



VERS DEMAIN

Pour le triomphe de l'Immaculée

Journal de patriotes catholiques
Pour le règne des Coeurs de Jésus et Marie
Dans les âmes, les familles et les pays

Maison Saint-Michel, 1101 rue Principale
Rougemont, QC, Canada J0L 1M0
Montréal (514) 856-5714; Rougemont (450) 469-2209; Fax (450) 469-2601
Poste-Publications Convention N° 40063742 - Pap N° enregistrement 09928
Imprimé au Canada - www.versdemain.org - info@versdemain.org

Pour la réforme économique du Crédit Social
En accord avec la doctrine sociale de l'Église
Par l'action vigilante des pères de famille
Et non par les partis politiques

900e édition française. 70e année

Octobre-Novembre-Décembre 2008

4 ans: \$20.00

“Québec, qu’as-tu fait de ton Baptême?”

Québec, jadis missionnaire, devenu terre de mission ?

Nous avons puisé ces informations du site (<http://chiesa.espresso.repubblica.it>), de Sandro Magister qui a consacré l'un de ses derniers articles à la situation de l'Église au Québec, sous le titre: Alors que l'on débat à Rome, le Québec a déjà été pris d'assaut.

Rome, le 8 octobre 2008 - Québec était la région la plus catholique d'Amérique du Nord, c'est aujourd'hui la plus sécularisée. Terre d'origine du cardinal Ouellet, rapporteur général au synode des évêques sur la Parole de Dieu, c'est aussi pour Benoît XVI une nouvelle terre de mission.

Dimanche dernier, dans l'Homélie de la messe d'ouverture du synode des évêques consacré aux Écritures Saintes, Benoît XVI a rappelé que, dès le début de l'annonce de l'Évangile, **“des communautés chrétiennes sont apparues et ont été florissantes avant de disparaître, ne laissant aujourd'hui de traces que dans les livres d'histoire”**.

Et d'ajouter:

“La même chose ne pourrait-elle pas se produire à notre époque? Des nations autrefois riches de foi et de vocations sont en train de perdre leur identité, sous l'influence délétère et destructrice d'une certaine culture moderne”.

On devine que, parmi ces nations qui furent vigoureusement chrétiennes et ne le sont plus aujourd'hui, le pape Joseph Ratzinger pense au Canada, et plus exactement au Québec.

C'est justement l'archevêque de Québec, le cardinal Marc Ouellet, que Benoît XVI a chargé d'ouvrir et de conclure les travaux du Synode par deux discours généraux. De plus, le cardinal Ouellet est l'un des témoins les plus avertis et les plus critiques de la métamorphose qui, en quelques décennies, a fait du très catholique Québec une terre de mission.

Le Québec, qui a pour capitale Québec (ville), est la plus vaste province du Canada – cinq fois la taille de l'Italie – mais compte moins de huit millions d'habitants. On y parle le français. Jusqu'au milieu du XXe siècle, l'empreinte catholique y était encore très marquée. Ses fleuves et ses villages portent des noms de saints, les églises sont très nombreuses, les écoles et les hôpitaux sont presque tous nés de l'initiative religieuse. Les vocations étaient elles aussi florissantes.

Révolution tranquille

A partir des années 60, cependant, on a assisté à une chute verticale. Sans bruit, une “quiet revolution” a fait du Québec un avant-poste de la sécularisation. Aujourd'hui, moins de 5% des catholiques vont à la messe le dimanche. Il y a peu de mariages religieux, les funérailles sont majoritairement civiles, les baptêmes se font de plus en plus rares.

Les lois codifient cette situation au nom d'un fondamentalisme laïciste qui est parvenu, cette année, à imposer à toutes les écoles publiques et privées du Québec – une première mondiale – un cours obligatoire “d'éthique et de culture des religions”. Il est interdit aux enseignants qui en sont chargés de se présenter comme croyants et appartenant à une communauté de croyants. Pendant le cours, des informations sont données sur les principales religions du monde et l'on discute de sujets controversés comme l'avortement ou l'euthanasie, avec l'obligation de ne prendre position ni dans un sens ni dans l'autre.

“C'est la dictature du relativisme appliquée dès l'école primaire”, a protesté le Cardinal Ouellet. Mais sa voix reste isolée. Si 80% des familles continuent de demander l'enseignement de la religion catholique, une seule école, la Loyola High School de Montréal, a présenté un recours devant la Cour suprême contre le cours obligatoire désormais imposé par la loi.

Georges Leroux, le philosophe de l'Université de Montréal qui a conçu



le nouveau cours, affirme “qu'il est désormais temps de transmettre la culture religieuse non plus comme croyance mais comme histoire, comme patrimoine universel de l'humanité”.

A noter que les lois les plus éloignées de la doctrine de l'Église ont été votées au Québec par des majorités non pas radicales mais modérées. La loi sur l'enseignement obligatoire “d'éthique et de culture des religions” a elle-même été approuvée par un gouvernement conservateur, dont font partie des catholiques.

En outre, la révolution culturelle qui a changé le visage du Québec n'est plus “quiet” (*tranquille*). Elle s'est faite récemment plus hostile et plus méprisante envers ceux qui lui résistent. ...

Analyse du Québec par le Cardinal Marc Ouellet

Le cardinal Ouellet a décrit et analyse le cas typique du Québec dans un article du dernier numéro de «Vitaie Pensiero», la revue de l'Université Catholique de Milan. Un article d'autant plus intéressant qu'il est paru à la veille d'un synode des évêques précisément consacré à savoir «comment rendre l'annonce de l'Évangile plus efficace à notre époque». Voici des extraits de l'article:

Je commencerai par dire que je suis convaincu que la crise des valeurs et la recherche de sens sont des problèmes profonds et urgents au Québec, au point d'avoir des répercussions graves sur la santé publique, ce qui entraîne des coûts considérables pour le système de santé. Depuis 400 ans, la société du Québec repose sur deux piliers – la culture française et la religion catholique – qui forment l'armature de base grâce à laquelle les autres composantes de son actuelle identité plurielle ont été intégrées. Mais cette armature est fragilisée par l'affaiblissement de l'identité religieuse de la majorité francophone.

Le vrai problème, pour reprendre l'expression assez vague qui favorise la diffusion du slogan à la mode “La religion en privé ou à l'Église

(suite en page 2)

“Québec, qu’as-tu fait de ton Baptême?”

(suite de la page 1)

mais pas en public”, n’est plus celui de la “place de la religion dans l’espace public”. D’ailleurs, qu’est-ce que l’espace public? La rue, le parc, les médias, l’école, la commune, le parlement national? Faut-il faire disparaître de l’espace public les monuments élevés à Mgr François de Laval et au cardinal Taschereau? Faut-il interdire le souhait de “Joyeux Noël” dans les enceintes parlementaires et le remplacer par “Bonnes Fêtes”, pour être plus corrects? Les symboles religieux caractéristiques de notre histoire et donc constitutifs de notre identité collective sont-ils devenus une gêne, de mauvais souvenirs à mettre dans un tiroir? Faut-il les faire disparaître de l’espace commun pour satisfaire une minorité laïciste radicale qui est la seule à s’en plaindre, au nom de l’égalité absolue des citoyens et des citoyennes?

Retirer tout signe religieux d’un lieu public qu’une tradition bien définie identifie culturellement à sa dimension religieuse, n’est-ce pas promouvoir l’absence de croyance comme seule valeur qu’on ait le droit d’affirmer?

Le vrai problème du Québec, c’est le vide spirituel créé par une rupture religieuse et culturelle, par la forte perte de mémoire qui conduit à la crise de la famille et de l’éducation, qui laisse les citoyennes et les citoyens désorientés, démotivés, instables et attirés par des valeurs passagères et superficielles. Ce vide spirituel et symbolique mine de l’intérieur la culture du Québec, disperse ses énergies vitales et génère l’insécurité et le manque d’enracinement et de continuité avec les valeurs évangéliques et sacramentelles qui l’ont nourrie dès l’origine.

La chute vertigineuse des mariages

Un peuple dont l’identité s’est fortement construite, au fil des siècles, sur la foi catholique ne peut se vider de sa substance, du jour au lendemain, sans de graves conséquences à tous les niveaux. De là le désarroi des jeunes, la chute vertigineuse des mariages, le très faible taux de natalité et le nombre effrayant d’avortements et de suicides, pour ne citer que quelques-unes des conséquences qui s’ajoutent à

la situation précaire des seniors et de la santé publique. Enfin ce vide spirituel et culturel est entretenu par une rhétorique anticatholique truffée de clichés que l’on retrouve hélas trop souvent dans les médias.

Cela favorise une vraie culture du mépris et de la honte vis-à-vis de notre héritage religieux, cela détruit l’âme du Québec. Aujourd’hui il faut se demander: “Québec, qu’as-tu fait de ton baptême?” et freiner le fondamentalisme laïciste imposé par le biais des fonds publics, pour retrouver un meilleur équilibre entre tradition et innovation créatrice au service du bien commun.

Dans le cadre d’un débat sur les “accommodements raisonnables”, on ne peut négliger le changement radical que la province de Québec vient d’introduire à propos de la place de la religion à l’école.

Enseignement catholique supprimé

Ce changement provoque le désarroi et la colère de nombreux parents qui se voient privés, au nom d’une dernière réforme et de la modernisation du système scolaire québécois, de l’un de leurs droits acquis. Sans tenir compte de la primauté du droit des parents et de leur volonté clairement exprimée de garder la liberté de choisir entre enseignement confessionnel et enseignement moral, l’État supprime l’enseignement confessionnel et impose un cours obligatoire d’éthique et de culture religieuse dans les écoles tant publiques que privées.

Aucun pays européen n’a jamais adopté une orientation aussi radicale, qui révolutionne les convictions et la liberté religieuse des citoyens. De là le profond malaise, le sentiment d’impuissance de nombreuses familles face à un État tout-puissant qui paraît ne pas craindre l’influence de l’Église et peut donc imposer sa loi sans conditionnements supérieurs. Le sort le plus scandaleux est celui des écoles catholiques privées, que le jeu des subventions gouvernementales force à marginaliser leur enseignement confessionnel au profit du cours imposé par l’État partout et à tous les niveaux.

La culture rurale du Québec a placé des croix un peu à tous les carrefours. Ces “croix de chemin” invitent à prier et à réfléchir au sens de la vie. Quel choix s’impose maintenant à notre société pour que l’État prenne des décisions éclairées et vraiment respectueuses de la conscience religieuse des individus, des groupes et des Églises? Malgré certaines déviances dues aux incitations récurrentes mais limitées du fanatisme, la religion reste une source d’inspiration et une force de paix dans le monde et dans notre société, à condition qu’elle ne soit pas manipulée par des intérêts politiques ou persécutée dans ses aspirations légitimes.

Violation de la liberté religieuse

La réforme impose que la loi soumette les religions au contrôle et aux intérêts de l’État, mettant fin aux libertés religieuses acquises depuis des générations. Cette loi ne sert pas le bien commun et ne pourra pas être imposée sans être perçue comme une violation de la liberté religieuse des citoyens et des citoyennes. Il ne serait pas raisonnable de la conserver telle qu’elle a été promulguée, parce qu’elle instaure un légalisme laïciste étroit qui exclut la religion de l’espace public. Les deux piliers de notre identité culturelle nationale, la langue et la religion, sont historiquement et sociologiquement appelés à s’épauler ou à s’écrouler ensemble. Le moment où une nouvelle alliance entre la foi catholique et la culture émergente redonnera à la société du Québec plus de confiance en elle-même et de foi en l’avenir n’est-il pas arrivé?

Depuis toujours le Québec vit de l’héritage d’une tradition religieuse forte et positive, exempte de grands conflits et caractérisée par le partage, l’accueil de l’étranger et la compassion envers les plus démunis. Il faut protéger et entretenir cet héritage religieux fondé sur l’amour qui est une force d’intégration sociale bien plus efficace que la connaissance abstraite de quelques notions superficielles sur six ou sept religions. En ce moment, ce qui est le plus important, c’est que la majorité catholique se réveille, reconnaisse ses véritables besoins spirituels et renoue avec ses pratiques traditionnelles pour être à la hauteur de la mission qui est la sienne depuis l’origine.

Pauline Marois, du Parti Québécois, est allée elle-même, à Ottawa, demander l’amendement de l’article 93 de la Constitution canadienne qui permettait des Commissions Scolaires et des écoles catholiques pour la province de Québec. Elle a trahi l’Église et les parents catholiques. C’est une violation flagrante des droits des parents qui ont à faire face à des écoles sans Dieu.

VERS DEMAIN

Pour le triomphe de l’Immaculée

Vers Demain Octobre-Novembre-Décembre 2008
Date de parution: Novembre 2008

1\$ le numéro

Périodique, paraît 5 fois par année

Canada et États-Unis, 4 ans20.00\$
2 ans.....10.00\$

Autres pays: surface 4 ans.....48.00\$
2 ans24.00\$
Avion 1 an.....16.00\$

Publié par *Institut Louis Even*
Pour la Justice Sociale

Rédactrice-en-chef: Thérèse Tardif

Bureau et adresse postale
Maison Saint-Michel,
1101 rue Principale
Rougemont, QC. Canada J0L 1M0

Tél.: Rougemont (450) 469-2209
Fax: Rougemont (450) 469-2601
Tél.; Région de Montréal (514) 856-5714

WWW.versdemain.org
info@versdemain.org

Imprimé au Canada

PAP - NO D’ENREGISTREMENT 09928
POSTE-PUBLICATION CONVENTION No 40063742
Dépôt légal - Bibliothèque Nationale

Canada

Nous reconnaissons l’aide financière du gouvernement du Canada, par l’entremise du Programme d’aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d’envoi postal.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à:
Journal Vers Demain, 1101 rue Principale,
Rougemont, QC., Canada, J0L 1M0

Table des matières Octobre-Novembre-Décembre 2008

	Pages
Déchristianisation du Québec. Card. Ouellet	1-2
Synode des évêques. Cardinal Ouellet	3
Loi 95 obligatoire. Jean-Claude Bleau	4 à 6
Pratique du chapelet. Benoît XVI	6
Rentrée scolaire ésoth. P. A. Deschesnes	6
Belle est la vertu de pureté. Pie XII	7
Harry Potter. Mona Mikaël	8-9
Importance d’abonner à V.D. Th. Tardif	9
La TV, instrument de Satan. Un prêtre	9
Modestie. Padre Pio	10
Témoignage du Père Gabriel Amorth	10
Encyclyque Humanae Vitae. Paul VI	11
Fécondation artificielle interdite. Pie XII	11
Congrès de lumière et de vérité	12-13
A l’action contre la pauvreté. Card. Agré	14-15
Eloges du Cardinal Agré	16
Morgentaler, avorteur décoré	16
4 clés de la politique. Cardinal Martino	17
Card. africain contre l’avortement	17
La justice sociale. Abbé P. Savadogo	18
Crise financière aux États-Unis. Y. Poirier	19
Le plan Bush pour les banques	19
Changer le système financier. Louis Even	20-21
Le banquier moderne usurier. Louis Even	22
Un apôtre de feu, Franklin Valois	23
Décès de Marie-Anna Gauthier. Par T. Tardif	23
Décès de Roger Ducharme. Par T. Tardif	23
Plan de l’Union Nord Américaine. M. Sickler	24

Synode consacré à la Parole de Dieu et à la mission de l'Église

Le Cardinal Marc Ouellet, rapporteur général du Synode

Le 6 octobre 2008, s'est ouverte la première Congrégation générale de la XIII^e Assemblée générale ordinaire du Synode des évêques, présidée par le S. S. le Pape Benoît XVI, en présence de 222 Pères synodaux. Ce Synode est consacré à la Parole de Dieu et à la mission de l'Église. Le Cardinal Marc Ouellet, PSS, Archevêque de Québec et Primat de l'Église canadienne, le rapporteur général du Synode, a lu la *Relatio ante disceptationem* (informations qui précèdent le débat). Nous aimons citer des extraits de cet exposé :

«Nous sommes réunis, a dit le Cardinal, pour écouter ce que l'Esprit dit aux Églises aujourd'hui à propos de «la Parole de Dieu dans la vie et la mission de l'Église»... Le but du Synode est éminemment pastoral et missionnaire. Il consiste à écouter ensemble la Parole de Dieu afin de discerner comment l'Esprit et l'Église aspirent à répondre au don du Verbe incarné par l'amour des Saintes Écritures et l'annonce du Règne de Dieu à toute l'humanité. ...

Compte tenu des progrès accomplis, il faut se demander pourquoi le modèle de la communication personnelle n'a pas pénétré davantage la conscience de l'Église, sa prière, ses pratiques pastorales de même que les méthodes théologiques et exégétiques. Le Synode doit proposer des solutions concrètes pour combler les lacunes et remédier à l'ignorance des Écritures qui ajoute aux difficultés actuelles de l'évangélisation.

Reconnaissons en effet que la vie de foi et l'élan missionnaire des chrétiens sont profondément affectés par divers phénomènes socioculturels tels que la sécularisation, le pluralisme religieux, la mondialisation et l'explosion des moyens de communication, avec les conséquences multiples de ces phénomènes, notamment l'écart grandissant entre riches et pauvres, le foisonnement des sectes ésotériques, les menaces à la paix, sans oublier les assauts actuels contre la vie humaine et la famille.»

Difficultés internes de l'Église

«À ces phénomènes socioculturels, dit encore le Cardinal, ajoutons les difficultés internes de l'Église touchant la transmission de la foi dans la famille, les déficiences de la formation catéchistique, les tensions entre le Magistère ecclésial et la théologie universitaire, la crise interne de l'exégèse et son rapport à la théologie, et d'une façon plus générale «un certain fossé entre les experts et les pasteurs et entre les experts et les gens simples des communautés chrétiennes».

Le Synode doit faire face au grand défi de la transmission de la foi en la Parole de Dieu aujourd'hui. Dans un monde pluraliste, marqué par le relativisme et l'ésotérisme, la notion même de Révélation pose question et appelle des clarifications.

Convocatio, communio, missio. Autour de ces trois mots clés qui traduisent la triple dimension, dynamique, personnelle et dialogale, de la Révélation chrétienne, nous exposerons la structure thématique de l'*Instrumentum Laboris*. La Parole de Dieu convoque, elle fait communier au dessein de Dieu par l'obéissance de la foi et elle envoie le peuple élu vers les nations. Cette Parole d'Alliance culmine en Marie qui accueille dans la foi le Verbe incarné, le Désiré des nations. Nous reprendrons les trois dimensions de la Parole d'Alliance telles que l'Esprit Saint les a incarnées dans l'histoire du salut, les Saintes Écritures et la Tradition ecclésiale.»



La Sainte Vierge Marie et l'Église

NDLR : *Après son introduction le Cardinal Ouellet a traité en premier lieu du sujet suivant convocatio: identité de la Parole de Dieu. Nous aimons citer ce qu'il a dit dans cette première partie sur la Sainte Vierge après avoir cité la parole suivante du Canon romain:*

«Dans la communion de toute l'Église, nous voulons nommer en premier lieu la bienheureuse Marie toujours Vierge, Mère de notre Dieu et Seigneur, Jésus-Christ» (*Canon romain*).

Une femme, Marie, souligne le Cardinal, accomplit parfaitement la vocation divine de l'humanité par son «oui» à la Parole d'Alliance et à sa mission. Par sa maternité divine et sa maternité spirituelle, Marie apparaît comme le modèle et la forme permanente de l'Église, comme la première Église. Arrêtons-nous à la figure charnière de Marie entre l'ancienne et la nouvelle Alliance qui accomplit le passage de la foi d'Israël à la foi de l'Église. Contemplons le récit de l'Annonciation qui est l'origine et le modèle insurpassable de l'autocommunication de Dieu et de l'expérience de foi de l'Église. Il nous servira de paradigme pour comprendre l'identité dialogale de la Parole de Dieu dans l'Église.

Du côté de Dieu qui parle apparaît en toute clarté la dimension trinitaire de la Révélation. L'ange de l'Annonciation parle au nom de Dieu le Père, qui prend l'initiative de s'adresser à sa créature pour lui signifier sa vocation et sa mission. Il s'agit d'un événement de grâce dont le contenu est communiqué malgré la frayeur et l'étonnement de sa créature: «Vous concevrez et vous enfanterez un fils auquel vous donnerez le nom de Jésus. Il sera appelé Fils du Très-Haut». Dans le dialogue vivant qui s'ensuit, Marie interroge: «Comment cela se fera-t-il puisque je ne connais pas d'homme?» L'ange lui répond: «L'Esprit Saint viendra sur vous, c'est pourquoi l'être saint qui naîtra sera appelé Fils de Dieu» (Lc 1, 35).

Outre cette dimension trinitaire du récit de l'événement, le dialogue de Marie avec l'ange nous instruit en même temps sur la réaction vitale de l'interpellée, sa frayeur, sa perplexité et sa demande d'explication. Dieu respecte la liberté de sa créature; c'est pourquoi il ajoute le signe de la fécondité d'Élisabeth qui permet à Marie de donner son assentiment d'une façon qui est à la fois surnaturelle et pleinement humaine. «Je suis la servante du Seigneur, qu'il

m'advienne selon votre parole»(Lc 1, 38). Épouse du Dieu vivant, Marie devient mère du Fils par la grâce de l'Esprit.

La nouvelle Ève

Dès que Marie donne son assentiment inconditionnel à l'annonce de l'ange, la vie trinitaire entre dans son âme, son cœur et son sein, inaugurant le mystère de l'Église. Car l'Église du Nouveau Testament commence à exister là où la Parole incarnée est accueillie, chérie et servie en toute disponibilité à l'Esprit Saint. Cette vie de communion à la Parole dans l'Esprit commence avec l'annonce de l'ange et s'étend à toute l'existence de Marie. Cette vie inclut toutes les étapes de la croissance et de la mission du Verbe incarné, en particulier la scène eschatologique de la croix où Marie reçoit de Jésus lui-même l'annonce de la plénitude de sa maternité spirituelle: «Femme, voici ton fils» (Jn 19, 26). En toutes ces étapes, par «son OUI initial et permanent», Marie communie à la vie de Dieu qui se donne et elle collabore entièrement à son dessein de salut sur toute l'humanité. Elle est la nouvelle Ève chantée par saint Irénée, qui participe comme épouse de l'Agneau à la fécondité universelle du Verbe incarné.

L'Annonciation

La scène de l'Annonciation et la vie de Marie illustrent et récapitulent la structure d'Alliance de la Parole de Dieu et l'attitude sponsoriale de la foi. Elles font ressortir la nature personnelle et trinitaire de la foi qui consiste en un don de la personne à Dieu qui se donne en se révélant. «Cette attitude, c'est l'attitude des saints. Elle est celle même de l'Église qui ne cesse de se convertir à son Seigneur en réponse à la voix qu'il lui adresse». C'est pourquoi l'attention à la figure de Marie comme modèle et même archétype de la foi de l'Église nous semble capitale pour opérer concrètement un changement de paradigme dans le rapport à la Parole de Dieu. Ce changement de paradigme n'obéit pas à la philosophie du jour, mais à la redécouverte du lieu originel de la Parole, le dialogue vital du Dieu-Trine avec l'Église son Épouse, qui s'accomplit dans la sainte Liturgie. «Effectivement, pour l'accomplissement de cette grande œuvre par laquelle Dieu est parfaitement glorifié et les hommes sanctifiés, le Christ s'associe toujours l'Église, son Épouse bien-aimée, qui l'invoque comme son Seigneur et qui passe par lui pour rendre son culte au Père éternel».

La loi 95 rendue obligatoire par le Ministère de l'Éducation

Vise en réalité la destruction de la foi catholique

«En mettant Jésus-Christ sur le même pied que les autres fondateurs de religion, on perd nécessairement de vue la foi en la divinité de sa Personne et de sa mission. Et n'est-ce pas ce que suppose le programme «Éthique et Culture religieuse» sous le prétexte spécieux de l'appartenance à une nouvelle société québécoise transformée, devenue pluraliste? Ne faut-il pas plutôt travailler dans un esprit missionnaire qui cherche uniquement le salut des âmes, à ce que le Québec retrouve sa véritable identité culturelle, celle que lui ont léguée ses saints fondateurs?» — Jean-Claude Bleau

Nous tirons des extraits d'une brochure de M. Jean-Claude Bleau donnant de bonnes explications sur le programme d'Éthique et de Culture religieuse, loi 95, mis en vigueur en septembre 2008 dans les écoles privées et publiques du Québec, du début du primaire jusqu'à la fin du secondaire. Cette brochure est disponible au Service d'information, a/s Jean-Claude Bleau, 15 Pierre-Boucher, Boucherville, QC J4B 5A5. Nous citons des extraits de ce document édité le 11 mai 2008, le jour de la fête de la Pentecôte.

La gravité de la situation de notre société

Pour les chrétiens du Québec, l'évolution actuelle est lourde de menaces. Un cri de révolte, faisant écho à celui de l'Antique serpent, s'est propagé dans notre province: *débarrassons-nous du Christ et de son Église!* Le présent ce n'est plus la foi, le présent ce n'est plus même la raison, c'est l'idée de Dieu, — du Dieu véritable — qui est en péril. Le présent n'est plus la justice ni l'honneur, la loi qui domine est celle des plus bas intérêts, qui fondent un nouveau droit, qu'on érige effrontément contre les lois divines. Le présent n'est plus la vertu, le simple respect de la loi morale naturelle. Une nouvelle morale exalte ouvertement le vice et méprise les vertus chrétiennes. Sommes-nous culturellement engagés dans un effroyable retour aux principes moraux du paganisme, si contraires à la dignité de la personne humaine? Incertaine de sa route et de son but, la société est semblable à un homme ivre. Elle estime fièrement s'être libérée de Dieu, débarrassée enfin de la religion catholique.

Comment en est-on arrivé là?

Le Mouvement Laïque Québécois

Le programme «Éthique et Culture religieuse» concocté par des idéologues du ministère de l'Éducation du Québec, est l'aboutissement très habile de ce qui a été conçu et défendu depuis plusieurs décennies par le *Mouvement Laïque Québécois*, dont l'origine maçonnique ne fait aucun doute. Il suffit de connaître les principes qui ont toujours inspiré la franc-maçonnerie pour voir d'une façon évidente l'influence qu'elle exerce depuis 1960 sur le système d'éducation du Québec. Ces principes se trouvent exprimés à la fois de façon concise et précise par l'Évêque actuel de Fréjus-Toulon, Mgr Dominique Rey, dans un livre récent: *Peut-on être chrétien et franc-maçon?* éd. Salvador 2007.

Les sites Internet dont dispose la franc-maçonnerie — notamment le Grand Orient de France — nous fournissent de précieux renseignements de philosophie de cette puissante organisation anti-chrétienne. Cette philosophie transparaît dans le programme «Éthique et Culture religieuse» que le Ministère de l'Éducation a mis obligatoire pour tous les enfants du Québec, depuis septembre 2008. Et cela, à l'encontre du droit naturel qu'ont les parents catholiques concernant la formation morale et religieuse qu'ils désirent donner à leurs enfants. Ce programme, qui vise en réalité à la destruc-

tion de la foi catholique, leur est imposé de la façon la plus anti-démocratique, car ils n'ont pas été consultés. Et combien de parents sont au courant du contenu doctrinal empoisonné que leurs enfants devront forcément absorber par ce programme obligatoire? ...

Les effets pervers de la loi 95

De nombreux parents catholiques estiment que les effets potentiellement négatifs du programme sur les jeunes ne sont pas du tout difficiles à prévoir, car leur perception relève en bonne part du simple bon sens, ou encore de ce que saint Thomas d'Aquin appelle "l'instinct de la foi". On ne tient pas compte de la très grave erreur qui est à la base de ce programme d'Éthique et de Culture religieuse et qui consiste à envisager la religion comme un pur phénomène aux multiples manifestations: ce qui revient à nier à la religion voulue de Dieu son caractère surnaturel. On n'étudie plus alors la religion par rapport à ce que Dieu lui-même en a révélé, et donc selon la seule révélation divine authentique contenue dans l'Ancien et le Nouveau Testament.

Les enfants catholiques seront nécessairement conduits à envisager les diverses religions comme des traditions purement humaines. Et sans être enracinés dans leur propre religion, sans avoir la maturité intellectuelle suffisante, ils seront invités à entrer en dialogue avec ceux qui ne partagent pas leurs croyances et à ne rien penser et dire qui puisse les "offenser", et par suite, par "esprit œcuménique" sans doute, à accepter comme valables toutes les religions. Le principe naturaliste et relativiste sur lequel se fonde le programme d'Éthique et de Culture religieuse le vicie essentiellement. L'objectif du "vivre ensemble" proposé par le programme cache une manœuvre hypocrite qui aura pour effet tout à fait prévisible de détourner les jeunes de la seule vraie religion révélée par Dieu, du seul Sauveur des hommes, le Verbe de Dieu incarné, de la seule véritable Église voulue de Dieu comme société universelle de salut, que Jésus-Christ a fondée sur Pierre, et qui est la sainte Église catholique romaine.

En mettant Jésus-Christ sur le même pied que les autres fondateurs de religion, on perd nécessairement de vue la foi en la divinité de sa Personne et de sa mission. Et n'est-ce pas ce que suppose le programme «Éthique et Culture religieuse» sous le prétexte spécieux de l'appartenance à une nouvelle société québécoise transformée, devenue pluraliste? Ne faut-il pas plutôt travailler dans un esprit missionnaire qui cherche uniquement le salut des âmes, à ce que le Québec retrouve sa véritable identité culturelle, celle que lui ont léguée ses saints fondateurs?

Est-ce que la mission de l'Église de proclamer fidèlement et exclusivement dans le monde entier l'Évangile de Jésus-Christ ne serait pas possible dans un Québec pluraliste qui a plus que jamais besoin de

conversion? La transmission de la foi catholique rencontrera toujours des oppositions, et comme Notre Seigneur l'a prédit, suscitera toujours des persécutions soulevées par l'Adversaire du Christ. C'est pourquoi elle exige des témoins intrépides, prêts à tout sacrifier pour le nom de Jésus-Christ. S'il faut respecter les personnes, les erreurs diffusées par les religions non-chrétiennes et par les sectes ne méritent, elles, aucun respect.

Empiètement de l'État sur l'Église

Il ne s'agit pas pour nous, parents catholiques, de susciter la moindre animosité que ce soit envers les non-catholiques, mais de revendiquer énergiquement nos droits au respect complet de nos convictions morales et religieuses, de nos droits injustement ignorés et même violés par l'État. Si l'État prétend être laïque, il n'y a qu'une façon vraie et honnête de l'être, et elle consiste à ne pas s'immiscer dans le domaine de l'éducation religieuse, en cherchant à imposer subtilement sa propre philosophie de la religion comme un dogme irrécusable; il doit donc laisser l'Église entièrement libre d'accomplir sa mission... Par le programme «Éthique et Culture religieuse», il est évident que l'État empiète sur l'autorité de l'Église et prétend, en quelque sorte, élever la voix au-dessus de la voix de l'Église pour en relativiser complètement l'enseignement, c'est-à-dire en détruire, dans la pratique, les fondements divins et la portée universelle. Et cela au nom du *vivre ensemble* et du *bien commun*. Comme si l'État pouvait tracer la route de l'unité compromise par l'affrontement culturel des religions, et comme si le bien commun supposait la relativisation des croyances religieuses.

Nouvelle religion mondiale en perspective Dans le but d'anéantir la foi catholique

Non, l'État, en imposant dans le système scolaire, à partir du primaire, son propre programme de culture religieuse, ne réussira jamais à améliorer le *vivre ensemble*, c'est-à-dire, l'unité de notre société. Il faudrait être bien naïf pour le penser. L'État, en s'immisçant dans le domaine religieux, ne réussira qu'à en augmenter la confusion. Se pourrait-il, d'autre part, qu'avec un grand nombre d'autres gouvernements laïques, légiférant curieusement en éducation religieuse, il se propose d'apporter sa contribution à la création politique d'une nouvelle religion mondiale, faisant l'unité de toutes les religions? Nous savons que ce projet mondialiste, comportant la dissolution de la foi catholique, — car elle constitue l'obstacle majeur à la création politique d'une nouvelle religion mondiale universelle, — existe vraiment.

Le seul Prince de la Paix, le Christ

L'unité dans l'ordre de la religion, la véritable unité religieuse entre les citoyens de quelque pays que ce soit, ne peut se bâtir que sur la base des principes chrétiens. Ce n'est qu'en se soumettant à l'autorité du Dieu de la Révélation et du Christ qu'il a envoyé sur la terre comme le seul Prince de la paix, qu'il pourra y avoir l'unité voulue de Dieu entre les hommes. Et c'est

(suite en page 5)

La loi 95 rendue obligatoire par le Ministère de l'Éducation

Vise en réalité la destruction de la foi catholique

(suite de la page 4)

à la grande mission de l'Église, chargée de convertir le monde à Jésus-Christ.

L'unité politique, qu'elle soit nationale ou mondiale, est bien différente de cette unité incomparablement supérieure qui correspond à la mission de l'Église. L'unité politique résulte, elle, de la justice, qui rend à chaque citoyen, en droits et devoirs, ce qui lui est dû. Elle ne peut exister sans le respect et même la promotion des droits fondamentaux de la personne humaine, dont l'un des plus essentiels est le droit à la liberté religieuse. Or, ce droit suppose pour les parents catholiques qu'on leur accorde la possibilité de faire donner à leurs enfants, par l'école de leur choix, une éducation morale et religieuse conforme à leurs convictions. Tel est le devoir qu'impose à l'État le vrai bien commun.

S'il n'est pas du tout question pour un État laïque, contrairement à ce qu'exigerait le vrai bien commun, de respecter le droit naturel des parents et des enfants catholiques à une école catholique, qu'au moins, sous le prétexte d'un concept mensonger de bien commun, l'État n'ait pas l'outrecuidance (*la présomption*), comme le ferait un État totalitaire, d'imposer aux enfants catholiques un programme de culture religieuse qui, dans sa conception et son organisation, sape les fondements mêmes de leur foi catholique. Le respect concret par l'État des droits de ses citoyens catholiques, qui sont citoyens à part entière et constituent une bonne partie de la population, est exigé par le bien commun de l'État. Le bien commun, selon sa droite notion, réclame donc juste le contraire de ce que fait l'État, lorsque, abusant de son pouvoir, il impose à des citoyens catholiques, sous le nom de culture, une vision de religion, qui confond à leurs yeux toutes les croyances et vise à les «familiariser», sous prétexte d'unité, avec les plus graves de toutes les erreurs, celles qui concernent les relations de l'homme avec Dieu, et les relations des hommes entre eux.

Conception antichrétienne de la vie

Il faut reconnaître que les concepteurs du programme «*Éthique et Culture religieuse*» ont su voiler le but réel qu'ils poursuivent en se proposant de familiariser les enfants avec les différentes manifestations du «phénomène religieux». Les belles expressions qu'ils emploient, comme le titre même du programme (Éthique et Culture religieuse), la noble intention qu'ils auraient de favoriser le *vivre ensemble* et la réalisation du *bien commun* sont propres à inspirer confiance et à faire confiance et à faire apparaître comme malveillant tout doute concernant le bien-fondé du programme. Mais le mensonge, même bien enveloppé, se trahit toujours par quelque côté. Ainsi, sous le titre «*La mise en place d'un programme d'Éthique et de Culture religieuse: une orientation d'avenir pour tous les jeunes du Québec*», les responsables du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec, affirment, entre autre, dans le site dudit ministère, qu'*au regard de la formation en culture religieuse, le programme permettra aux élèves de reconnaître que des personnes puisent ailleurs que dans la religion leur conception de la vie, de la mort, de la souffrance, etc.*

Ce programme permettra donc aux élèves de reconnaître que la religion n'est pas essentielle comme fondement premier des valeurs intellectuelles, morales et spirituelles. Le vrai, le faux, le bien, le mal, les droits et les devoirs peuvent pour certains n'avoir d'autre règle ultime que leur propre autorité, et la culture religieuse promue par le «magistère» du ministère de l'Éducation du nouveau Québec enseigne à regarder cette option comme tout à fait légitime, parce

que l'exigeraient ainsi aujourd'hui le *vivre ensemble* et le *bien commun*. Il s'ensuit que l'athéisme, aussi bien que n'importe quelle religion, peut apporter une réponse valable aux questions fondamentales que se pose, un jour ou l'autre, tout être humain, concernant le sens de la destinée humaine. Et s'il est possible de puiser ailleurs que dans la religion sa conception de la vie, de la mort, de la souffrance, etc., aucune religion ne peut prétendre apporter la seule réponse absolument vraie à ces questions. Car, entièrement fondée sur la Parole du vrai Dieu qui ne peut se tromper ni nous tromper, et par ailleurs en conformité avec les plus hautes exigences de la raison, elle est en fait la seule qui apporte une réponse infaillible à ces questions essentielles dont dépend le bonheur de l'homme dans le temps et l'éternité.

La plus exécration des religions

Celle où le moi se fait Dieu

Par ailleurs, le choix que font certains citoyens de ne professer aucune religion est lui-même, quoiqu'on puisse en dire, d'ordre religieux: ils en arrivent à professer la plus exécration des religions, celle où le «moi» se fait Dieu. C'est pourquoi ces gens, malheureusement privés de la lumière du vrai Dieu, sont incapables de quelque compréhension que ce soit du sens véritable de la destinée humaine. Ils puisent donc dans la plus fautive de toutes les religions, qui ne fait qu'un avec le laïcisme absolu ou intégriste, leur conception de la vie, de la souffrance et de la mort. Cet aspect du programme de «culture religieuse» inculquée par le ministère de l'Éducation est très révélateur de l'idéologie qui le sous-entend.

Est-il difficile de comprendre que devant la masse des erreurs, des inepties et des manières de faire bizarres que comportent tant de religions d'origine humaine, dont, cela est bien évident, on ne détachera pas d'une façon très claire et très nette la religion catholique comme étant la seule voulue de Dieu, bien des élèves «intelligents» choisiront de n'en pratiquer aucune, c'est-à-dire de s'en tenir à la seule raison. Ce sera leur façon de *se situer de façon réfléchie* au regard des diverses religions, comme le souhaite expressément les grands maîtres en religion du ministère de l'Éducation.

Certes, la réflexion sur les idées religieuses est non seulement très utile mais nécessaire. Cependant, lorsqu'il s'agit d'enfants, pour lesquels le don qu'ils ont reçu au baptême de la foi catholique est ce qu'il y a sur la terre de plus précieux, il importe que les vérités de la foi leur soient d'abord transmises fidèlement et le plus complètement possible. Suivre une méthode inverse revient à soumettre la foi à la raison, c'est-à-dire verser dans le rationalisme, qui fait de la raison — et quel que soit même le stage de son développement — le plus haut critère de la vérité. La foi prêchée par le Christ et les apôtres ne craint effectivement rien de la raison. Elle répond au contraire aux questions les plus ardues qu'elle peut lui poser dans sa soif de connaître et elle lui apporte toujours, si elle est disposée à la recevoir, une très vive lumière, venant ainsi au secours de sa faiblesse. C'est la sage méthode de catéchèse dont s'est toujours servi l'Église, et dont le pape Benoît XVI nous donne les plus magnifiques exemples.

La méconnaissance de l'action maçonnique

Depuis la Révolution française, les ennemis de l'Église, en France d'abord, puis dans plusieurs autres pays chrétiens, dont le nôtre, ont effectivement cherché à imposer habilement et progressivement, selon les possibilités que leur offraient les circonstances, une nouvelle religion, la religion du rationalisme destructeur de la foi. Ce

fut une grande victoire pour les révolutionnaires, lorsqu'ils ont réussi à dresser un trône pour la Déesse Raison sur l'autel majeur de la basilique Notre-Dame de Paris. Les auteurs catholiques les plus autorisés qui ont étudié les principes de la Révolution française en reconnaissent tous l'inspiration foncièrement maçonnique.

Quant à la situation actuelle du Québec, nous sommes obligés de constater que parmi les nombreuses causes de la déchristianisation de notre Province et en particulier la déconfessionnalisation de nos écoles, il y eut, par méconnaissance de l'action des loges maçonniques, qui travaillent toujours dans l'ombre, un abandon progressif de nos droits, dans une atmosphère d'inadvertance générale... Un exemple plus récent fut le retrait de la Constitution de notre pays de l'article 93, que nos pères avaient inscrit dans la charte canadienne, et qui accordait une reconnaissance légale à la confessionnalité scolaire.

Amendement de l'article 93 de la Constitution canadienne

Victoire néfaste de la franc-maçonnerie

Cet article de notre constitution était une barrière tellement efficace de la création d'un système scolaire totalement laïque que, sans la faire sauter, notre gouvernement du Québec ne pouvait achever l'exécution intégrale du nouveau système éducatif en grande partie élaboré par le Mouvement Laïque Québécois, et fortement réclamé par ses membres et sympathisants, faisant tous à cœur joie l'œuvre de la franc-maçonnerie, consciemment ou inconsciemment. En échange de promesses que les droits à l'enseignement de la religion seraient protégés à l'intérieur du Québec, les représentants de la hiérarchie catholique ont cru bon de ne pas faire d'opposition de principe à l'amendement de l'article 93 de l'A.A.N.B. (Acte de l'Amérique du Nord Britannique). Mais ils ont été trompés, car il est certain que cet amendement n'était voulu par le gouvernement du Québec que pour abolir définitivement et totalement tout enseignement religieux confessionnel de l'école.

La confessionnalité scolaire maintenant entièrement abolie, l'école laïque s'installant fièrement sans aucun obstacle légal, dans un pays de souche chrétienne, le Christ officiellement délogé de nos écoles et remplacé par la raison de chacun, proclamée juge suprême des vérités de la foi divine comme de toutes les croyances d'origine humaine, quel énorme succès pour les ennemis de notre Église catholique! ...

Considérations de parents catholiques

Plusieurs groupements ou associations de parents catholiques, qui découvrent la vaste entreprise des «forces obscures» qui sont à l'œuvre, selon l'expression du Pape Pie XII, pour laïciser partout dans le monde l'authentique culture religieuse, — en la dissociant de la vraie foi qui ne peut tolérer d'être mêlée à l'erreur —, se rassemblent présentement pour dénoncer tant sur le plan pédagogique que doctrinal la mainmise dictatoriale de l'État sur l'éducation de leurs enfants.

Des pédagogues d'expérience, des éducateurs de carrière ont bien étudié le programme qui sera appliqué et le dénoncent tant sur le plan des principes d'une saine philosophie que de la pédagogie.

Des chrétiens en détresse

Ce sont des chrétiens en détresse qui réclament leurs droits. Nous nous débattons dans un monde où l'injustice est devenue universelle; notre société est tombée dans le rationalisme et

(suite en page 6)

La loi 95 viole le droits des parents

(suite de la page 5)

pour mépriser, pour fouler aux pieds les droits de Dieu et du Christ-Seigneur.

Nous invitons l'élite religieuse et tous les catholiques à s'unir à nous, parents catholiques, pour défendre la foi de nos enfants que nous considérons gravement mise en péril par le programme obligatoire «*Éthique et Culture religieuse*» du ministère de l'Éducation ? Aidez-nous à dénoncer le caractère obligatoire de ce pernicieux programme. Aidez-nous à obtenir pour nos enfants la liberté minimale d'en être exemptés, afin d'éviter qu'un grave défaut de vigilance nous fasse encourir ensemble une participation à la sévère condamnation divine qui pèse sur ceux qui scandalisent ou laissent scandaliser les enfants.

Parcours catéchétiques dans les paroisses

Il serait illusoire de penser que, néanmoins les mérites de ceux qui s'y dévouent, les parcours catéchétiques donnés par les paroisses, le dimanche, — ne fût-ce que parce qu'ils rejoignent dans la pratique très peu d'enfants et pour des moments très brefs —, soient suffisants comme formule d'éducation à la foi catholique de nos jeunes, obligatoirement soumis ensuite durant toute la semaine au lavage de cerveau du programme gouvernemental.

En tant que catholiques nous avons tous le devoir de transmettre aux enfants la foi reçue de nos ancêtres ! Nos racines sont saintes. La mémoire de l'héritage spirituel qui nous a été légué de génération en génération depuis le berceau de la culture française et catholique au Canada avec la fondation de la ville de Québec, il y a quatre cents ans, nous appelle dans les circonstances actuelles à un renouveau de fidélité à la foi et à l'amour qu'avaient nos pères pour Jésus-Christ. Nous ne voulons pas que nos descendants soient des incroyants, le réclament autant l'honneur que nous avons d'être fils de l'Église que celui de la noblesse du sang qui coule dans nos veines.

Réclamons l'abolition de la loi 95

Chers parents, cher peuple de la Nouvelle-France, chers catholiques de différentes nationalités, unissons-nous ensemble pour réclamer à cor et à cri l'abolition de l'infâme loi 95, basée sur le paganisme. Demandons le rétablissement de l'article 93 de la Constitution canadienne dans son intégrité, qui permettait au Québec des Commissions Scolaires catholiques pour les écoles catholiques. Prions le chapelet, convertissons-nous et consacrons-nous au Cœur Immaculé de Marie, comme l'a demandé la Sainte Vierge, à Fatima. Pratiquons les commandements de Dieu et de l'Église, recourons aux sacrements de pénitence et de la Sainte Eucharistie. Ainsi nous cheminerons vers la victoire.

Voici des paroles des Papes qui nous servent d'appui pour le combat des écoles catholiques :

«Jamais la force du droit ne peut se transformer en iniquité», a dit le Pape Benoît XVI, le 2 octobre 2008. La loi 95 est une loi d'iniquité qui viole les droits des parents en matière d'éducation et de religion.

«L'Église est fermement convaincue qu'une éducation, pour être complète, doit nécessairement comprendre une dimension religieuse. Si la religion est négligée ou mise à l'écart dans le processus éducatif qui forme le cœur et l'âme d'une nation, alors une morale vraiment digne ne saurait survivre; la justice et la paix ne sauraient durer. C'est pour cette raison que l'Église est convaincue qu'en pourvoyant à l'éducation catholique «elle aide à promouvoir la perfection complète de la personne humaine en vue du bien même de la société terrestre et de la construction du monde qui doit recevoir une figure plus hu-

maine» (*Gravissimum Educationis*, 3).» — S.S. le Pape Jean-Paul II, le 29 février 1988

«... Une formation qui oublierait, ou — pis encore — négligerait de diriger les yeux et le cœur de la jeunesse vers la patrie surnaturelle, serait une injustice contre les inaliénables droits et devoirs de la famille chrétienne, une déviation à laquelle il faut incontinent porter remède dans l'intérêt même du peuple et de l'État. Une telle éducation paraîtra peut-être, à ceux qui en prennent la responsabilité, source d'accroissement et de vigueur: en réalité elle serait le contraire, et des tristes conséquences le prouveraient. Le crime de lèse-majesté contre le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs (Tim., VI, 15, Apoc., 16) perpétré par une éducation indifférente ou hostile à l'esprit chrétien, le renversement du «Laissez venir à moi les petits enfants» (Marc, X, 14), porteraient des fruits bien amers.» — Encyclique *Summi Pontificatus* du Pie XII

«Un système d'éducation qui ne respecterait pas l'enceinte sacrée de la famille chrétienne, protégée par la sainte loi de Dieu, qui en attaquerait les bases, qui fermerait à la jeunesse le chemin qui mène au Christ, aux sources de la vie et de la joie du Sauveur, qui considérerait l'apostasie du Christ et de l'Église, comme symbole de fidélité à tel peuple ou telle classe, prononcerait, ce faisant, sa propre condamnation et expérimenterait, le moment venu, l'inéluctable vérité des paroles du prophète: "Ceux qui se détournent de toi sont inscrits sur le sable" (Jérémie XVII, 13).» — Paroles de Pie XII

Prions avec ferveur les saints fondateurs de l'Église canadienne de nous venir en aide pour que les âmes de nos enfants soient sauvées et que Dieu soit parfaitement glorifié.

Jean-Claude Bleau

Diffuser dans les familles la pratique du chapelet

CITE DU VATICAN, 2 OCT 2008 (VIS). Le Pape a reçu ce matin les prélats de la Conférence épiscopale d'Asie centrale, venus en visite *Ad Limina*, qu'il a félicité car, a-t-il dit, «malgré la vive répression de l'époque communiste et de l'athéisme d'état, l'abnégation et le zèle des prêtres et religieux, à la fidélité des laïcs, la flamme de la foi s'est maintenue dans le cœur des croyants».

Bien que la communauté catholique soit dans ces régions un «petit troupeau», Benoît XVI a encouragé les évêques à toujours se laisser guider par le Saint Esprit et à entretenir l'appel de la foi au sein du peuple chrétien. «Il faut, a-t-il dit, maintenir et valoriser les expériences pastorales du passé, continuer d'éduquer à la Parole de Dieu, de susciter l'amour de l'Eucharistie et de la dévotion mariale, chez les jeunes en particulier, de diffuser dans les familles la pratique du chapelet.» Puis le Pape a souligné combien cet engagement sera plus efficace avec la collaboration de toutes les composantes de la communauté ecclésiale, encourageant les prélats à être proches de leur clergé dans les moments difficiles, humainement et spirituellement. Il convient d'avoir constamment «recours à Dieu et à la prière en vue de l'unité entre les pasteurs comme au sein des diverses communautés».

Benoît XVI a ensuite insisté sur la nécessité de lutter contre la violence et le terrorisme, contre la diffusion du fondamentalisme par la force du droit et de la loi, «ce qui ne doit pas se transformer en injustice ni limiter le libre exercice de la religion. Professer sa foi est un droit fondamental, universellement reconnu». ...Il a conclu en saluant aussi le travail des prêtres et religieux de ces différents pays de l'Asie centrale.

Rentrée scolaire ésotérique

Un peu partout au Québec, plusieurs groupes de parents contestent le cours d'Éthique et de Culture religieuse imposé de force aux élèves du primaire et du secondaire à partir de septembre 2008.

La rentrée scolaire est donc marquée par la sacralisation de la laïcité. Les écoles québécoises sont officiellement neutres; alors on refuse systématiquement toutes les demandes d'exemption des parents pour ce cours qui est un aberrant fourre-tout assaisonné d'une idéologie nihiliste et païenne. Le gouvernement Charest se fout royalement des parents et se comporte comme si les enfants appartenaient à l'État.

Mais l'école est-elle aussi neutre qu'on le laisse hypocritement entendre ?

Un chef bouddhiste à Montréal

Le journal La Presse du 29 août 2008 nous informait en manchette que le cours d'Éthique et de Culture religieuse vient de recevoir un appui de taille. En effet, le Dalaï-lama (le chef de la religion bouddhique résidant à Lhasa, capitale du Thibet) est, paraît-il, fortement emballé par le contenu de ce cours !! Il compte même faire en octobre 2008 une visite de quelques jours à Montréal et rencontrer les enfants de quelques établissements scolaires.

N'oublions pas que ce cours post-moderne parle entre autres de Bouddha, d'Allah, de Vishnu (religion hindoue) et, bien sûr, du cher Dalaï-lama !!

Lors de son passage, il prononcera une conférence devant les étudiants en éducation qui seront appelés à enseigner le cours d'Éthique et de Culture religieuse. «Les Universités McGill, Concordia, l'Université de Québec à Montréal (UQUAM) et l'Université de Montréal se préparent à recevoir la visite du saint homme», nous dit La Presse du 29 août 2008.

Les grands ténors qui font la promotion de ce cours affirment que le Dalaï-lama va renverser la vapeur, clouer le bec des parents qui menacent de le boycotter et donner au cours d'Éthique et de Culture religieuse toute la crédibilité auquel il a droit.

Devant autant de tapage médiatique peut-on encore affirmer que l'école publique québécoise est vraiment neutre ?

Absolument pas !!

Nous avons mis à la porte de nos écoles la religion catholique pour la remplacer par toutes sortes de trucs à saveur orientale.

Notre Québec ésotérique semble préférer l'enseignement de gentils gourous maintenant qu'on s'est débarrassé de Jésus-Christ et des curés !!

Paul-André Deschesnes

Dangers pour les enfants sur Internet

«Peter Smith, secrétaire général de la British Association of Teachers and Lecturers (ATL) s'inquiète de voir qu'«un nombre grandissant d'enfants passent des heures seuls sur Internet à la recherche de sites sataniques (et) que personne ne surveille cette fascination croissante». Il y a de bonnes raisons de s'inquiéter, car, contrairement au discours anesthésiant de la presse, 1) les aventures d'Harry Potter ont porté à plus de 200% le degré d'intérêt pour les sciences occultes et, en conséquence, 2) les écoles ésotériques (réelles et virtuelles) font de très bonnes affaires.» — Mona Mikaël dans son livre «Harry Potter et l'Ordre des Ténèbres».

Belle est la vertu de la pureté et suave la grâce

La génération chaste s'élève à la hauteur des graves devoirs

Cette année, l'Église rappelle le 50^e anniversaire du décès du Pape Pie XII, le Pasteur Angélique, qui a quitté la terre pour l'éternel trépas, le 9 octobre 1958. Le Souverain Pontife est monté sur le Siègne pontifical en 1939, l'année de l'éclatement de la deuxième guerre mondiale. Il épargna de la mort des centaines de mille Juifs poursuivis par Hitler. L'Assomption de Marie au Ciel a été proclamée comme Dogme de Foi par ce grand successeur de saint Pierre. Sa cause de béatification a été réintroduite au Vatican. Nous aimons citer des paroles de Sa Sainteté Pie XII, concernant la pureté et la modestie chrétienne:

Paroles de Sa Sainteté Pie XII

L'instinct de la modestie

«La conscience et la grâce qui ne détruisent pas la nature mais la rendent meilleure, placent dans l'âme, comme elle l'était, une intuition qui la rend vigilante contre les dangers menaçants de la pureté. C'est spécialement une caractéristique de la jeune fille chrétienne. Nous lisons dans la Passion de Saintes Perpétue et Félicité — considérée à bon droit comme une des pierres les plus précieuses de la littérature primitive de la chrétienté — que dans l'amphithéâtre de Carthage, quand la martyre Vivia Perpétue, lancée dans les airs par un taureau sauvage, tomba sur le sol, sa première pensée et son premier geste ont été de replacer sa robe pour se couvrir complètement, parce qu'elle était plus préoccupée par la modestie que par la douleur...

«Plusieurs femmes... ont oublié la modestie chrétienne à cause de la vanité et de l'ambition: elles courent misérablement devant les dangers où leur pureté peut trouver la mort. Elles subissent la tyrannie de la mode, même immodeste, une manière telle qu'elles paraissent n'en même pas soupçonner l'inconvenance; elles ont perdu le sens même du danger, l'instinct de la modestie.» — S.S. Pie XII, dans une Allocution aux filles de l'Action catholique, le 6 octobre 1940.

Vierges martyres

«Certaines filles diront peut-être que telle façon déterminée de se vêtir est plus commode et aussi plus hygiénique; mais elle devient pour le salut de l'âme un péril grave et prochain, elle n'est certainement pas hygiénique pour notre esprit et il est de votre devoir d'y renoncer. La volonté de sauver leur âme a rendu héroïque les martyres, telles que les Agnès et les Cécile, au milieu des tourments et des lacérations de leur corps virginal. Vous, leurs sœurs dans la foi, dans l'amour du Christ et dans l'estime de la vertu, vous ne trouveriez pas au fond de votre cœur le courage et la force du sacrifice d'un peu de bien-être, un avantage physique, si l'on veut, pour garder saine et pure la vie de vos âmes ?

«Et si, pour son propre plaisir, nul n'a le droit de mettre en péril la vie corporelle des autres, n'a-t-il pas encore moins le droit de compromettre le salut, donc la vie même de leurs âmes ?

Si, comme le prétendent certaines, une mode audacieuse ne produit sur elles aucune impression mauvaise, que savent-elles de l'impression qu'elles causent aux autres ? Qui les assure que les autres n'en retirent pas de mauvaises incitations ? Vous ne connaissez pas les profondeurs de la fragilité humaine, ni quel sang corrompu ruisselle des blessures laissées dans la nature humaine par le péché d'Adam, avec l'ignorance dans l'intelligence, la malice dans la volonté, l'avidité du plaisir et la faiblesse (devant les attractions périlleuses) des passions et des sens; à tel point, que l'homme, souple comme la cire, 'voit ce qui est mieux et l'approuve, et s'attache au pire', à cause de ce poids qui toujours, comme du plomb, l'entraîne au fond.

«On a très justement fait observer que si



certaines chrétiennes soupçonnaient les tentations et les chutes qu'elles causent aux autres par leurs toilettes et les familiarités auxquelles dans leur légèreté, elles accordent si peu d'importance, elles s'épouvanteraient de leur responsabilité !

«Et nous n'hésitons pas à dire:

«Oh ! mères chrétiennes, si vous saviez quel avenir d'angoisses et de périls intérieurs, de doutes mal réprimés, de hontes mal contenues, vous préparez à vos fils et à vos filles, en les accoutumant imprudemment à vivre à peine couverts, en leur faisant perdre le sens délicat de la modestie, vous rougiriez de vous-mêmes, et vous redouteriez l'injure que vous vous faites à vous-mêmes, le tort que vous causez à ces enfants que le ciel vous a confiés pour les élever chrétiennement.

«Nombre de femmes croyantes et même pieuses qui, en acceptant de suivre telle ou telle mode audacieuse, font tomber par leur exemple les dernières hésitations qui retiennent une foule de leurs sœurs loin de cette mode qui pourra devenir pour elles une cause de ruine spirituelle. Tant que certaines toilettes provocantes demeurent le triste privilège de femmes de réputation douteuse, et comme le signe qui les fait connaître, on n'osera pas les adopter pour soi. Mais les jours où ces toilettes apparaissent portées par des personnes au-dessus de tout soupçon, on n'hésitera plus à suivre le courant, un courant qui entraînera peut-être aux pires chutes.» — Le Pape Pie XII dans une Allocution aux filles de l'Action Catholique, le 22 mai 1941

Zèle contre les vêtements immodestes

«Eduquez donc la jeunesse féminine catholique dans cette haute et sainte dignité où gît une si forte et solide préservation de l'intégrité physique et spirituelle. Cette vertueuse et indomptable dignité et fierté sera d'un grand prix pour l'esprit qui ne se laisse pas réduire en esclavage; qui renforce la vigueur morale de la femme, laquelle dans son intégrité ne se donne qu'à son mari pour la formation d'une famille ou à Dieu; et qui voit son mérite et sa gloire dans la vocation surnaturelle et éternelle. Comme saint Paul l'écrivait déjà aux premiers chrétiens: 'Vous avez été achetés à un prix très élevé. Glorifiez donc Dieu et portez-le dans votre corps'.

«Dignité et liberté de la femme qui ne se fait jamais esclave, pas même de la mode ! C'est un sujet délicat, mais urgent, où votre action incessante se promettra d'heureux et bienfaisants succès. Cependant notre zèle contre les

vêtements et tenue immodestes ne doit pas seulement être une réprobation, mais une édification, montrant pratiquement au monde féminin comment une jeune fille peut bien harmoniser dans sa toilette et son comportement les lois supérieures de la vertu avec les normes de l'hygiène et de l'élégance. Il faut espérer qu'une bonne partie des femmes italiennes, celles du moins et elles sont nombreuses, qui se sont conservées saines de pensée et de cœur, ne tarderont pas et n'hésiteront pas à suivre votre exemple.» — Le Pape Pie XII dans une Allocution aux filles de l'Action Catholique, le 24 avril 1943.

La Belle vertu

Les paragraphes suivants sont encore tirés de l'allocution de S.S. Pie XII, le 6 octobre 1940, à une délégation de la Jeunesse italienne, venue implorer sa bénédiction sur la "croisade de la pureté" qu'elle menait en Italie:

Belle est la vertu de la pureté et suave la grâce qui brille non seulement dans la conduite, mais encore dans la parole qui n'outrepasse jamais les limites de la bienséance et de la politesse, et qui assaisonne d'amour l'avis et l'avertissement.

La génération chaste est aussi éclatante de grâces devant Dieu que devant les hommes: aux jours d'épreuves, de souffrances, de sacrifices et d'austères devoirs où nous vivons, elle ne craint point de s'élever à la hauteur des graves devoirs qu'impose la Providence.

Devoirs de l'heure présente

Aujourd'hui, la Croisade, pour vous, n'est point l'épée, le sang ou le martyre, mais dans l'exemple, la parole et l'exhortation. Contre vos énergies et vos résolutions se dresse le démon de l'impureté et de la licence des mœurs; levez le regard vers le Ciel, d'où vous contemplez le Christ et l'Immaculée Vierge sa Mère; soyez fortes et inflexibles dans l'accomplissement de votre devoir de chrétiennes; prenez la défense de la pureté et marchez contre la corruption qui rend faible la jeunesse; rendez ces services qui surpassent tout prix, à votre chère patrie, en travaillant en coopérant efficacement à répandre dans les âmes plus de pureté et de candeur; par là, vous les rendrez plus prudentes, plus vigilantes, plus droites, plus fortes, plus généreuses.

Prière et apostolat

Voici des explications de Sœur Lucie de Fatima sur le message de Fatima:

«Le premier pas dans notre apostolat, et la condition nécessaire pour qu'il porte des fruits est notre union avec le Christ par la prière. Avec la prière vocale qui nous place en présence du Christ, et la prière du sacrifice qui nous unit au Christ, et aussi la prière de l'amour par laquelle nous nous abandonnons au Père avec le Christ pour la conversion de tous.

«Jésus-Christ nous a donné l'exemple. Avant de commencer son propre apostolat dans sa vie publique, Il se retira dans le désert pour prier et faire pénitence, et Il jeûna pendant quarante jours: «Et Jésus rempli de l'Esprit-Saint, quitta les bords du Jourdain pour le désert, où pendant quarante jours, il fut en butte aux tentations du diable, (...) Et il ne mangea rien en ces jours». (Luc 4, 1-2). En outre, l'évangéliste raconte qu'Il s'éloignait des foules qui le suivaient afin de prier dans la solitude.

«Dans la mesure où vous travaillerez à votre sanctification, dans la mesure où vous serez unis à Dieu, vous serez «capables», a dit Lucie de Fatima, d'aider vos frères et sœurs à encore se relever s'ils sont tombés, à retourner au droit chemin s'ils se sont égarés, et à s'approcher de Dieu s'ils se sont éloignés de Lui. Vous serez capables de les aider à surmonter les difficultés, les dangers, les tentations qui les entourent, les séduisent et les font succomber... Bien souvent, les gens sont vaincus et tombent parce qu'ils n'ont personne à leurs côtés qui veulent bien prier et faire des sacrifices pour eux, leur tendre la main et leur aider à suivre une meilleure voie.»

Parents pressés, oyez!

«Harry Potter et l'Ordre des Ténèbres» vient de paraître

pour vous en version abrégée et simplifiée

Un an après sa parution en France, la recherche de Mona Mikaël « Harry Potter et l'Ordre des Ténèbres – Dénonciation chrétienne d'un phénomène sans précédent » sort maintenant en version abrégée et simplifiée en France et au Canada! Désormais à la portée de tous, cette remarquable étude que le célèbre exorciste Dom Gabriele Amorth a qualifiée de « très complète et très nécessaire », est condensée dans un style facile à lire tant pour les adultes que pour les plus de 16 ans. Voici quelques extraits de l'introduction qu'on peut lire au complet sur le site www.saint-remi.fr

Renaissance des sciences occultes

On entend dire partout, souvent avec colère: «Harry Potter, c'est juste des livres d'enfant!». Cette affirmation est objectivement fautive, car les livres sont lus autant par les adultes et parce que tout le bruit qu'ils causent depuis onze ans déborde largement le domaine littéraire. Plus de 412 millions d'exemplaires vendus dans 67 langues, 5 films et tous les dérivés, c'est plus qu'un grand succès mondial et plus encore qu'un événement social: c'est un **phénomène d'influence extrêmement sérieux**. Ce phénomène sans précédent présente un vrai danger, car il s'inscrit trop bien dans l'énorme renaissance des sciences occultes dont notre monde moderne est maintenant submergé. On ne peut l'isoler de ce puissant courant ni ignorer ce qu'en disent les anciens occultistes/sorciers/nouvel-âgeux, qui, TOUS, y voient un cours de sorcellerie réelle. En vérité, Harry Potter n'a pas diverti les foules; il les a **fascinées** au sens propre du mot, a changé leur regard sur la sorcellerie et démolit le mur de la méfiance publique à l'égard des sorciers. Il a donc amorcé un important tournant, un **changement d'attitude dans l'Occident chrétien**, changement qui a déjà des conséquences très graves¹.

L'auteur de la série ne pouvait ignorer que la sorcellerie, sujet central de ses livres, est une question brûlante contraire aux convictions du groupement religieux le plus nombreux au monde, les Chrétiens^b. Mais il savait aussi que l'Église affaiblie ne parlait presque plus de «ces choses» aux fidèles et que **dans ce climat de mollesse spirituelle le courant occultiste porterait sa série sans trop de résistance du côté des croyants**. Il y a seulement trente ans, cette histoire de sorciers, fictive ou pas fictive, ne serait jamais «passée», car le public chrétien avait encore des bases et l'aurait certainement remise à sa vraie place, au feu. Aujourd'hui, on s'en sert pour **évangéliser**, parce que le Corps Mystique est devenu malvoyant, surtout en Occident. La sorcellerie montrée sous un vernis brillant et sous l'étiquette rose «Livres d'enfant» devient vite captivante et, pour les jeunes esprits, tout à fait séduisante...

- Mais, objecte la foule, ce n'est que de la fiction!
- Non, dit l'Ancien Sorcier, c'est de la vraie magie déguisée en fiction; j'ai moi-même dans ma secte fait tout ce que fait Harry.
- Eh bien, quel mal y a-t-il? Un peu de réalisme, ça fait tellement plus vrai!
- Un peu! Regardez de plus près et vous constaterez vite que le héros de ces livres n'est pas Harry Potter, mais la Sorcellerie Lourde, qui est très dangereuse.
- L'imaginaire... dangereux???
- Parfaitement. Les films et les jeux aussi, c'est de l'imaginaire ou, si vous préférez, de la fiction, et ils font des ravages! Qui donc a décidé qu'une histoire inventée était inoffensive parce qu'elle n'était pas réelle?
- Oh, vous nous embêtez avec vos mises en garde! explose la Foule, furieuse. Gardez

par Mona Mikaël

vos commentaires, bigots paranoïaques! Moi, j'aime Harry Potter, ses livres, ses films, ses jeux et je m'en vais m'inscrire aux écoles de magie!

- À votre aise, Foule Aveugle; mais ne vous plaignez pas s'il vous arrive des choses.
- Lorsque j'aurai appris quelques bons maléfices, vous y goûterez, c'est sûr! et c'est à vous, alors, qu'il arrivera «des choses».
- Par ici, chère amie! s'écrie alors le Sorcier Praticien, surgi soudain de l'ombre, tout miel et tout sourire. Suivez-moi sans penser et venez découvrir vos grands pouvoirs cachés...
- Seigneur, intervenez! supplie l'Ancien Sorcier en tombant à genoux, la tête entre les mains. Éclairciez ces aveugles qui ne savent pas ce qu'ils font...

Dans les cercles chrétiens, c'est à peine différent:

- Pourquoi faire tant de bruit pour des livres d'enfant?
- Mais parce que ces sept livres exaltent la sorcellerie et que la sorcellerie est condamnée par Dieu. C'est simple, clair et net.
- Voyons, voyons, chère sœur; c'est juste un conte moderne, comme nos beaux contes d'antan...
- Montrez-moi donc, cher frère, un seul beau conte d'antan où la Méchante Sorcière devient la grande vedette.
- Mais c'est de l'imaginaire, de la pure invention!
- Dites-moi alors pourquoi tous les Anciens Sorciers se montrent si inquiets et dénoncent en bloc Harry Potter... Seriez-vous plus instruit en matière de magie qu'un ancien du «milieu», qu'un témoin oculaire qui parle d'expérience?
- Ne nous emballons pas ni d'un côté ni de l'autre! conseille l'Intellectuel, toujours très modéré; gardons ce qui est bon, jetons ce qui l'est moins.
- Comment «éprouver tout et retenir ce qui est bon» (1 Thes. 20, 22) quand le fond est pourri, quand la sorcellerie lourde est toute l'âme de ces livres? Ce qu'il nous faut plutôt, c'est une position claire, non cette neutralité qui n'aboutit à rien! Toutes vos demi-mesures, Monsieur l'Intellectuel, n'éclairent pas d'un seul watt l'esprit des indécis.
- Du calme, mes enfants; intervient l'Homme de Dieu. La charité d'abord. Restons dans la douceur.
- Envers le mal, mon père, on ne peut pratiquer que la douceur des lâches, qui s'appelle le Compromis. La charité ici, c'est de montrer aux âmes le piège noir qu'on lui tend.
- Mais quel mal? Et quel piège? s'empare l'Homme de Dieu.
- Celui que nous désignent nos deux meilleurs témoins, intervient à son tour un Autre Révérend; les témoins que la presse n'a pas interviewés: Dieu et l'Ancien Sorcier.
- Et nous? crient les Parents, qui, plus que tous les autres, ont besoin de savoir. Nos enfants nous réclament de lire Harry Potter et nous ne savons plus qui nous devons écouter! Quelqu'un va-t-il enfin nous répondre à nos questions?

Occultisme condamné par Dieu

Nous ne voulons pas, chers parents, vous souffler de réponses; seulement vous **restituer les données du problème**, celles qu'on vous a cachées pour fausser l'opinion, car elles vous permettraient de discerner vous-mêmes. Posons, pour commencer, quelques faits vérifiés:

1) Tout produit culturel est, par nature, «prémédité», c'est-à-dire étudié pour produire un effet, donc pour influencer. On devinera alors qu'une série de sept livres centrée sur une ÉCOLE révèle chez son auteur l'intention d'enseigner. 2) Le lecteur qui se plonge dans un livre qu'il aime est heureux, réceptif, et donc dans un état idéal pour apprendre. Toutefois, ce qu'il apprend est-il sain et moral? Cela dépend d'abord de la moralité de l'auteur. 3) L'occultisme se répand très rapidement dans le monde et plus précisément dans l'Occident chrétien, qui n'en voit pas le danger. Cette renaissance occulte dont les sorciers sont fiers s'inscrit dans un courant beaucoup plus large encore, le courant mondial de réhabilitation du mal. 4) Dieu condamne sévèrement tout contact avec l'occultisme, la divination, etc., qui sont gravement contraires au Premier Commandement. Les sanctions qu'il promet à ceux qui s'y adonnent n'ont qu'un but: nous protéger. «Éloignez-vous du feu!» nous crie-t-il à pleine voix.

Cependant, si selon Sa Parole la sorcellerie est mauvaise en tout temps, en tout lieu et sans exception, **comment se fait-il que cette même sorcellerie soit soudain glorifiée comme dans Harry Potter et mille autres produits de la culture de masse?** La seule explication d'un tel changement de vision est que tous ces produits ne sortent pas des ateliers de Dieu et font clandestinement **la promotion d'une cause**, celle des sorciers réels. Ce ne sera pas la première fois dans l'histoire de la fraude qu'un auteur se sera servi du voile de la fiction pour transmettre au public des choses compromettantes. **Verser des faits réels dans un cadre fictif est une vieille ruse de guerre** qui garde toute sa force et que pratiquent maintenant avec un grand talent l'industrie du spectacle et les plumes mercenaires. Cette ruse commode est même, dans nos temps hypocrites, **l'une des meilleures techniques de contrebande morale!** Dan Brown aurait-il pu publier ses mensonges sur l'Église s'il n'était protégé par l'étiquette «Roman»?

Occultisme, sorcellerie, franc-maçonnerie

Pourquoi tant de croyants restent-ils si aveugles à ce que tant d'autres voient? Premièrement, parce qu'ils **croient que les livres d'enfant sont toujours innocents** et donc qu'ils ne peuvent pas causer le moindre mal. Ensuite, parce qu'ils n'ont pas les outils nécessaires et qu'il leur manque ainsi les trois quarts des données. Ce qu'ils appellent alors leur opinion sur Harry Potter n'est en réalité qu'une vague **impression**, voire même souvent, mais oui! une **première impression**. En effet, le lecteur moyen 1) Ne connaît presque rien des principaux piliers qui portent la série (occultisme, sorcellerie, alchimie et franc-maçonnerie); 2) Connaît très peu et mal les fondements de sa foi et se trouve, de ce fait, privé des références et repères nécessaires pour faire un exercice déjà très difficile: le discernement; 3) Ne croit pas sérieusement à la Guerre Spirituelle ni à l'action nocive des légions infernales. «Tout ça, c'est du folklore, de la superstition», dit-il avec mépris. Beaucoup de chrétiens «ouverts» pensent également ainsi; 4) Ignore que Harry Potter est un texte codé dont les clés de lecture lui ont été cachées.

Ainsi privé des outils nécessaires pour voir ce qui se cache sous le vernis fictif, notre lecteur moyen ne comprend pas pourquoi on attaque tant ces livres... Les seules explications qui lui viennent à l'esprit sont: bigoterie malveillante ou jalousie face à l'immense succès d'une Cendrillon moderne. Pourtant, un peu

(suite en page 9)

Parents pressés, oyez!

«Harry Potter et l'Ordre des Ténèbres» vient de paraître pour vous en version abrégée et simplifiée

(suite de la page 8)

d'observation l'aiderait vite à comprendre que ces deux arguments sont pauvres et malicieux. 1) Toute personne qui ose émettre un doute sur l'excellence de Harry Potter s'attire immédiatement des averses d'injures et parfois même des coups! Combien de vrais bigots acceptent de vivre pendant onze ans de suite dans une telle atmosphère? Très peu, en vérité; c'est pourquoi ils ont vite ramassé leurs canons... 2) Aucun croyant sérieux ne penserait un instant à envier un succès qui, parce qu'il glorifie ce que Dieu interdit, risque de coûter cher à l'auteur dans l'Au-delà...

Haute magie noire pratiquée

Que faut-il donc penser de livres qui glorifient les sociétés secrètes; où il n'est question que de sorcellerie; où la possession diabolique est présentée 27 fois en tout; où la haute magie noire est omniprésente et pratiquée autant par les «bons» que par les méchants; où cinq rituels de sang scellent des alliances occultes; où l'on présente en classe de vraies scènes de torture; où des vampires aspirent par la bouche les âmes de leurs victimes; où trop souvent la haine explose et se propage; où «la tricherie est une tradition», les adultes mesquins et les valeurs bafouées; où le bien et le mal sont si dénaturés qu'on ne les reconnaît plus; où l'invasion mentale est une pratique courante et où, horreur suprême! un sorcier obsédé par l'immortalité partage son âme en sept parties égales qu'il loge dans des objets... Et que dire du cortège de monstres, d'objets mordants, de plantes étrangleuses et vénéneuses, d'animaux carnivores (pas un seul herbivore); des fantômes, démons et âmes errantes qui hantent le vieux château, sans oublier le sexe toujours au rendez-vous?

Quand des enfants lisent ça jusqu'à seize fois de suite et se plongent avec passion dans les moindres détails, il y a de quoi s'inquiéter... Et «ça», c'est ce qu'on voit, mais il y a également sous la surface du texte d'autres messages secrets, cachés dans l'implicite et l'aspect symbolique. Lorsqu'on aura vu TOUT ce que contient la partie immergée de l'iceberg, il sera plus facile d'envisager l'idée que **l'auteur de Harry Potter pourrait être une équipe plutôt qu'une seule personne**. Cette équipe ou atelier comprenant J.K. Rowling et plusieurs spécialistes aurait été chargée de préparer une série à la fois didactique et légère. Pour se faire une idée de cet énorme effort, il suffit de savoir que **Harry, le héros, est une superposition de plusieurs figures réelles et mythiques**: il est à la fois Orphée, Gauvain, Galaad et un Haut Initié de la franc-maçonnerie. Ce parfait Initié appelé à devenir le grand sauveur du monde représente également tout au long des sept livres deux personnages réels et pourtant opposés: le Christ et l'Antéchrist.

Tout cela ne peut sortir d'un seul cerveau humain; c'est pourquoi nous parlerons de l'auteur de Harry Potter comme d'une entité collective et toujours au masculin. Le mal que s'est donné l'entité en question pour produire sans erreurs ce «gâteau à étages» ne peut avoir qu'un but: **instruire plusieurs publics et à plusieurs niveaux, du plus élémentaire au plus avancé**. Elle enseigne

les sciences occultes au profane débutant autant qu'à l'initié en voie d'accomplissement. Souvenons-nous que les forces qui bouleversent le monde agissent par les moyens les plus **insoupçonnables** et que les livres, les films, la musique et les jeux n'éveillent aucune méfiance **justement** parce qu'ils sont du domaine des loisirs, que personne ne pensera à les prendre au sérieux et que ceux qui le font s'exposent au ridicule. Ces «loisirs» sont pourtant des moyens d'influence extrêmement puissants parce qu'ils **agissent d'abord sur l'émotivité** et qu'ils sont synonymes de joie et de détente, garantie absolue de **réceptivité**. Il est donc très logique que les Rénovateurs exploitent tous ces moyens pour infiltrer l'esprit de leurs jeunes auditoires et y planter les graines de la Pensée Unique, la seule que tolérera le Nouvel Ordre Mondial...

(Notes de bas de page)

a Judika Illes, sorcière pratiquante (2006):

Harry Potter a ouvert les vannes à un flot de publications pour enfants et adultes mettant en vedette la sorcellerie et les sorciers. Il donne une grande fierté à ceux qui appartiennent au monde de la magie.

Ed Boyle, journaliste à la BBC (mai 2007):

En Angleterre, nous avons battu tous les records. Harry Potter n'est pas seulement un bestseller et une vedette mondiale du grand écran; pour beaucoup d'entre nous, c'est la réalité. Dans plusieurs régions d'Angleterre, en effet, une personne sur dix est persuadée d'avoir le pouvoir de téléporter ses voisins, c'est-à-dire de les faire disparaître. Très littéralement! Même l'Église ne parvient plus à cacher l'ampleur de l'explosion.

Andy Norfolk, de la Pagan Federation (août 2000)

Nous avons dû engager du personnel supplémentaire pour répondre aux demandes croissantes des jeunes, dit. (...) Cette flambée vient probablement des histoires comme Harry Potter, Sabrina la jeune sorcière et Buffy la chasseuse de vampires. En fait, chaque fois qu'un article paraît sur la sorcellerie ou le paganisme, les demandes d'inscription montent en flèche.

Grand prêtre de la First Church of Satan à Salem (2000)

Harry Potter est une formidable manne pour notre cause. Une église comme la nôtre a – sans jeu de mots – besoin de sang neuf et récemment, nous avons reçu plus de demandes que nous ne pouvons en accepter. De plus, presque tous – excellent pour nous! – sont des enfants vierges.

Chas Clifton, rédacteur du International Journal of Pagan Studies (2002)

L'explosion est telle que la structure en place ne peut l'absorber. Nous sommes comme un pays du tiers-monde qui, à court d'écoles élémentaires, ne parvient pas à en construire assez vite pour répondre à la demande.

b Le christianisme est vivant dans 238 pays et compte à son actif 2 173 193 400 d'âmes. (The World Almanac 2008, bestseller du New York Times).

Saint Michel Archange défendez-nous!

Pour commander

« Harry Potter et l'Ordre des Ténèbres » En bref

(Version ABRÉGÉE et SIMPLIFIÉE)

de Mona Mikaël

En France : Éditions Saint-Rémi, BP 80 – 33410 CADILLAC – France

Tél. : 05 56 76 73 38 – Courriel : editions.saint-remi@aliceadsl.fr

Prix : 20 € + frais de port

Au Canada - Appelez Marie-Renée

Tél. 1 418 622 7419

Importance d'abonner à Vers Demain

“Les mauvais journaux, les mauvais livres qui circulent librement entre les mains des jeunes et des moins jeunes, dans les écoles, les kiosques à journaux et ailleurs ont fait un ravage pire que l'aurait fait la bombe atomique, car cette dernière n'aurait tué que les corps et alors que les premiers tuent les âmes. Ajoutons les livres de Harry Potter qui initient les enfants à la sorcellerie voire au satanisme.

“Il faut que chaque créditiste reprenne de la ferveur, et se décide de prendre de l'abonnement autour de lui. Les journaux de poubelles qui font tant de mal, devront disparaître dans notre pays, pour laisser la place à Dieu. Nous savons jusqu'à quel point les mauvais écrits, pornographie etc. furent un poison mortel pour notre peuple.

“Relever notre peuple en lui inculquant les bons principes chrétiens qui l'orienteront dans tous les domaines, voilà le plus important des combats que nous avons à livrer.

“Faire sortir des maisons de notre pays tous les mauvais livres, journaux et revues, faire casser toutes les télévisions, vider les écoles des éléments corrompueurs, télévision, professeurs athées et vicieux, enseignement anticatholique, mauvais livres, c'est notre mission!

“Mais, il ne suffit pas d'empêcher notre peuple de se nourrir de poison, pour qu'il vive, il faut le nourrir d'une nourriture substantielle enrichissante en tout. Car même s'il ne prend pas de poison, il peut mourir par manque de nourriture. Une nourriture spirituelle qui élève l'âme, le cœur et l'esprit, voilà ce dont notre peuple a besoin pour être fort et grand comme autrefois.

“Vers Demain offre à notre peuple cette nourriture dont il a besoin pour survivre spirituellement et matériellement. Quel combat magnifique! Cette lutte splendide qui devrait enrôler tous les patriotes du pays!

“Mais encore faut-il aller lui porter Vers Demain à notre peuple, lui faire valoir, lui montrer l'importance pour notre génération et les générations futures de se nourrir l'esprit de choses qui élèvent.

“Patriotes, allez porter Vers Demain dans les maisons. Insistez auprès des parents et de vos amis pour qu'ils s'abonnent. C'est le plus grand service à leur rendre et à rendre au pays.”

Thérèse Tardif

La télévision, instrument de Satan

L'État n'est pas libre de faire ce qu'il veut, mais ce que Dieu veut et réclame. Il ne peut gêner les droits de chaque âme à la vraie liberté: la liberté de faire ce que Dieu veut. Le laïcisme d'État et de l'école est un non sens, au sens vrai du mot laïcisme. Le laïcisme écrase la liberté de Dieu, et en même temps la liberté des âmes, filles de Dieu et de l'Église.

Or il faut bien regarder en face cette vraie liberté. Elle exige le renoncement à tout ce qui gêne la réponse aux volontés divines. Elle exige le rejet des obstacles qui gênent les âmes: rejet de la fausse liberté du mal, de la liberté du mensonge ou de la presse, de la liberté de l'image, plus pernicieuse encore que la presse écrite. La liberté de la télévision (également celle d'INTERNET), on le voit, est la folie la plus malfaisante qui puisse être, qui n'ait jamais été, parce qu'elle colporte des images, aux effets immédiats, dans le domaine de la chair surtout ou de la violence.

Mais peut-on espérer d'un Etat moderne une telle droiture de vue? Hélas! Tant que Dieu, par le proche “grand châtimeur”, n'aura pas purifié ou balayé les nations laïcisées, le Prince du mensonge est trop bien installé! Mais il n'en est plus que nécessaire d'agir individuellement, de crier la vérité, de rejeter la télévision, instrument majeur de Satan, le grand “pourrisseur” du monde pour le laïcisme amoral, par le mensonge de la fausse liberté “mon-tre-tout” qui brise les fleurs de la pureté, de la joie et de l'idéal.

Dans l'actuelle tempête infernale de cette fin des temps, écoutons les cris lugubres des jeunes aigles et des jeunes colombes aux ailes brisées, engluées dans les vagues d'un flot de boue corrompue. Écoutons leurs appels. Répondons-y sans lâcheté.

Un prêtre de l'Église catholique

Le Padre Pio élevait l'étendard de la modestie

Le Padre Pio, prêtre mystique, stigmatisé et directeur des âmes, de San Giovanni Rotondo, Italie, vécut de 1887 à 1968. Il a été canonisé en 2003 par Sa Sainteté le Pape Jean-Paul II. Le 3 mars 2008, le cercueil du Padre Pio a été ouvert et son corps est demeuré intact. Depuis le 24 avril 2008, le corps du célèbre stigmatisé est exposé au grand public à San Giovanni Rotondo. Ce grand miracle démontre sa grande sainteté. Le saint Padre Pio était un «ennemi impitoyable» de l'immodestie. Puissions-nous suivre ses enseignements qui ont pour but de sauver le plus possible d'âmes! Le texte qui suit a été tiré du livre «Dressing with Dignity» de Colleen Hammond.

La première édition du livre a été publiée en 2004 et une deuxième édition en 2005. Vous pouvez vous procurer ce livre en anglais à l'adresse suivante: TAN BOOKS AND PUBLISHERS, INC., P.O. Box 424, Rockford, Illinois 61105, Etats-Unis. Téléphone: 1-800-437-5876, Fax: 815-226-7770. Voici des extraits traduits en français de ce livre par Vers Demain:

Anne McGinn Cillis, une Canadienne et une fille spirituelle du Padre Pio, a raconté une histoire concernant le Padre Pio et les modes des femmes. Dans son livre, Arrivederci Padre Pio: «A spiritual Daughter Remembers», Mme Cillis raconte:

«J'ai eu l'occasion en avril 1963 d'interviewer, à San Giovanni Rotondo, une Canadienne, Italienne de descendance et parlant couramment sa langue maternelle, à qui le Padre Pio avait refusé l'absolution en confession parce qu'elle vendait des pantalons et des ensembles de pantalons dans son magasin de linge à Vancouver.

«Il lui ordonna de retourner chez elle au Canada et de liquider tout ce stock et de ne pas donner ces articles aux gens qui voudraient en porter, et si elle voulait son absolution, elle pourrait revenir en Italie et la recevoir, seulement après qu'elle aurait exécuté sans regret ses ordres.

«Elle avait une autre alternative: elle pourrait chercher à recevoir l'absolution dans une autre confession, de retour au Canada, mais, lui, le Padre Pio devait être mis au courant si elle avait fait ce qu'il lui avait été dit.»

... Elle était abasourdie par les paroles du Padre Pio, mais ensuite elle décida à faire ce qu'il lui avait ordonné. En effet, elle exécuta avec une détermination vigoureuse les instructions du Padre Pio. Dans son livre, Mrs. Cillis mentionne que le Padre Pio était aussi ferme au sujet de la modestie pour les hommes et les garçons, mais qu'il était «spécialement inflexible pour le port des pantalons ou des shorts pour les dames».

Le saint Padre Pio refusa aux femmes l'accès au confessionnal si leurs robes étaient trop courtes. Sur la porte de l'Église, il y avait ce message:

«Selon un désir formel du Padre Pio, les dames doivent entrer dans son confessionnal avec des jupes à au moins huit pouces en bas des genoux. Il est interdit d'emprunter des jupes longues dans l'église pour pouvoir aller à confesse.» Dorothy Gaudiose, Prophet of the People: A biography of Padre Pio.

Selon une réflexion d'un auteur, alors que les dessinateurs de mode avaient monté les jupes à huit pouces au-dessus des genoux, le Padre Pio avertissait les dames de garder leurs jupes huit pouces au-dessous des genoux.

Le Padre Pio ne tolérait pas de robe dont le décolletage était plus bas que le cou ou des jupes courtes, collantes, et il interdisait à ses filles spirituelles de porter des bas transparents. À chaque année, il était plus sévère. S'il jugeait

les dames indécentement vêtues, il les congédiait obstinément de son confessionnal avant qu'elles y mettent les pieds. Certains matins, il en chassait une après l'autre, jusqu'à ce qu'il finisse par entendre seulement quelques confessions.

Ses frères ont observé ses purges drastiques avec un certain malaise et ont décidé d'installer une affiche sur la porte de l'église:

'Par un désir explicite du Padre Pio, pour entrer au confessionnal, les dames doivent porter une jupe au moins huit pouces au-dessous des genoux. Il est interdit d'emprunter des jupes longues à l'église et de les porter pour aller au confessionnal.' Dorothy Gaudiose, "Prophet of the People: A biography of Padre Pio", Impr., Alba House, Staten Island, 1974, p. 191

NDLR: *Le Padre Pio, grand stigmatisé, ima-*

ge vivante de Notre-Seigneur, vivait pleinement l'Évangile et la prêchait par ses exemples et ses exhortations au confessionnal. Son attitude face à l'indécence des vêtements correspondait avec les paroles d'Évangile de la Bible:

«Une femme ne portera pas un costume féminin, masculin et un homme ne mettra pas un vêtement de femme; quiconque agit ainsi est en abomination à Yahvé ton Dieu». — *Deutéronome 22, 5.*

«Mais le fruit de l'Esprit est charité, joie, paix, (patience), longanimité (courage dans le malheur), serviabilité, bonté, confiance dans les autres, douceur, maîtrise de soi (foi, modestie, continence, chasteté), contre de telles choses il n'y a pas de loi. Or ceux qui appartiennent au Christ Jésus ont crucifié la chair avec ses passions et ses convoitises.» — *Galates 5; 22-23.*

Témoignage du Père Gabriele Amorth

Exorciste du Diocèse de Rome

Voici des extraits d'un témoignage du Père Gabriele Amorth (Zénit. Org):

Pour mieux comprendre ce qu'est un exorcisme et ne pas avoir peur du diable

ROME, Lundi 14 avril 2008 (ZENIT.org) - Comment se déroule un exorcisme ? Comment ne pas avoir peur du diable ?

Le diable existe-t-il ? C'est la première question à laquelle a répondu le père Gabriele Amorth, exorciste du diocèse de Rome depuis presque 21 ans, prêtre de la congrégation de Saint-Paul.

«Je réponds avec les paroles de Jean-Paul II à qui j'ai posé une fois cette question, explique-t-il dans ce court reportage: 'Très Saint-Père, je rencontre beaucoup d'évêques qui ne croient pas au diable'. Et Jean-Paul II avait répliqué: 'Celui qui ne croit pas au diable ne croit pas à l'Évangile'».

«Le diable est un ange, donc un esprit pur que Dieu a créé bon et qui s'est perverti pour s'être rebellé contre Dieu. Par conséquent, il garde toutes les caractéristiques de l'esprit pur à savoir, une grande intelligence, beaucoup plus grande que la nôtre», souligne-t-il.

Le père Amorth a montré également qu'avec Jésus il est possible de vaincre le démon: «l'exorciste agit au nom de Jésus avec la force qui lui vient de Jésus».

Le père Amorth explique comment se pratique un exorcisme.

«J'exerce dans une église du centre de Rome, une église qui est fermée généralement dans la journée si ce n'est le temps d'une messe le matin, raconte-t-il. Et là, les séances d'exorcisme sont très intenses. Il y a toujours entre sept à dix personnes pour m'aider, et je dispose d'un petit lit. Parfois nous devons attacher les gens, ou simplement les tenir».

Le père s'est ensuite arrêté sur la distinction entre ce qui vient du démon et ce qui est la conséquence d'un mal psychique: «Habituellement, quand une personne est confrontée à ce genre de mal, à ce genre de problème, elle commence par aller chez un médecin, chez un psychiatre».

«Le plus difficile est de faire la distinction entre ce qui vient du démon et ce qui est la conséquence de maladies psychiatriques. Ces personnes vont donc chez un psychiatre, se soumettent à des années de traitements sans

résultats. Elles commencent alors à penser que leur mal n'est pas naturel et se tournent vers des voyants, courant le risque de voir leur cas empirer. Mais il peut arriver qu'une personne avec plus d'expérience leur suggère de s'adresser à un exorciste».

Dans son message de Noël de 1946, le Pape Pie XII a dit: "Aucun chrétien n'a le droit de se dire fatigué de la bataille contre la vague antireligieuse d'aujourd'hui... Personne ne peut s'excuser de rester devant cette vague antireligieuse, les bras croisés, la tête baissée et les genoux tremblants. Amen."

Lumineuses conférences

Sur les problèmes du monde actuel

Maison de l'Immaculée, Rougemont

Chaque mois, aux dates suivantes

23 novembre. 28 décembre. 25 janvier

10 heures a.m.: Ouverture. Chapelet
Rapports des apôtres revenant de mission
Midi: dîner dans le réfectoire de la Maison de l'Immaculée, chacun apporte ses provisions.
1.30 à 4.30 heures p.m. Conférences
3.30 hres p.m. Confessions
5.00 hres p.m. Sainte Messe à la chapelle de la Maison de l'Immaculée.
6.15 hres p.m. souper avec ses provisions

Changement d'adresse

Veillez nous envoyer votre changement d'adresse aussitôt que vous déménagez, car bien souvent le Bureau de Poste ne nous l'envoie pas. Et vous risquez de ne pas recevoir votre journal. Envoyez donc votre nouvelle adresse à:

Journal Vers Demain
1101 rue Principale, Rougemont, P.Q.
Canada J0L 1M0 - Tél. 1 450 469 2209
Fax: 1 450 469 2601 - WWW.versdemain.org
Courriel info@versdemain.org

L'Église, interprète authentique de la loi morale naturelle

Les époux doivent en tenir compte dans la transmission de la vie

L'histoire du Canada nous a appris que la race canadienne-française a survécu grâce au miracle du berceau. Ce sont les familles nombreuses qui ont peuplé la Nouvelle-France, fidèles aux lois saintes du mariage et à toutes les lois de Dieu et de l'Église. Hélas! Depuis le lancement de la Révolution tranquille, notre peuple a connu une dégringolade. Nous battons les records au Québec pour la dénatalité. L'avortement, la contraception, la corruption des mœurs, le divorce, ajoutons le matérialisme, contribuent largement au déclin de notre nation. Nous avons perdu le sens des valeurs. Mais à tout péché miséricorde si nous nous repentons. L'Église, gardienne de la foi et des bonnes mœurs, nous indique la voie à suivre. Nous fêtons cette année le 40^e anniversaire de l'Encyclique «*Humanae Vitae*» de Paul VI traitant des devoirs conjugaux des époux. Nous aimons citer quelques extraits de cette encyclique publiée 1968:

Le très grave devoir de transmettre la vie humaine, qui fait des époux les libres et responsables collaborateurs du Créateur, a toujours été pour ceux-ci source de grandes joies, accompagnées parfois de bien des difficultés et des peines.

...Aucun fidèle ne voudra nier qu'il appartient au magistère de l'Église d'interpréter aussi la loi morale naturelle. Il est incontestable, en effet, comme l'ont plusieurs fois déclaré nos Prédécesseurs, que Jésus-Christ, en communiquant à Pierre et aux apôtres sa divine autorité, et en les envoyant enseigner ses commandements à toutes les nations, les constituait gardiens et interprètes authentiques de toute la loi morale: non seulement de la loi évangélique, mais encore de la loi naturelle, expression elle aussi de la volonté de Dieu, et dont l'observation fidèle est également nécessaire au salut.

Le mariage n'est pas l'effet du hasard ou un produit de l'évolution de forces naturelles inconscientes: c'est une sage institution du Créateur pour réaliser dans l'humanité son dessein d'amour. Par le moyen de la donation personnelle réciproque qui leur est propre et exclusive, les époux tendent à la communion de leurs êtres en vue d'un mutuel perfectionnement personnel pour collaborer avec Dieu à la génération et à l'éducation de nouvelles vies.

De plus, pour les baptisés, le mariage revêt la dignité de signe sacramentel de la grâce, en tant qu'il représente l'union du Christ et de l'Église.

Amour fidèle jusqu'à la mort

C'est un amour fidèle et exclusif jusqu'à la mort. C'est bien ainsi, que le conçoivent l'époux et l'épouse le jour où ils assument librement et en pleine conscience l'engagement du lien matrimonial. Fidélité qui peut parfois être difficile, mais qui est toujours possible et toujours noble et méritoire, nul ne peut le nier. L'exemple de tant d'époux à travers les siècles prouve non seulement qu'elle est conforme à la nature du mariage, mais encore qu'elle est source de bonheur profond et durable.

C'est enfin un amour fécond, qui ne s'épuise pas dans la communion entre époux, mais qui est destiné à se continuer en suscitant de nouvelles vies. «Le mariage et l'amour conjugale sont ordonnés par leur nature à la procréation et à l'éducation des enfants. De fait les enfants sont le don le plus excellent du mariage et ils contribuent grandement au bien des parents eux-mêmes.» — *Gaudium et Spes* n. 50

La paternité responsable

La paternité responsable comporte... surtout un plus profond rapport avec l'ordre moral objectif, établi par Dieu, et dont la conscience droite est la fidèle interprète. L'exercice responsable de la paternité implique donc que les conjoints reconnaissent pleinement leurs devoirs envers Dieu, envers eux-mêmes, envers la famille et envers la société, dans une juste hiérarchie des valeurs. Dans la tâche de transmettre la vie, ils ne sont par conséquent pas libres de procéder à leur guise, comme s'ils pouvaient déterminer de façon entièrement autonome les voies honnêtes à suivre, mais ils doivent conformer leur conduite à l'intention créatrice de Dieu, exprimée dans la nature même du mariage et de ses actes, et manifestée par l'enseignement constant de l'Église...

Contraception condamnée par l'Église

En conformité avec ces points fondamentaux de la conception humaine et chrétienne du mariage, Nous devons encore une fois déclarer qu'est absolument à exclure, comme moyen licite de régulation des naissances, l'interruption directe du processus de génération déjà engagé,

et surtout l'avortement directement voulu et procuré, même pour des raisons thérapeutiques.

Est pareillement à exclure, comme le magistère de l'Église l'a plusieurs fois déclaré, la stérilisation directe, qu'elle soit perpétuelle ou temporaire, tant chez l'homme que chez la femme.

Est exclue également toute action qui, soit en prévision de l'acte conjugal, soit dans son déroulement, soit dans le développement de ses conséquences naturelles, se proposerait comme but ou comme moyen de rendre impossible la procréation.

...En défendant la morale conjugale dans son intégralité, l'Église sait qu'elle contribue à l'instauration d'une civilisation vraiment humaine; elle engage l'homme à ne pas abdiquer sa responsabilité pour s'en remettre aux moyens techniques; elle défend par là même la dignité des époux. Fidèle à l'enseignement comme à l'exemple du Sauveur, elle se montre l'amie sincère et désintéressée des hommes, qu'elle peut aider, dès leur cheminement terrestre, «à participer en fils à la vie d'un Dieu vivant, Père de tous les hommes». — *Enc. Populorum Progressio*

Pie XII traitant de la fécondation artificielle

Le 30 septembre 1949, lors d'un Congrès international des médecins catholiques, le Pape Pie XII prononçait un discours traitant de la question de la fécondation artificielle. En voici quelques extraits:

Nous avons eu mainte occasion de toucher un bon nombre de points particuliers concernant la morale médicale. Mais voici que se pose au premier plan une question qui réclame, avec non moins d'urgence que les autres, la lumière de la doctrine catholique: celle de la fécondation artificielle. Nous ne pouvons laisser passer l'occasion présente d'indiquer brièvement, dans les grandes lignes, le jugement moral qui s'impose en cette matière.

1° La pratique de cette fécondation artificielle, dès lors qu'il s'agit de l'homme, ne peut être considérée, ni exclusivement, ni même principalement, du point de vue biologique et médical, en laissant de côté celui de la morale et du droit.

2° La fécondation artificielle, hors du mariage, est à condamner purement et simplement comme immorale.

Telles sont en effet la loi naturelle et la loi divine positive, que la procréation d'une nouvelle vie ne peut être le fruit du mariage. Le mariage seul sauvegarde la dignité des époux (principalement de la femme dans le cas présent), leur bien personnel. De soi, seul il pourvoit au bien et à l'éducation de l'enfant.

Par conséquent, sur la condamnation d'une fécondation artificielle hors de l'union conjugale, aucune divergence d'opinions n'est possible entre catholiques. L'enfant conçu dans ces conditions serait, par le fait même illégitime.

3° La fécondation artificielle dans le mariage, mais produite par l'élément actif d'un tiers, est également immorale et, comme telle, à réprouver sans appel.

Seuls les époux ont un droit réciproque sur leurs corps pour engendrer une vie nouvelle, droit exclusif, incessible, inaliénable. Et cela doit être aussi en considération de l'enfant. À quiconque donne la vie à un petit être la nature impose, en vertu même de ce lien, la charge de sa conservation et de son éducation. Mais entre l'époux légitime et l'enfant, fruit de l'élément actif d'un tiers (l'époux fut-il consentant), il

n'existe aucun lien d'origine, aucun lien moral et juridique de procréation conjugale.

4° Quant à la licéité de la fécondation artificielle dans le mariage, qu'il Nous suffise, pour l'instant, de rappeler ces principes de droit naturel: le simple fait que le résultat auquel on vise est atteint par cette voie ne justifie pas l'emploi du moyen lui-même; ni le désir, en soi très légitime chez les époux, d'avoir un enfant, ne suffit à prouver la légitimité du recours à la fécondation artificielle, qui réaliserait ce désir.

Il serait faux de penser que la possibilité de recourir à ce moyen pourrait rendre valide le mariage entre personnes inaptes à le contracter du fait de l'*impedimentum impotentiae*.

D'autre part, il est superflu d'observer que l'élément actif ne peut être jamais procuré licitement par des actes contre nature...

Qu'on ne l'oublie pas: seule la procréation d'une nouvelle vie selon la volonté et le plan du Créateur porte avec elle, à un degré étonnant de perfection, la réalisation des buts poursuivis. Elle est, à la fois, conforme à la nature corporelle et spirituelle et à la dignité des époux, au développement normal et heureux de l'enfant.

«L'apostolat est-t-il un devoir ou un luxe? Est-il facultatif? «Non, l'apostolat, surtout, de nos jours, étant donné les graves erreurs que nous vivons, est un devoir et un devoir pressant. Peut-on aimer le Bon Dieu d'un grand, d'un sérieux amour et rester en même temps indifférent? Voyez les ennemis du Christ, toujours en éveil, toujours apôtres et zélés, prêts à user de leurs talents, de leur influence et de leur argent pour le mal. Eux, toujours alertes, de leur influence et de leur argent pour le mal. Eux, toujours alertes, décidés même jusqu'au sacrifice très souvent et nous, les comblés, laisserons-nous le mal, le mensonge et l'injustice triompher par notre apathie et notre indolence? Jamais de la vie.

«L'apostolat est une nécessité impérieuse pour un cœur qui aime vraiment; c'est le perfectionnement de la charité. Nous devons tous être apôtres par reconnaissance. Quiconque garde pour lui seul les biens reçus est un égoïste doublé d'un ingrat.» — Père Mateo Crawley

Congrès international éblouissant de lumière et de vérité

Avec des visiteurs du monde entier

À la fin du mois d'août et septembre dernier, nous avons eu une semaine d'étude sur le Crédit Social, suivie d'un magnifique congrès international avec des congressistes d'Afrique, d'Europe, des deux Amériques et d'Asie. Toutes ces assises ont été rehaussées par la présence d'un haut dignitaire ecclésiastique dans la personne de Son Éminence le Cardinal Bernard Agré, de Côte d'Ivoire. Il a compris que la grande lumière du Crédit Social reflétait l'application de la doctrine Sociale de l'Église.

Les congressistes ont décidé d'entreprendre avec beaucoup de détermination une nouvelle année créditiste. Plusieurs se sont fixés un objectif d'abonnements au journal Vers Demain. Nos lecteurs sont tous invités à devenir des propagandistes de notre journal si lumineux, en re-



Marcelle Caya vous offre le journal Vers Demain

cueillant des abonnements parmi leurs connaissances. Nous devons grossir le tirage du journal Vers Demain, une œuvre de presse si urgente pour dissiper les ténèbres des esprits endoctrinés par les puissants media d'information. Félicitations à tous nos apôtres qui ont fait des efforts généreux durant l'année qui vient de s'écouler. Laissons les amusements aux païens et aux aveugles. Consacrons tous nos loisirs à l'apostolat. Mettons-nous à l'œuvre tout de suite pour remplir notre objectif d'abonnement pour l'année 2008-2009, commencée au début d'août 2008 et qui se terminera à la fin de juillet 2009. Rappelons-nous les paroles de notre regretté Gérard Mercier sur son lit de souffrances:

«Il faut dire aux créditistes de partir à l'abonnement pour leur objectif tout de suite. Dites-leur: Ne remettez pas au lendemain, sinon votre signature d'engagement est perdue.»

Mettons-nous à l'œuvre tout de suite. M. Bertrand Gaouette qui a signé pour 2000 abonnements cette année, est allé en Gaspésie le 12 septembre pour y visiter les milieux anglais. M. Lionel Bournival l'a accompagné. Les deux

gaillards sont revenus avec 220 abonnements de leur tournée d'apostolat d'une douzaine de jours.

Honneur à nos apôtres locaux

Honneur à nos apôtres qui se sont dévoués particulièrement pour abonner au journal Vers Demain, pendant l'année de l'Institut Louis Even qui vient de s'écouler: année 2007-2008:

8 sont couronnés colonels: 1000 abonnements et plus; 8 sont couronnés Lieutenants-Colonels, 500 abonnements et plus; Et de nombreux autres Pèlerins ont pris des 400, 300, 250, 150, 100 abonnements etc. Citons ici les 500 abonnements et plus:

M. Melvin Sickler	4224
Yvette Poirier	1551
M. Mme Bertrand Gaouette	1451
Jacek Morawa	1338
Gérard Migneault	1332
Marcelle Caya	1261
Christian Burgaud	1150
Mme Simone Gingras	1000
Patrick Tétrault	963
Hélène Lachance	853
Lucie Parenteau	770
Réjean Lefebvre	670
Lionel Bournival	604
Alyre Richard	588
M. et Mme Gratien Veilleux	540
Pierre Marchildon	515

Voici des paroles de notre bien-aimée cofondatrice Gilberte Côté-Mercier nous démontrant l'importance de répandre le journal Vers Demain:

«En 1969, la Sainte Vierge, à San Damiano, Italie, a appelé nos directeurs «Apôtres de bien penser». Oui, le journal Vers Demain est une grande lumière en ces jours de ténèbres. Ô quelle lumière éblouissante nous recevons quand nous lisons le journal Vers Demain. C'est un journal pour nettoyer les esprits de nos concitoyens des déchets qui leur ont été servis par les media d'information corrompus qui sont au service des communistes, des Franc-Maçons et de Lucifer lui-même. Vers Demain est un journal qui fournit une nourriture complète pour enrichir et édifier l'esprit de la population. C'est un journal qui flagelle par ses écrits le monstre infernal parce que Vers Demain est le journal de Marie, le journal du Rosaire que nous utilisons pour bâtir le Royaume de l'Immaculée.

«C'est un journal qui défend les vrais intérêts de nos pays et de nos familles parce qu'il prêche une économie chrétienne qui favori-

sera la propriété privée et assurera la liberté de tous, en arrêtant immédiatement le chaos économique qui fait des ravages depuis des décades et qui conduit au communisme, le plus grand esclavage de tous les siècles. Oui, augmentons ce feu d'abonner tout le monde au journal Vers Demain afin de susciter dans le cœur des hommes le feu sacré de la vraie charité.» — Gilberte Côté-Mercier



Gratien Veilleux

Bertrand Gaouette



Simone Gingras

Hélène Lachance



Alyre Richard et Gérard Migneault



Gustavo Martinez

Patrick Tétrault



Lionel Bournival

Yvon Nantel



Le Madagascar au congrès. Au nom de l'Archevêque d'Antananarivo, S. E. Mgr Odon-Marie Razanakolona, Rév. Père Joseph-Noël Randianoelisoa, Dina Razafimahatratra, Rev. Père Adrien-Roland Rakotondramanana et Harimino Razafimahatratra offrent une magnifique statue de Notre-Dame de Madagascar sculptée, aux Pèlerins de saint Michel, par les mains de Thérèse Tardif.



M. et Mme Carlos Reyes, missionnaires à plein temps, en Equateur, depuis 5 ans, ont reçu la médaille d'argent de l'Institut Louis Even.



Mme Malgorzata Rachalaka et M. Janusz Lewicki, de Pologne



Mme Alba Salazar et Luis Javier Taborda de la Colombie, et Carlos Reyes



Renaud Laillier et Christian Burgaud, France



Prof. Spiteri, de Malte



Fr. de Siebenthal, Suisse



M. Mme Léonard Murphy, du Saguenay



William et Joachim Murphy, bons enfants de chœur et vaillants distributeurs de circulaires

M Janusz Lewicki, de Pologne, rédacteur du journal polonais «Michael», avec la précieuse collaboration de Jacek Morawa, de Toronto, a souligné au congrès le 10e anniversaire du journal polonais «Michael»:

Nous avons commencé le journal «Michael», en Pologne, en 1999 (alors qu'au Canada, il a commencé en 1998). Mme Anna Walentynowicz a organisé des séminaires annuels à Varsovie, sur différents sujets. Elle invitait des propagandistes du journal «Michael» à participer et à donner des conférences. A un de ces séminaires, en l'année 2002, nous avons rencontré Mme Malgorzata Rachalska et nous lui avons parlé du Crédit Social. Elle a été très intéressée. Mme Malgorzata est allée à Cracovie et a parlé du journal «Michael» et du Crédit Social au Docteur Jan Wilk qui était, en ce temps-là, président de l'Action catholique à Varsovie. Il a lu le journal «Michael» et toute notre documentation. Il a été frappé par l'idée du Crédit Social. Il a organisé une conférence pour nous

à Zakopane. Aujourd'hui, le Docteur Jan Wilk est Président de l'Action Catholique de toute la Pologne; il trace des plans pour l'expansion du Crédit Social dans son groupe.

Mme Malgorzata Rachalska vient de Cracovie, la ville de Jean-Paul II. Elle travaille et enseigne dans un Institut de Chimie, à l'université Jagiellonian, de Cracovie. Lors de notre congrès, elle nous a parlé de sa rencontre avec le Docteur Jan Wilk après qu'elle a connu le Crédit Social à Varsovie :

«A mon retour à Cracovie j'en ai parlé avec mon ami, le Président de l'Action catholique de Cracovie, le Docteur Jan Wilk. Il a décidé d'organiser des séminaires pour approfondir la solution du Crédit Social. Notre premier séminaire a été tenu en décembre 2003 à Zakopane. Nous en avons eu deux autres: un en février 2005 et un en octobre 2006. Ces séminaires étaient très instructifs. Comme membre de l'Action catholique, je peux dire que nous sommes très reconnaissants envers les Pèlerins de saint Michel.»



Lucie Parenteau, Yvette Poirier, Fatima Cervantes, du Mexique, Dina et Harmino Razafimahatratra, deux jeunes filles de Madagascar, Faviana Mabel M. Villalba, du Paraguay, sont allées en Gaspésie pour visiter les Canadiens français dans les régions de Chandler, Grandes-Rivières, Pabos et Sainte-Thérèse de Pabos. Elles ont fait neuf jours consécutifs de Croisade du Rosaire de porte en porte, quêtant repas et couchers. Les Gaspésiens sont accueillants et généreux. Elles ont recueilli 391 abonnements au journal Vers Demain et récité des Ave Maria dans 200 familles. Elles avaient toujours le chapelet en main et demandaient aux familles de bien vouloir réciter une dizaine de chapelet avec elles. La Sainte Vierge disposait les âmes et les cœurs. Un grand merci à la population gaspésienne si accueillante. Celui qui reçoit l'apôtre reçoit la récompense de l'apôtre.



Mme Connie Arnaldo



Mme Rosa M. Munguia



M.Mme Yves Jacques



M.Mme Paul-Emile Julien

Les leçons du Crédit Social sont sorties de la Doctrine Sociale de l'Église

Il faut passer à l'action pour régler le problème de la pauvreté

Les Pèlerins de saint Michel ont eu l'insigne honneur de recevoir, à leur congrès 2008, Son Éminence le grand Cardinal Bernard Agré, qui a participé, à Rome avec quatre autres Cardinaux, et autres membres du Conseil Pontifical Justice et Paix, à la réalisation du Compendium de la Doctrine Sociale de l'Église. Il avait donc plus que quiconque l'esprit ouvert aux grands problèmes de notre société. L'Oeuvre des Pèlerins de saint Michel était de nature à l'intéresser, et il le fut.

Il est né le 2 mars 1926, à Monga, Côte d'Ivoire. Titulaire d'un doctorat en droit canon obtenu à l'Université pontificale urbanienne, il est ordonné le 20 juillet 1953 pour le diocèse d'Abidjan. Son ministère sacerdotal a été partagé entre la pastorale paroissiale et l'enseignement avant de devenir vicaire général du diocèse d'Abidjan. Nommé évêque de Man le 8 juin 1968, il a été consacré le 3 octobre suivant par le cardinal Bernard Yago. Il préside la Conférence épiscopale des évêques francophones d'Afrique de l'Ouest (CERAO) de 1985 à 1991. Le 6 juin 1992, il est nommé évêque de Yamoussoukro avant de devenir archevêque d'Abidjan le 19 décembre 1994. Il démissionne de cette charge à 80 ans, le 2 mai 2006. Il a été créé cardinal par Jean-Paul II lors du consistoire du 21 février 2001 avec le titre de cardinal-prêtre de S. Giovanni Crisostomo a Monte Sacro Alto. Il fut le grand artisan de paix pour son peuple et le Bon Pasteur de son troupeau. Il est connu mondialement par ses prédications de retraite.

Extraits de la très réconfortante conférence de Son Éminence le Cardinal Agré au congrès international des Pèlerins de saint Michel, le 31 août 2008:

De Son Éminence le Cardinal Agré

Mlle Tardif, chers dirigeants, chers permanents de l'Oeuvre des Pèlerins de saint Michel, sympathisants, mesdemoiselles, mesdames, messieurs,

Je commence par vous saluer cordialement, comme Jésus a salué ses apôtres: «shalom»! que la paix soit dans vos cœurs! Que vous n'ayez pas peur, et que vous croyez en un demain meilleur!

Je félicite tous les intervenants, ils ont été brillants, brillants, imaginatifs, et ils m'ont fait plaisir. Je n'oublie pas les animateurs. Dans les animateurs je commencerai par saluer derrière le rideau, là-bas, tous les cuisiniers et cuisinières. Quand on veut qu'un groupe marche, il faut la cuisine. Nous saluons aussi les artistes qui s'ignorent, la chorale, nous avons entendu tout à l'heure «l'Ave Maria», par le maître de la chorale, les sopranos, les altos, vous avez toute la gamme. Et je n'oublie pas non plus le virtuose, celui qui accompagne les chants, il accompagne parfaitement les chants, il ne couvre pas la voix et il fait les nuances. C'est la voix d'un ancien directeur, maître de chorale pendant des années qui le dit et le félicite. Merci. (Son Éminence était musicien, pianiste, maître de chorale, etc.)

C'est mon deuxième contact avec les Pèlerins de saint Michel. Quand nous avons reçu l'invitation, il y a quelque temps, j'avais lu dans l'un de vos journaux qui nous parviennent là-bas, l'intervention que j'avais faite, assez à l'improviste, au Conseil Pontifical Justice et Paix à Rome, auquel j'appartenais, j'avais parlé de «blocage au développement en Afrique, fait par les banques».

Je voulais venir, j'hésitais un peu, j'ai appelé telle personne du Canada, on m'a répondu: «Oh! Oh! Saint-Michel, oh! oh! ce sont des farfelus.»

Je me suis dit: Des farfelus, pour défendre un idéal comme ils défendent, c'est étonnant, je suis venu. Je suis venu, j'ai vu et je suis revenu!

Vous êtes un Mouvement très marial. Alors à mon premier contact, je voulais voir, je voulais entendre et j'ai beaucoup entendu et j'ai aussi vu la pédagogie de vos intervenants. J'ai parcouru aussi vos livres, (avec humour en prenant un patois canadien) «c'est pas pire, c'est pas pire!». Je continue à voir, nous devons voir un peu plus tard qu'est-ce que nous ferons. Comme je le disais à l'oreille tout à l'heure à Mlle Tardif, nous commencerons par conscientiser et après nous verrons pour un centre permanent. Ça été comme ça avec les Focolaris, j'ai envoyé des gens chez eux, je suis allé moi-même, et ensuite ils sont venus, ils sont restés.

Qu'est-ce qui nous amène? C'est le problème récurant de la pauvreté dans les pays qu'on appelle «pas riches».

En Italie, je parlais à des directeurs de grandes entreprises de Milan, ils me disaient: «La Côte d'Ivoire n'est pas un pays riche, ce n'est pas un pays riche, mais un pays archiriche.

Alors ils ont commencé à énumérer tout ce que produit ce pays, il n'est pas très grand, il a la superficie de l'Italie, et il y a 17 millions d'habitants. Vous trouvez dans ce pays: l'agriculture, premier producteur au monde de cacao; le café, troisième producteur au monde; et le bois, et l'ananas et les fruits de toutes sortes, les bananes, il y en a beaucoup. Les Français croyaient que la vigne n'y pousserait pas, que le blé n'y pousserait pas. La vigne pousse très bien et ça donne de bons fruits. Il y a du pétrole en quantité, comme le Koweït à peu près; le gaz naturel en quantité, et puis l'or et puis le diamant, qu'est-ce que vous en dites?

Et le problème, les gens sont pauvres dans un pays comme cela. On marche sur l'or et les gens sont pauvres.

En Suisse, je suis allé visiter la Suisse, du nord au sud, partout, je suis allé souvent prêcher là-bas comme je l'ai fait au Canada, et j'ai vu. La Suisse est un pays pauvre en richesses naturelles, il n'y a que les montagnes et les vaches. Mais les habitants sont riches. Le pays est pauvre, mais les habitants sont riches, parce qu'ils sont «malins», parce qu'ils ont toutes les banques chez eux, et la tête aussi. Ils sont organisés.

Chez-nous, nous cherchons la voie et les moyens pour pouvoir nous sortir de cette pauvreté récurrente et paradoxale.

Alors, il y a de l'espoir, ici en écoutant, en voyant, en lisant, on ne peut pas dire qu'on est complètement barricadé. Mais il faut conscientiser les gens, il faut parler avec eux, il faut ensuite les organiser, pour qu'ils sachent que seuls, ils ne peuvent rien, mais qu'ensemble, ils peuvent beaucoup, et surtout passer à l'action, et cette action, l'organiser avec les spécialistes, qui sans doute viendront nous expliquer la solution, comme ils nous l'ont expliquée ici.

Qu'est-ce qui me fait parler ici? C'est l'ambiance. Vous savez, j'étais à Man à organiser un nouveau diocèse plein de païens, de musulmans et autres, et souvent nous avions des réunions. Je ne parlais pas du Ciel avec les chefs qui venaient fraterniser. Pourtant, eux m'en ont parlé.

Ce chef païen voulait devenir catholique. — «Vous parlez toujours du Ciel et de l'enfer, mais c'est quoi l'enfer? Mais c'est quoi le Ciel?» — Je ne pouvais pas lui donner une réponse théologique.

Alors je lui ai dit: «L'enfer, c'est un endroit où je ne voudrais pas que tu ailles, parce que là-bas, chacun garde ses problèmes pour lui, ils ne peuvent pas communiquer avec les autres, il y a des murs fermés. Alors, vous voyez, quand on va dans les



villages, les vieux ne parlent pas avec les jeunes, les jeunes sont barricadés entre eux, les femmes ne parlent pas aux hommes, et ainsi de suite. Ils sont tout seuls, c'est ça l'enfer, parce que le Ciel et l'enfer commencent sur terre. Alors chacun garde ses problèmes.

Au Ciel, au contraire, je voudrais que tu sois le premier à y aller, et moi le second. Au Ciel, on communique, on parle et les joies sont partagées; les peines, il n'y en a plus du tout, c'est comme dans votre village, si tout le monde pouvait communiquer ensemble, prendre des décisions ensemble, ce serait déjà un bout du Ciel. Et au Ciel, ce n'est pas comme la Tour de Babel où tous parlent, et ne s'entendent pas; c'est la Pentecôte au contraire! Si vous parlez en portugais, en espagnol, en anglais, on se comprend, ça c'est très important: La communion fraternelle.

Autrefois on n'employait pas les «petits téléphones», mais je suis sûr que les anglophones, les francophones et les hispanophones se comprenaient bien, n'est-ce pas? Au Ciel, c'est comme ça, pas besoin de petits téléphones pour se comprendre. Je parlais comme ça aux chefs pour leur expliquer le Ciel et l'enfer.

Nous avons vécu un peu le Ciel ici, dans la communication totale, et dans la communion, la recherche des voies et moyens pour créer un monde meilleur. Je tenais à souligner cela, parce qu'on ne peut pas avoir fait tant de kilomètres pour venir vivre ensemble et ne pas remporter beaucoup d'amitié. Vous avez échangé beaucoup la paix n'est-ce pas? Ensemble, nous pouvons rechercher les chemins d'une bonne présentation.

Qu'est-ce qui nous bloque? Une poignée de personnes réfugiées dans un système, un système où ils sont solidaires dans le mal. On doit être solidaires dans le bien. Mais solidaires dans le mal ... ils savent très bien qu'ils vont dans une voie sans issue, ils créent des guerres, ils créent des chaos ...

J'étais aux États-Unis, on m'avait donné un chauffeur, on transportait des choses, j'étais avec un jeune Américain, je lui ai dit: «Qu'est-ce que tu fais?» Il me dit: «Mon travail, c'est d'essayer de créer des chaos à gauche et à droite, dans le monde, pour pouvoir vendre des armes.»

Voilà ce qu'il fait comme travail principal, avec comme couverture devant: «agent de liaison». En fait, il vend des armes. Et pour bien vendre des armes, il faut créer des guerres. Alors quand on a vu dans l'histoire que les guerres ont été fomentées pour de l'argent, c'est vrai.

Vous nommez l'argent: l'iniquité, Mammon, etc. Qu'est-ce qu'on dit aux jeunes aujourd'hui?

(suite en page 15)

L'argent doit être un serviteur pas un maître

(suite de la page 14)

La valeur, c'est l'argent. L'argent ce n'est pas une valeur absolue. C'est un moyen de travail, ça ne peut pas être un maître. Il faut employer cet argent pour faire le bien, cet argent, c'est bien, comme serviteur, mais pas comme maître. Or, souvent le dollar, dans la tête des gens, les piastres, ça devient une valeur absolue. L'argent d'abord, l'homme après.

Or dans l'Évangile, nous avons une modification. Quand vous parlez de Crédit Social, c'est une forme évangélique. Lorsque nous parlons d'amour dans Focolaris, Chiara Lubich, la fondatrice, avec qui nous parlions souvent, disait: «Mais c'est l'Évangile vécue. La spiritualité de l'amour, en disant: «Jésus est au milieu de nous», c'est l'Évangile.

Lorsque vous prenez les dix leçons du Crédit Social, elles sont sorties en droite ligne de la pensée qui a été condensée dans le Compendium de la Doctrine Sociale de l'Église; vous sentez à plein nez ce contenu de la Doctrine Sociale, et à plein nez, l'application de l'Évangile. Je crois qu'il faut faire beaucoup attention à cela. L'Évangile est là et on explicite, on enseigne à partir de l'Évangile et on en tire quelque chose.

C'était un grand croyant, mais aussi un grand chercheur qui était venu me voir et on discutait ensemble, et il me disait, mais la Bible, la Bible, à supposer que tout soit détruit, et qu'il faut en sortir une ou deux phrases pour sauver l'essentiel, il n'y a pas à chercher, c'est le Christ qui a déjà donné la réponse: «Tu aimeras Dieu de tout ton cœur, de toutes tes forces; tu aimeras ton prochain comme toi-même»; c'est la loi et les prophètes, c'est l'Écriture sainte en condensé.

Lorsqu'on nous a donné, à nous, les 5 Cardinaux, qui avons terminé de faire la toilette du «Compendium de la Doctrine Sociale de l'Église», c'était un gros livre, on l'a rétréci un peu, effectivement quand vous le parcourez, vous voyez à chaque instant la référence au Nouveau Testament et à l'Ancien Testament. Cela veut dire que ce qui a été revu et corrigé, c'est à partir de ce texte fondamental de l'Évangile.

Quand je vous ai vus ici, vivre cela, j'ai noté que vous viviez l'Évangile, vous priez Jésus-Christ et la Vierge Marie et ça va ensemble.

Par exemple, vous prenez le Compendium, il est bourré de citations bibliques. Il y a les citations bibliques, il y a aussi le Concile Vatican II, il y a le catéchisme de l'Église catholique, et le Compendium. Aujourd'hui, vous avez pour votre formation chrétienne, pour votre formation permanente vous devez avoir 4 manuels: 1. la Bible, 2. les décrets du Concile, 3. le catéchisme de l'Église catholique, je suppose que vous l'avez tous lu, que vous l'avez tous dans votre bibliothèque; 4. vous avez une mine dans le Compendium qui rassemble tout ce que les grands Papes, qui ont parlé de société, ont dit. Partons de ceux qui ont parlé davantage: Pie XI, Pie XII, Jean XXIII, on arrive à Paul VI qui a aussi écrit beaucoup, et à Jean-Paul II. C'est tout cela ensemble qui fait la Doctrine Sociale de l'Église. Il faut en tenir compte.

L'argent ce n'est pas à rejeter, il faut gagner honnêtement l'argent, et faire attention, je vous laisse une phrase: «Il faut déshonorer l'argent mal gagné.» C'est-à-dire qu'aujourd'hui, toutes les banques créent l'argent, il y a l'argent bon et l'argent sale. L'argent sale créé de rien, l'argent sale de la prostitution, l'argent sale de toutes sortes de choses qu'on ne pourrait pas nommer. Ça existe, les banques créent l'argent. Tout l'argent que les banques reçoivent, c'est de l'argent propre de l'argent gagné, mais celui qu'elles créent de rien, c'est de l'argent sale.

Je reviens à ce que l'Église a fait au point de vue sociale. Il y a la Doctrine Sociale de l'Église.

Mais il y aussi les actes sociaux de l'Église. A partir de tout ce que nous avons appris nous pouvons voir l'action porteuse de fruits.

Dans l'Histoire de l'humanité, qui est longue, odieuse, l'Église catholique a infiltré, un peu à la fois, l'Évangile d'abord, en regardant la misère de l'homme, elle a dit comme son Maître: «J'ai pitié de cette foule». Quand il y avait l'esclavage, qu'est-ce que l'Église a fait? Elle a tout fait pour que les patrons ne gardent pas toujours, les serfs, les serviteurs au travail. Elle a institué quoi? Elle a institué les jours de fête. Et les fêtes se sont multipliées, et l'Église a demandé d'observer le dimanche. Il y a eu une longue lutte pour que le dimanche soit institutionnalisé comme jour de repos pour tout le monde. Ça c'était pour soulager les serfs, c'était pour soulager les esclaves.

Et l'Église a commencé à construire les écoles, les universités sortent en droite ligne de l'Église, dans la partie moderne de notre histoire. Les universités, les écoles, vous en avez partout, puis les hôpitaux, les léproseries, pour qu'on puisse regrouper ces pauvres. «Donnez-leur vous-mêmes à manger», dit Jésus-Christ, donnez-leur vous-mêmes à manger, ne vous contentez pas seulement de parler, mais donnez-leur à manger.

Très souvent les gens attendent. Dans certaines régions, ils attendent les prêtres qui sont un peu les bienfaiteurs de tous. Dans un tel village, très pauvre, très, très pauvre, les gens ne mangeaient pas tous les jours, et alors, arrive le temps du carême, le prêtre a expliqué à tout le monde qu'il fallait jeûner, il faut manger une seule fois par jour. Quand il a fini son homélie, un fidèle vient dire au prêtre: «Ah, mon père, tu as dit qu'il faut manger une fois par jour, mais tu as un grenier pour qu'on puisse prendre le riz pour manger au moins une fois par jour?» Ils n'avaient pas besoin de jeûner, puisqu'ils jeûnent tout le temps n'ayant pas de quoi prendre un repas par jour.

Déshonorer l'argent mal gagné, mal employé aussi, parce que l'argent mal employé devient nocif. C'est ce que nous lisons dans les dix leçons du Crédit Social et autres enseignements.

Comme tout le monde, je suis venu chercher de l'espérance. Mon espérance, c'est que nous arriverons coûte que coûte, à force de parler, à force de conscientiser, à force de cercles d'étude, nous arriverons à assouplir cette loi de fer et de feu d'un argent, d'une maison financière internationale qui nous contrôle tous, on y arrivera, c'est certain.

Mais ça prend quoi? ça prend des apôtres, ça prend des prophètes, ça prend des têtus, il faut avoir un amour têtus, un amour têtus.



Jacek Morawa et Janusz Lewicki, responsables du journal «Michael» polonais heureux de se faire photographier en compagnie de S.E. le Cardinal Agré

C'est un peu comme ça avec les mamans, elles ont un amour têtus. Regardez saint Augustin, partir à l'aventure à Rome dans les milieux les plus infâmes, et sainte Monique pleurait, et sainte Monique parlait, et finalement quelqu'un lui a dit que: «L'enfant qui a coûté tant de larmes ne peut pas se perdre.» Et Augustin ne s'est pas perdu.

Alors des coups, vous allez en recevoir, des incompréhensions, c'est certain, et même des menaces, des menaces de mort, vous les aurez. Mais à la fin, l'Esprit Saint agira, la Vierge Marie aussi agira, et il y a saint Michel aussi, saint Michel agira.

J'ai lu dernièrement, les 33 propositions qui sont des ordres donnés par le pouvoir des ténèbres, je veux parler des francs-maçons qui veulent désacraliser la Messe, et dedans il est écrit qu'il faut tout faire pour qu'à la Messe on ne prononce plus le nom de saint Michel, parce qu'autrefois, après la messe, il y avait une prière à saint Michel pour mettre les démons hors d'attaque. Il faut que les gens sachent que saint Michel a une grande importance.

Alors vous avez commencé à vous appeler Vers Demain, Vers Demain et accompagné de saint Michel, qu'il vous couvre de son aile, mais qu'il déblaye aussi le terrain devant vous. Quand je dis «vous», je dois dire «nous» parce que je crois que nous prenons un peu fin et cause. Je ne ferai jamais un Plein-Temps, comme je suis à la retraite, j'ai fini mon apostolat officiel, je suis dans les contacts, je suis dans la prière, je suis dans les contacts comme ça et dans les amitiés, mais je pense que ce que nous sommes en train de faire portera des fruits, tout le monde ne se range pas sous l'épée de saint Michel tout de suite, mais petit à petit, et les chefs, et les prêtres, et les fidèles seront plus nombreux avec vous pour porter haut le drapeau de l'Évangile qui passe par le Compendium et par le Crédit Social avec ses dix leçons, et dans vos initiatives.

Je vous dis grand, grand merci pour tout et aussi pour l'amour qu'on a les uns envers les autres. Encore une fois Merci. Que le Dieu Tout-Puissant vous bénisse abondamment, au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

† Bernard Cardinal Agré



M.Mme Daniel Rodrigue, Montréal

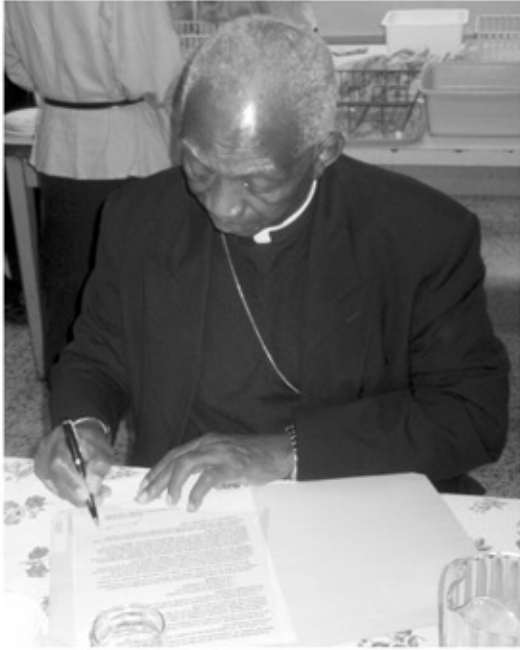


Réjean Lefebvre, Plein-Temps

Eloges de S.E. le Cardinal Bernard Agré

du Crédit Social à la lumière de la Doctrine Sociale de l'Église

Avant son départ pour la Côte d'Ivoire, Son Éminence le Cardinal Bernard Agré nous a causé une agréable surprise. M. Janusz Lewicki et M. Jacek Morawa sont les rédacteurs de notre journal polonais «Michael Dla Tryumfu Niepokalanej» (Saint Michel pour le triomphe de l'Immaculée). À la demande de nos deux propagandistes polonais, le grand Prélat a rédigé une préface en français qui sera traduite pour le nouveau livre polonais «Propositions du Crédit Social en dix leçons». Voici ci-contre un copie du document de Son Éminence:



À la demande des Pèlerins de saint Michel, je me décide à proposer ce petit mot au début de l'édition en langue polonaise des «Propositions du Crédit Social en dix leçons».

Ce manuel de 150 pages guide les animateurs des semaines d'étude et des rencontres à Rougemont.

Avec les participants venus des continents d'Afrique, d'Amérique, d'Europe et d'Asie, j'ai eu le bonheur de prendre part à ces enseignements instructifs et bien animés.

Dans la ligne de Louis Even, fondateur de cette organisation fortement mariale qui tire ses thèmes majeurs de la doctrine sociale de l'Église Catholique, nous saluons la pertinence des traits saillants du Crédit Social qui appelle de tous ses vœux un monde social nouveau de justice et de charité.

Fort heureusement, le Compendium de l'Église Catholique offre en sa récente édition une source qui éclaire l'ouvrage que vous tenez entre vos mains en ces quatre visions fondamentales suivantes:

- Le respect de la personne humaine
- La recherche du bien commun
- Le principe de subsidiarité
- Et la solidarité

Les dix leçons du Crédit Social et le Compendium sont disponibles en plusieurs langues pour être des instruments précieux de réflexion personnelle et communautaire.

Nous sommes tous interpellés par la misère et la pauvreté récurrentes des peuples.

Comment comprendre que l'on manque du nécessaire sur une terre plantureuse? Comment comprendre que des adultes et des enfants par millions meurent de faim et de malnutrition? Comment comprendre que des pays extrêmement riches croulent sous les dettes jamais remboursables si un système financier universel vicieux ne les retient en captivité, par un groupe de privés puissants, solidaires dans le mal?

L'espoir est permis de la libération des banques et des intermédiaires impitoyables. Cela prend des millions d'hommes et de femmes, éclairés, organisés, débordant de foi et d'amour qui se lèvent de partout pour crier leur ras-le-bol et construire un nouvel environnement national et international ou «personne dans cette famille humaine ne manquera du nécessaire vital.» (Benoît XVI, *Deus caritas est.*) Les Pèlerins de saint Michel ont commencé ce combat, il dure officiellement pour eux, depuis 70 ans. Le chemin est encore long.

Apôtres, hommes de foi, spécialistes, hommes de bonne volonté, levez-vous, c'est votre tour, n'ayez pas peur, le Christ est vivant et maître du temps et de l'histoire.

Rougemont,
le 3 septembre 2008

† **Bernard Cardinal Agré**
Archevêque émérite d'Abidjan, Côte d'Ivoire

Morgentaler, auteur de 100 000 avortements

La Gouverneure Générale le félicite pour ce massacre

Quelle honte! Le docteur Henry Morgentaler qui se vante d'avoir fait 100 000 avortements, a reçu le titre d'officier de l'Ordre du Canada par la gouverneure générale, Mme Michaëlle Jean, le 10 octobre dernier. Ce cruel Hérode de notre époque a trempé ses mains dans le sang de ces petits êtres qu'il a assassinés dans le sein de leurs mères. Cet avorteur-meurtrier est aussi responsable des névroses, des fortes dépressions nerveuses vécues par ces mères qui ont été désorientées par la publicité antifamiliale et antichrétienne. Est-ce concevable que l'on décerne un titre honorifique à un assassin de notre race canadienne? Et que dire de la loi sur l'avortement qui permet le massacre des «saints innocents»?

Morgentaler a milité en 1988 pour la légalisation de l'avortement au Canada. Il dirige six cliniques d'avortements. Le massacre des innocents a été déclenché en 1969 par le décret de la loi de l'avortement de Pierre Elliott-Trudeau, traître à la nation canadienne. Cette boucherie s'est accentuée à partir de 1988. Faut-il se surprendre de la décroissance vertigineuse de notre race?

Le Cardinal Jean-Claude Turcotte, Archevêque de Montréal, s'oppose catégoriquement à l'avortement. Comme marque de protestation aux honneurs accordés au Dr Morgentaler, le Cardinal a remis son insigne à l'Ordre du Canada, qui lui avait été décerné en 1996 par le Gouverneur général de l'époque.

Dans une conférence de presse, à Sainte Anne de Beupré, le Cardinal a déclaré: «J'ai beaucoup de respect pour l'Ordre du Canada, je regrette infiniment mais je ne peux pas être d'accord avec la décision qui a été prise».

«Vous en faites un héros national alors que ce qu'il défend heurte très profondément et soulève l'indignation d'une grande partie de la population, alors là, il y a des limites et il faut protester», a ajouté le Cardinal Marc Ouellet qui était présent à cette entrevue.

Le Cardinal Ouellet a aussi affirmé que l'Assemblée des évêques catholiques du Québec appuyait la démarche du Cardinal Turcotte.

Le Cardinal Turcotte n'est pas le seul à avoir renoncé à son titre d'officier dans l'Ordre du Canada, en signe de protestation contre le titre honorifique accordé à Morgentaler. Nous mentionnons les personnes suivantes: un prêtre de la Colombie-Britannique, Lucien Larre, honoré en 1983; la communauté catholique Madonna House, en Ontario, au nom de sa fondatrice Catherine Doherty, décorée de l'insigne en 1976; un policier décoré en 1987 pour avoir fondé un orphelinat de petites filles; l'honorable Gilbert Finn, ancien lieutenant-gouverneur du Nouveau-Brunswick, membre de l'Ordre du Canada en 1974, nommé officier en 1979.

Voici des paroles du Pape Pie XI:

«Ceux qui, dans les nations, tiennent le pouvoir ou élaborent les lois, n'ont pas le droit d'oublier qu'il appartient aux pouvoirs publics de défendre la vie des innocents par des lois et des pénalités appropriées, et cela d'autant plus que ceux dont la vie est en péril et menacée, ne peuvent se défendre eux-mêmes, et c'est assurément le cas, entre tous, des enfants cachés dans le sein de leur mère. Que si les autorités de l'État n'omettent pas seulement de protéger ces petits, mais, si par leurs lois et leurs décrets, les abandonnent et les livrent aux mains des médecins ou d'autres, pour que ceux-ci les tuent, qu'ils se



S.Em. le Card. Jean-Claude Turcotte et S.Em. le Card. Marc Ouellet s'indignent de cet honneur accordé à Morgentaler.

souviennent que Dieu est le juge et le vengeur du sang innocent qui de la terre, crie vers le ciel.» — La Documentation catholique, vol. XXV, no 551, p. 271.

En décembre 1987, le Pape Jean-Paul II, dans une audience sur le droit à la vie, prononçait les paroles suivantes:

«Le respect inconditionnel du droit à la vie et de la personne humaine conçue et pas encore née est un des piliers sur lequel repose chaque société humaine. Lorsqu'un Etat met à disposition ses institutions pour que quelqu'un puisse traduire en acte la volonté de supprimer ce qui est conçu, il renonce à l'un de ses premiers devoirs et à sa dignité même d'État. Saint Thomas d'Aquin, un des plus grands maîtres de la conscience européenne, enseigne que la loi civile 'a force de loi dans la mesure de sa justice'. Cette justice — comme l'explique immédiatement le Docteur angélique — se fonde sur la loi naturelle elle-même, de sorte qu'une loi non conforme à celle-ci, conclut-il, 'n'est pas une loi mais la corruption de la loi'».

Yvette Poirier

Les quatre « valeurs clefs » de la politique: la vérité, la justice, la liberté et la charité



Pour une politique éclairée par l'enseignement social de l'Église

ROME, Mercredi 1er octobre 2008 (ZENIT.org)
- Le cardinal Martino rappelle «l'option préférentielle pour les pauvres» et souligne que l'enseignement social de l'Église est apte à donner une nouvelle impulsion et des espérances nouvelles à la politique.

Le cardinal Renato Raffaele Martino, président du Conseil pontifical justice et paix, est en voyage au Chili, à Santiago et à Valparaiso (cf. Zenit du 30 septembre 2008).

A l'université catholique de Valparaiso, ce mercredi matin, il a souligné qu'une politique éclairée par l'enseignement social de l'Église place la personne humaine, sa dignité, et ses droits fondamentaux, surtout le droit à la vie, « au centre » de ses décisions.

Le cardinal Martino n'a pas hésité à citer la fameuse phrase de Paul VI: la politique est une «forme exigeante de la charité».

La politique, a rappelé le cardinal Martino, doit être considérée comme «un service du bien commun», et elle doit «s'inspirer d'un humanisme intégral et solidaire, qui met en valeur les corps intermédiaires, principalement la famille fondée sur le mariage entre un homme et une femme».

Le cardinal citait ce qu'il appelle les quatre «valeurs clefs» de la politique: la vérité, la justice, la liberté et la charité. Or, la politique doit «réguler de façon équitable les rapports économiques, le marché surtout, avec une «option préférentielle pour les pauvres», et elle doit être capable de conférer une «orientation humaniste à la technique».

«Devant des valeurs qui ne dépendent pas d'elle, ou ne sont pas disponibles, la politique doit savoir s'arrêter, sans envoyer la transcendance en exil, du fait qu'une société sans Dieu court le danger de devenir une société contre l'homme», a fait observer le cardinal Martino.

Le président de Justice et Paix a ajouté que «ce doit être une politique de paix et pour la paix», avant de rappeler les «béatitudes du responsable politique» formulées par le cardinal François Xavier Nguyen Van Thuan, son prédécesseur à la tête de ce Conseil pontifical: «Bienheureux le responsable politique qui travaille pour le bien commun, et non pour son intérêt propre; qui sait écouter le peuple avant, pendant et après les élections; qui réalise l'unité et la défend; qui n'a pas peur des media, parce qu'au moment du jugement, il ne devra répondre que devant Dieu».

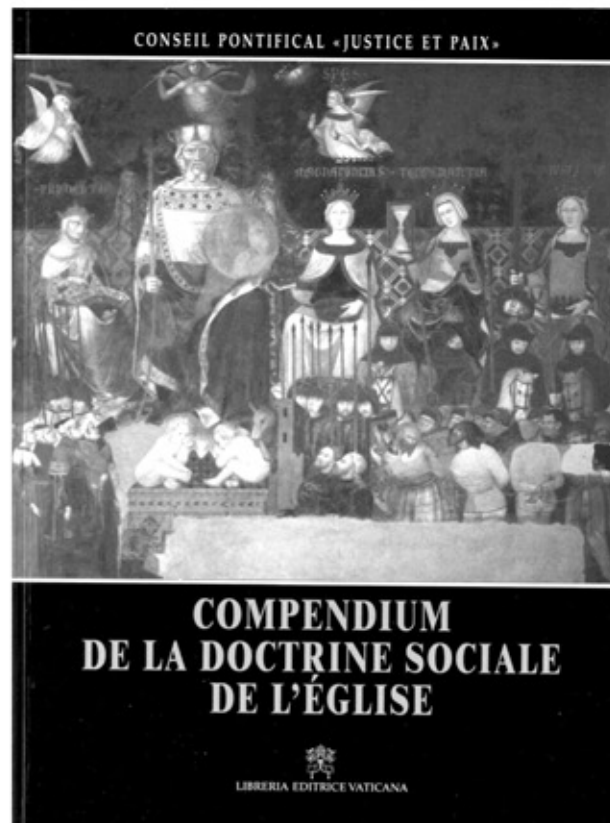
Au sanctuaire du saint jésuite Alberto Hur-

tado, à Santiago du Chili, le 29 septembre, le cardinal Martino s'était adressé aux jeunes des mouvements catholiques. Il leur a rappelé les grandes leçons sociales que l'eucharistie enseigne: «la solidarité, la disponibilité au service et l'engagement actif en faveur de la justice sociale dans la défense et la promotion de la dignité et des droits de chaque personne humaine».

«Aujourd'hui, il est nécessaire, a-t-il dit notamment, de renforcer la perception de la politique comme le lieu où exercer la force morale et spirituelle dont la politique a besoin pour affronter les nombreux et grands défis au niveau national et international: pauvreté, corruption, options pour la vie, la famille, le logement, le travail, la recherche scientifique».

C'est pourquoi le cardinal Martino a recommandé aux jeunes l'étude et la mise en œuvre de la doctrine sociale inspirée par l'Évangile. Un enseignement qui ne veut pas «dicter des lois aux pouvoirs publics» et «ne prend pas parti pour l'un ou l'autre», mais a l'intention de «sauver la personne et renouveler la société humaine».

† Renato Cardinal Martino



Un cardinal d'Afrique s'oppose catégoriquement A un projet de loi sur l'avortement

LifeSite News.com) donne des informations datées du 6 octobre 2008. Nous en citons des extraits:

«L'avortement légalisé n'a pas sa place dans les cultures et les traditions africaines», a dit un des Prélats catholiques les plus élevés de l'Afrique. Le Cardinal John Njue, l'Archevêque catholique de Nairobi, Kenya, a publié une lettre pastorale appelant l'avortement un «concept étranger» et destructeur que le gouvernement essaie de légaliser au Kenya. Il a aussi averti les politiciens catholiques des conséquences spirituelles de l'appui apporté à cette loi. S'adressant aux catholiques du Kenya et au «peuple de bonne volonté», le Cardinal Njue exhorte le peuple du Kenya de «rester ferme contre cette calamité de l'avortement».

Dans une lettre pastorale, le Cardinal Njue demande à son troupeau de parler avec vigueur contre cette loi préparée par des organismes féministes radicaux: «Dites et criez-le à haute voix: L'avortement est la fin délibérée d'une grossesse en tuant l'enfant à naître et sans défense... L'avortement tue un être innocent et Dieu dit: 'Tu ne tueras pas.'»

Excommunication contre l'avortement

Le Cardinal expose clairement la position de l'Église au sujet de l'avortement à ceux qui épauleraient cette loi législativement: «Une personne qui demande un avortement, et qu'il se fait, encourt une excommunication automatiquement» (Canon 1398). Cette excommunication s'applique à une personne humaine qui sciemment se fait avorter. Elle s'applique aussi à ceux qui assistent volontairement et directement cet avortement tels que le docteur, l'infirmière ou d'autres. Nous devons comprendre dans l'analyse finale que l'excommunication est le choix de l'individu; ce n'est pas le choix de l'Église. Aux hommes publics, le Cardinal Njue a dit qu'il devait plutôt renoncer à leur carrière politique que d'appuyer le meurtre des enfants pas encore nés.

Britain's Society for the Protection of Unborn Children (SPUC) (La Société britannique pour la protection des enfants à naître) ... considère que ce projet de loi sur l'avortement au Kenya

est une autre tentative du contrôle eugénique de la population. Si cette loi est approuvée, elle facilitera l'accès à l'avortement aux mineures sans que l'on soit obligé légalement d'avertir les parents ou d'en avoir le consentement. Elle légalisera l'avortement en cas d'agression et d'inceste, en créant un système législatif de discrimination... , dit la Société britannique.

Cette loi permettrait aussi un avortement eugénique pour les bébés que l'on penserait y voir un risque d'«une anomalie physique sévère ou mentale» ou d'une «dépravation sociale extrême». Cela créerait effectivement un «préjudice mortel» légal contre les gens sans défense et les pauvres, selon la Société britannique.

La lettre du Cardinal ajoute: «Jamais, nous n'appuierons une société qui détruit les enfants pas encore nés qui ont été créés comme un don gratuit de Dieu à la communauté.»

Efficacité du chapelet

Le 8 octobre 2008, lors du Synode des évêques à Rome, Mgr Tomas Peta, Évêque de Sainte-Marie à Astana (Kazakhstan), prononça les paroles suivantes:

Dans le chapitre III de la première partie de l'*Instrumentum Laboris*, on trouve un très beau texte dédié à la Sainte Vierge intitulé: Marie, modèle de la réception de la Parole pour le croyant... Le document de travail souligne que le chapelet est la forme simple et universelle d'écoute et de la prière de la Parole. Je suis convaincu qu'à notre époque, il est important de rappeler et de promouvoir cette forme de prière parce qu'elle est le chemin vers Marie, elle qui a compris et s'est unie à la Parole de Dieu mieux que quiconque. Dans notre pays le Kazakhstan et en Asie centrale, une quantité innombrable de catholiques déportés dans cette région n'ont pas eu, durant des décennies, la possibilité d'accéder aux prêtres, aux églises, aux Bibles ou aux sacrements (à l'exception du baptême des enfants qu'ils administraient eux-mêmes), mais ils avaient le chapelet. Grâce à la prière du chapelet, ils ont réussi à conserver la foi, la compréhension des vérités fondamentales de la religion catholique, la dignité de l'espérance en des jours meilleurs».

Il est grand temps que s'établisse la justice sociale

L'abbé Patrice, de Côte D'Ivoire, a été l'accompagnateur du Cardinal Bernard Agré. Il avait assisté à la semaine d'étude sur le Crédit Social que nous avons eue à Rougemont, en juin dernier. Et il est revenu au Congrès International Vers Demain de septembre dernier qui a été précédé d'une autre semaine d'étude. Voici de larges extraits de sa conférence à notre congrès:

J'ai eu le bonheur d'être l'accompagnateur du Cardinal qui était votre invité à ce congrès et à votre semaine d'étude. Mais, vous savez, quand on a le bonheur d'accompagner quelqu'un, on a le bonheur d'aller là où il va...

Je voudrais, à la suite de mes salutations, vous dire toute ma gratitude aux frères et soeurs Pèlerins de saint Michel. Vraiment, merci pour votre sens d'ouverture, d'accueil, de partage, pour votre charité. Merci pour ce que nous avons pu voir. L'accueil que vous nous avez réservé me pose question, parce que nous sommes invités à découvrir le Crédit Social et à adhérer certainement au Crédit Social et même plus que cela, à répandre le Crédit Social.

Avec les Pèlerins de saint Michel, nous sommes invités à aller Vers Demain. Mais quel demain? Un demain avec la Parole de Dieu, ou un demain avec un projet de société? Un projet nouveau. Quel est le demain auquel nous sommes invités? C'est la question que je me pose moi-même.

Je trouve la première réponse dans la formation que nous avons reçue par le maître (Alain) Pilote. C'est lui qu'il faut d'abord applaudir. Comme je suis un peu curieux, je suis allé voir quand l'histoire a commencé avec Louis Even. Je me rends compte que nous sommes dans le 70e anniversaire des oeuvres des Pèlerins de saint Michel. Il y a eu du chemin. 70 ans dans la vie d'un homme, le psalmiste salue cela, pour le psalmiste, c'est un bon parcours.

Mais, après 70 ans, nous voyons bien que Dieu vous donne l'occasion, comme des «cheminants», comme des Pèlerins qui partent du gîte où ils étaient, dans les liens de l'esclavage et qui montent vers la terre promise, mais dans cette montée vers la terre promise, il y en a qui tombent, il y en a qui reprennent la bannière, il y en a qui poursuivent le combat, mais la terre est toujours promise. Cette terre promise, je pense que nous la partagerons bientôt. Nous la partagerons parce qu'elle n'est pas la terre promise d'un projet de société, elle est la terre promise de la Parole de Dieu. C'est de la Parole de Dieu que la lumière a fait un clic, a brillé dans l'esprit de Louis Even. C'est de la Parole de Dieu que ce feu nouveau qui va bientôt embraser le monde entier dans l'expression du Crédit Social, doit faire son chemin. Cette Parole de Dieu que nous devons pouvoir accueillir en toute vérité, sans prendre de soin de nous accommoder à celles qui nous arrangent et de nous méfier de celles qui nous dérangent.



Marcel Lefebvre ira porter la lumière de Vers Demain en Afrique pendant trois mois



La parabole des dix talents

Cela veut simplement dire que dans la Parole de Dieu, il y a cette histoire, la parabole des talents que nous avons écoutée hier, à l'Évangile. Il y a aussi des intérêts. On a reçu 5 talents, on a fait fructifier les talents, on en a gagné 5 autres. Il y en a qui ont reçu un talent, mais qui n'ont pas fait fructifier le talent qu'ils ont reçu. De ceux-là, la parabole nous disait que Dieu n'était pas content d'eux.

C'est la même Parole de Dieu qui parle du gérant habile qui devait beaucoup d'argent à son maître. Son maître l'appelle et il n'est pas dans la mesure de rembourser. Qu'est-ce qu'il fait? Rapidement, il appelle tous ceux qui devaient à son maître. Il dit: — Viens, viens, viens. Combien dois-tu à mon maître? — 100 barils d'huile. — Assieds-toi ici, inscris 50. — Ce gérant, le Seigneur a fait son éloge parce qu'il a su être habile.

Mais une telle Parole de Dieu doit-elle nous déranger? Non, elle ne doit pas nous déranger, parce qu'elle trace toujours le chemin idéal pour aller à Dieu. Elle ne nous trompe pas. Elle ne contredit pas le Crédit Social, mais elle nous ouvre les yeux sur l'impérieuse nécessité de l'urgence, l'impérieuse urgence pour nous ici et maintenant de nous convertir avec le talent de notre intelligence, la fougue de notre engagement, à la manière de Marcel Lefebvre, pour qu'avance la Justice Sociale.

Et je termine avec le propos de celui qui voulant mettre Jésus dans l'embarras, dans la difficulté, lui dit mais, Seigneur, devons-nous payer l'impôt à César? Et Jésus qui dit à son interlocuteur: «Présente-moi une pièce d'argent.» Et face à la pièce d'argent, Jésus répond à son interlocuteur et lui dit: «Il faut rendre à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu».

C'est sur cela que je voulais terminer pour dire que je suis Pèlerin d'accord avec tout ce que j'ai entendu ici dans la formation au Crédit Social. La justice sociale précède la charité, la fallacieuse charité que l'on fait à nos pays d'Afrique. Il est grand temps que la Justice Sociale s'établisse en priorité et en primauté. Si cette justice sociale est alors première, nous serons plus à l'aise pour croire à la charité qui suit.

La deuxième petite leçon que nous laisse le Crédit Social, c'est qu'il ne faut pas se méprendre sur la charité, ce qui est facile à faire c'est de faire la charité avec le bien des autres, mais ce qui est difficile à faire, c'est de faire la charité avec ses propres biens. Et le Crédit Social vient de nous ouvrir les yeux sur ce que nous recevons dans nos pays d'Afrique qui ne correspond pas à la charité venant de la poche de nos bienfaiteurs, mais de la charité venant des

chiffres fictifs de l'injustice sociale. Mais vous donnez ce qui n'est pas à vous, est-ce que c'est difficile à donner? Vous donnez des chiffres qui ne correspondent pas à des biens. Non, et ce qui est crucial, c'est que non seulement ces chiffres sont, d'après ce que venons de comprendre, fallacieux, mais ces chiffres nous maintiennent comme dans un tombeau scellé et bien scellé.

Quand nous en sortons-nous? Quand aurons-nous droit à une vie meilleure, si nous restons sous le joug de cette loi économique et financière? Les crédits et les intérêts des crédits ne nous feront pas sortir, ne nous feront pas voir ce Vers Demain meilleur pour nous. Voilà un peu quelques réflexions que je voulais partager avec vous.

... Croyez-moi, tout ce que je viens de vous dire, c'est avec la bénédiction du Cardinal.

Abbé Patrice Savadogo, curé

Assemblées mensuelles

St-Georges de Beauce

Le 2e dimanche de chaque mois
9 novembre. 14 décembre. 11 janvier
Eglise Notre-Dame de l'Assomption
1.30 hre p.m.: heure d'adoration
2.30 hres: assemblée
Salle d'Accueil attenante à l'église
Tél.: 418 228-2867

Val d'Or

Le 2e dimanche de chaque mois
9 novembre. 14 décembre. 11 janvier
1.30 heure p.m., heure d'adoration
et assemblée chez Gérard Fugère
1059 5e Avenue. Tél.: 819 824-4870

New Liskeard, Ontario

Le 2e lundi du mois. 7.30 hres p.m.
10 novembre. 15 décembre. 12 janvier
Chez madame Léon Milot
235 McCanus St. Tél.: 705 647-5998

Québec

La veille du 1er dimanche de chaque mois
1er novembre. 6 décembre. 3 janvier
Chez Mme Réal Couture, 106 rue Arago
1.30 hre p.m. Chapelet
2.00 hres p.m. Assemblée
Tél.: Michel Couture 418 834-9706

Chicoutimi-Jonquière

Le 1er dimanche de chaque mois
2 novembre. 7 décembre. 4 janvier
1.30 hre p.m., pour l'endroit, téléphonez
chez M. Mme Léonard Murphy
Tél.: 418 698-7051. Tous invités

Sherbrooke

Le 3e dimanche de chaque mois
16 novembre. 21 décembre. 18 janvier
1.30 hre p.m., Cathédrale St-Michel
Salle Mgr Paul Larocque, 90 rue Ozias Leduc

Invitation spéciale

Gens de Montréal et de Laval

Vous êtes invités à la réunion

Du 2e dimanche de chaque mois

9 novembre. 14 décembre. 11 janvier

1.30 hre p.m.: heure d'adoration

2.30 heures p.m.: Réunion

Eglise St-Bernardin

7979 8e Avenue, Ville Saint-Michel

Pour informations: tél. 514-856-5714

Bush doit cesser d'enrichir les milliardaires sur les dos des Américains

Le Président Bush des Etats-Unis a cédé devant la pression des financiers, en accordant 700 milliards de dollars comme plan de sauvetage à Wall Street, au détriment du peuple américain qui verra augmenter en proportion les comptes de taxes et d'impôts et des coupures dans les services publics. Les institutions bancaires de Wall Street sont contrôlées par les financiers internationaux. Ces grands maîtres tiennent entre leurs mains le sort de l'humanité. Ils déclenchent les crises et les guerres. Ces temps-ci, ils visent à former un gouvernement mondial avec une monnaie mondiale électronique. Ils veulent donc susciter une situation intenable pour forcer les Américains à accepter leur plan pervers.

La crise des années 1929-1939

Nous avons entendu parler de la crise des années 1929-1939. Les banques exigeaient les remboursements et ne voulaient plus prêter. C'était la restriction du crédit. Les gouvernements du monde entier se plaignaient de manquer d'argent. Les gens crevaient littéralement de faim devant des magasins pleins. La terre produisait des fruits en abondance, mais les produits se gaspillaient devant des estomacs vides. A la fin de l'année 1939, la guerre s'est déclarée. Pas un seul pays s'est plaint de manquer d'argent; tous ont trouvé l'argent pour faire la guerre. Les banques prêtaient largement aux gouvernements. Le Pape Pie XI l'a bien dit:

"Ceux qui contrôlent l'argent et le crédit sont devenus les maîtres de nos vies... Sans leur permission nul ne peut plus respirer."

Le Président Bush se plaignait depuis quelque temps de manquer d'argent pour le peuple américain dans le grand besoin, mais il a trouvé \$700 milliards pour consoler les boursiers, les milliardaires, les banquiers soi-disant en faillite. Où a-t-il pris ces 700 milliards de dollars? Est-ce que ce ne serait pas un autre emprunt avec intérêt à rembourser à une de ces banques?

Des banques qui font faillite, c'est incompréhensible. Elles détiennent le pouvoir de créer l'argent d'un trait de plume, par une simple inscription de chiffres au crédit de l'emprunteur. Si cet argent a de la valeur, c'est parce qu'il y a dans le pays une capacité de production pour répondre à cet argent. L'argent doit donc être la propriété de la société et non pas la propriété d'une poignée de profiteurs que sont les banquiers. C'est un argent social que nous voulons et non un argent bancaire. Un crédit social et non un crédit bancaire.

L'escroquerie des banques

C'est la population américaine qui aurait eu besoin des 700 \$ milliards et non pas les banquiers-voleurs des biens de la nation. Ces 700 \$ milliards donnés aux banques seront ajoutés sur la dette publique et les taxes des contribuables augmenteront en proportion.

Nous savons que toutes les banques relèvent de la Banque Mondiale et du Fonds Monétaire International. Et nous allons croire qu'elles font faillite parce que des compagnies ou des particuliers ne réussissent pas à rembourser leurs prêts! Des esprits étroits, détenant des diplômes de l'économie orthodoxe, iront jusqu'à dire que le chaos économique est dû à la consommation dans un pourcentage de 60%. Ils attaquent les victimes, les citoyens, au lieu d'attaquer les contrôleurs d'argent.

Des dividendes aux citoyens

Nous vous encourageons fortement, chers lecteurs, de lire les articles de Louis Even sur le Crédit Social et vous comprendrez les manigances, les ruses des financiers. Vous verrez alors que les dettes des pays envers les banquiers sont fictives et que l'équivalent de ces dettes devrait être distribué en dividendes sociaux à chaque citoyen, à tous les citoyens qui sont de droit les

vrais propriétaires du pays. C'est un dividende social qu'il faut pour relever l'économie des États-Unis et de tous les pays; tous sont sous la férule des banquiers internationaux. Ce dividende ne devrait pas être pris dans les taxes et les impôts, mais dans des émissions nouvelles d'argent sans dette par une banque nationale, relevant directement du peuple et non pas liée aux intérêts d'une clique de profiteurs, comme nous le voyons dans le système bancaire actuel.

L'histoire du contrôle bancaire des États-Unis nous apprend que les Pères fondateurs, voulant se libérer de la dictature des banquiers internationaux, ont stipulé clairement dans la Constitution américaine, signée à Philadelphie en 1787, dans l'article 1, section 8, paragraphe 5: "C'est au Congrès qu'appartiendra le droit de frapper l'argent et d'en régler la valeur".

Mais les banquiers n'ont pas lâché prise, ils ont réussi à placer au parlement américain des hommes-clef pour empêcher l'application de ce décret constitutionnel. Quand le gouvernement américain a voulu s'affranchir de la dic-

tature bancaire pour permettre au Congrès de créer l'argent pour le pays, les banquiers ont eu recours à la guerre et ont même assassiné, en 1865, Abraham Lincoln, Président des États-Unis, parce qu'il avait promis une fois élu de s'attaquer au pouvoir des banquiers et d'appliquer la Constitution américaine en y créant un argent sans dette.

Le peuple américain doit s'unir pour demander au Président Bush et à tous les hommes politiques de libérer le pays de la dictature bancaire, et de permettre au Congrès de créer l'argent du pays selon la capacité de production du pays et les besoins des consommateurs face aux biens utiles. Il faut rendre financièrement possible tout ce qui est physiquement possible. Pour y arriver, l'éducation du peuple est nécessaire. Le pouvoir des banques réside dans l'ignorance du peuple. Il faut bien-entendu la prière avec l'action. Nous ne pouvons pas renverser le dieu-argent sans la puissance du Dieu tout-puissant.

Yvette Poirier

Les financiers appauvrissent les Etats-Unis

Pour faire accepter le Nouvel Ordre Mondial

Thomas Jefferson, jadis Secrétaire d'État pour le gouvernement fédéral américain, compara les banques à des armées rangées en bataille:

"Si le peuple américain permet aux banques privées de contrôler l'émission de leur argent, premièrement par l'inflation et ensuite par la déflation, les banques et les organismes qui croîtront autour d'elles priveront le peuple de tout bien et leurs enfants se réveilleront sans maison sur le continent conquis par leurs pères. Ce pouvoir de créer l'argent devrait être enlevé aux banques et remis au peuple à qui il appartient de droit."

Quelle prédiction, spécialement en ces jours derniers mouvementés! Nous ne pensons pas souvent à la manière dont s'exprima Jefferson, mais il a décrit parfaitement ce que nous vivons actuellement. Le pouvoir de l'émission de la monnaie est maintenant entièrement entre les mains des banques privées c'est-à-dire de la Réserve fédérale des Etats-Unis, qui est essentiellement un cartel bancaire privé.

La situation monétaire, économique et celle du chômage s'aggraveront dans les mois à venir et même dans les années à venir. Peut-être connaissons-nous des périodes de crise, à moins d'une vraie action pour régler le problème. Il est opportun de demander une réforme du système monétaire.

Les 700 \$ milliards à Wall Street

Vous savez que si les marchands en gros vous poussent à faire des achats, ils peuvent vous cacher quelque chose qu'ils ne veulent pas vous faire connaître. De la même manière les mondialistes (*les banquiers internationaux et leurs acolytes*) ne vous dévoilent pas que ce montant de \$700 milliards à Wall Street, est seulement le commencement de ce qui vous sera réclamé pour vous libérer de votre crise bancaire. Ça fait partie du plan pour conduire votre pays à la banqueroute. Plus vite ils volent votre monnaie, plus vite ils peuvent s'emparer de vos biens. Méfiez-vous de cette crise qui ne sera pas résolue. Et ce don à Wall Street mettra votre pays dans une faillite inévitable. Suppliez votre Congrès de ne pas continuer de voler les contribuables pour sauver les mauvais prêts des riches.

Aux Etats-Unis, à un moment donné les maisons ont commencé à perdre leur valeur et elles sont maintenant menacées d'être emportées

par le système financier. Cela paraît innocent au premier abord, mais les mondialistes ont permis les emprunts à risque dans l'intention de causer une banqueroute nationale. Cette faillite créerait un bouleversement et des émeutes qui fourniraient (*aux planificateurs du Nouvel Ordre Mondial*) des excuses pour imposer des lois martiales et de s'emparer de votre gouvernement. Vous verrez continuer des manœuvres sous caution, (*telle que les 700 \$ milliards de Bush*) jusqu'à ce que les banques centrales déclarent votre pays en banqueroute. Alors ils établiront un Nouvel Ordre Mondial avec l'AMERO comme nouvelle monnaie sous l'Union Nord Américaine (l'Union du Canada, du Mexique et des Etats-Unis).

Robin Good a écrit sur le site masternewmedia.org ce qui suit:

A moins que vous compreniez vous-mêmes comment l'économie et le système monétaire de dettes fonctionnent (*et que vous vous libériez de ce système*), vous êtes pris pour être un esclave de quelqu'un qui en connaît plus que vous.

C'est pourquoi j'ai décidé de vous mettre sur une piste d'information que vous ne pouvez pas trouver dans un article ou dans l'opinion des lecteurs d'une revue ou d'un journal quelconque: une simple histoire qui explique comment l'argent est créé actuellement et comment les banquiers procèdent pour vous le vendre, exigeant en retour le remboursement plus de la monnaie d'extra (*les intérêts*). Les banquiers n'ont pas le droit, ni mathématiquement... de faire cela... mais à moins que (*le peuple soit renseigné*), les banquiers du monde n'arrêteront pas de faire ce qu'ils ont si bien maîtrisé, contrôlé.

Grâce à Louis Even et au journal «Michael», un journal de patriotes catholiques pour une réforme du système monétaire, sans dette et sans intérêt, voici une grande histoire et une opportunité de comprendre comment l'argent, les dettes et les intérêts sont créés à partir de rien.

(NDLR: *Cette circulaire que l'auteur de l'article a présenté à ses lecteurs, s'intitule «L'Île des Naufragés», une fable qui fait comprendre le mystère de l'argent, écrite par Louis Even. Vous pouvez commander au bureau Vers Demain des copies de cette circulaire que nous pouvons vous fournir gratuitement en quantité: français, polonais, anglais, espagnol, italien. Adresse ci-dessous.*

Changer le système économique financier — Paul VI

*Les biens et les fruits de ce monde ont été créés pour tous
D'où le grave devoir de les placer au service de tout le monde*

Obstacle à faire sauter

Le 25 mai 1966, le Pape Paul VI recevait des experts groupés à Rome en vue d'instituer une commission destinée à étudier les problèmes des pays en voie de développement.

D'après le rapport de l'agence Reuters, le Pape a dit qu'il pourrait être nécessaire de changer le système économique et financier si l'on veut empêcher les pauvres de mourir de faim. Ces questions, remarque-t-il, ne sont pas de la compétence de l'Eglise; mais l'Eglise doit rendre les gens plus sensibles aux problèmes de la pauvreté et de la faim, elle doit, "par-dessus tout, provoquer une prise de conscience plus intense des obligations dérivant de la fraternité universelle des hommes".

Il y a vingt-cinq ans, le Pape Pie XII, dans son mémorable radio-message de la Pentecôte, rappelait que:

"Les biens créés par Dieu l'ont été pour tous les hommes et doivent être mis à la disposition de tous."

Il ne s'agissait pas seulement de droits de la collectivité dans son ensemble, mais du droit de chaque être humain pris individuellement. Non pas d'un droit conféré par une législation humaine, mais d'un droit provenant de la nature même de l'homme, que toute législation doit reconnaître et dont elle doit favoriser la réalisation. Les termes du message de Pie XII étaient explicites:

"Tout homme, en tant qu'être doué de raison, tient en fait de la nature le droit fondamental d'user des biens matériels de la terre."

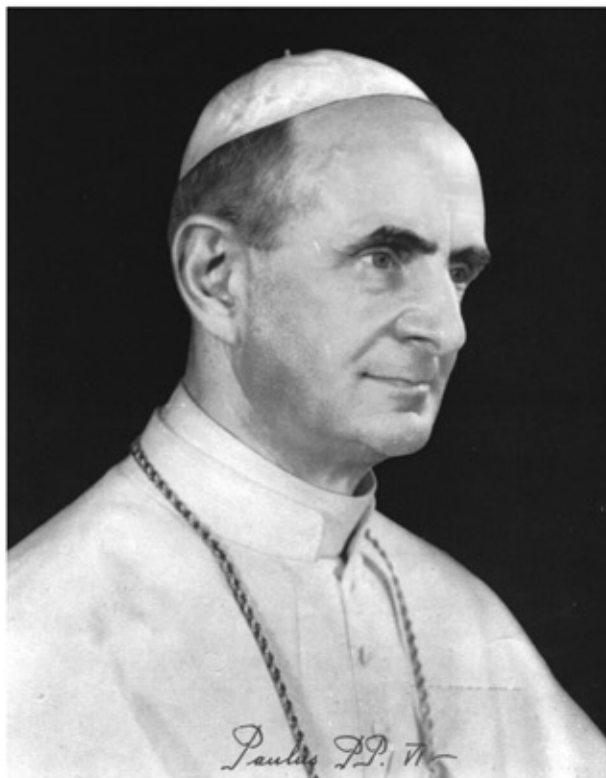
Le Pape actuel, Paul VI, le répète presque dans les mêmes termes, dans son allocution du 25 mai aux experts réunis à Rome:

"Les biens et les fruits de ce monde ont été créés pour tous. Personne n'a le droit de se les réserver, ni les individus, ni les communautés. Tous ont le grave devoir de les placer au service de tout le monde."

Quelle que soit l'abondance offerte par le système producteur, le système économique n'accomplit pas sa fin si cette abondance n'atteint pas les besoins de tous, surtout s'il s'agit de besoins urgents. Selon les mots de Pie XII:

"La richesse économique d'un peuple ne consiste pas proprement dans l'abondance des biens, mesurée selon un calcul matériel pur et simple de leur valeur, mais bien dans ce qu'une telle abondance représente et fournit réellement et efficacement comme base matérielle pour le développement personnel convenable de ses membres. Si une telle juste distribution des biens n'est pas réalisée ou n'était qu'imparfaitement assurée, le vrai but de l'économie nationale ne serait pas atteint, étant donné que, quelle que fût l'opulente abondance des biens disponibles, le peuple, n'étant pas appelé à y participer, ne serait pas riche, mais pauvre."

Ce que Pie XII disait de l'économie d'une nation, en relation avec les besoins de chacun de ses citoyens, le Pape Paul VI le reprend sur un plan universel. La richesse totale de l'univers ne doit pas être le lot exclusif des pays où elle jaillit en abondance, ni être détruite, ni être détournée de la production de biens de nécessité vers la production de biens



somptueux, tant qu'il y a des hommes privés du nécessaire où qu'ils soient sur la terre.

Comme Pie XII, Paul VI rappelle le vrai but du développement économique: fournir la base matérielle pour le développement intégral de chaque personne humaine. Il s'exprimait ainsi le 25 mai:

"Il ne s'agit pas seulement de réduire l'inégalité impressionnante qui met 15 pour cent de l'humanité en possession de 85 pour cent de la production mondiale. Il ne s'agit pas seulement de mettre en oeuvre le développement technique et économique, mais de promouvoir un développement intégral et harmonieux de la personne humaine, permettant à chacun de mener une existence conforme à la dignité de son être créé à l'image de Dieu."

Nous aimons ces paroles de nos Papes, plaçant l'importance sur chaque personne prise individuellement. On est trop habitué aux statistiques du global, d'un simple agglomérat de personnes et de familles anonymes.

Une vache à «dé-sacrer

Le Pape Pie XII avait dit que, s'il appartient à l'Eglise de rappeler ces vérités, c'est laissé aux formes juridiques des peuples, donc aux législations des divers pays, de voir à la réalisation pratique du droit de chaque personne à une part des biens répondant à ses besoins normaux.

Paul VI dit bien, lui aussi, que les méthodes à adopter ne sont pas de la compétence de l'Eglise. Mais, en constatant la persistance de grandes richesses accumulées d'une part et de besoins criants d'autre part, il ne craint pas d'ajouter qu'il pourrait être nécessaire de «changer le système économique et financier du monde». A la différence des gouvernements et de leurs aviseurs économiques couronnés de diplômes, le Pape ne considère pas le système économique et financier comme une chose sacrée, immuable, intouchable. Si le système actuel cause ou permet des obstacles entre les biens existants et les besoins humains, ce système doit être changé, les obstacles doivent sauter.

Il est grand temps qu'on abatte l'idole de son piédestal. Grand temps qu'on place la responsabilité là où elle est. Qu'on cesse d'accabler les victimes, ceux qui souffrent de

par **Louis Even**

privations, en les accusant d'être la cause de leur sort. Qu'on cesse de leur enlever leur liberté, ou de piétiner sur leur dignité, comme condition pour avoir du pain.

Il n'est pas difficile de situer la cause majeure du mal. La production totale abonde, ou peut abonder facilement si l'on n'entrave pas ses immenses possibilités. Les moyens physiques de transport des produits, jusqu'aux besoins les plus reculés, ne font pas défaut. Il n'y a qu'un obstacle l'argent, la finance. La finance est surtout à la même place que la production; elle fait défaut là où sont les besoins qui réclament cette production. Et cent autres vices découlent de celui-là.

Or, l'argent n'est qu'un permis pour mobiliser les activités de production d'une part, pour obtenir le produit d'autre part. Un défaut dans les permis n'est pas permissible. C'est en soi la chose la plus facile à régler. Mais c'est la chose à laquelle on refuse de toucher: le système financier demeure une «vache sacrée» pour les gouvernements et pour les hommes en place dans les échelons du système. Plus, ils occupent une place élevée, plus ils mettent de zèle à monter la garde autour de son trône.

Merci à notre Pape d'avoir signalé qu'il peut être nécessaire de faire un ménage dans ce sanctuaire-là.

Une autre dénonciation

D'une autre source chrétienne, quoique non catholique celle-là, est venue une stigmatisation plus précise encore du système financier actuel, à la suite d'une étude faite à la demande d'une Eglise d'Ecosse, la «Congregational Union of Scotland». Constatant la présence d'une pauvreté pénible en face même de l'abondance offerte, les autorités de cette Eglise jugèrent qu'il devait y avoir quelque chose de fondamentalement faux dans le système économique. Un Comité fut nommé — le Comité d'une doctrine chrétienne de la richesse pour examiner d'un point de vue chrétien le système financier existant.

La première réunion de ce comité eut lieu le 22 septembre 1960. Elle fut suivie de 16 autres. Le Comité consulta un grand nombre d'économistes, de professeurs, de banquiers, d'hommes d'affaires, de savants. Il publia le résultat de ses recherches dans un livre intitulé «Money — A Christian View» (Une vue chrétienne de l'argent).

En page 42 de ce livre paraissent les conclusions suivantes:

1. Nous croyons que le système actuel de finance-dette, dans lequel pratiquement tout l'argent vient en circulation sous forme de dette portant intérêt, est préjudiciable au bien-être de l'humanité, ne trouve aucune justification dans la nature des choses et perpétue une fausse notion de la fonction de l'argent dans la société humaine.

2. Nous croyons que le monopole virtuel dont jouit le système bancaire est contraire à la raison et à la justice. Lorsqu'une banque accorde un prêt, elle monnaie le crédit d'un client jugé digne de crédit. Ce monnayage est un service nécessaire, mais lorsque la banque l'a fait, elle remet à l'emprunteur son propre crédit ainsi monnayé comme une dette envers la banque, dette majo-

Changer le système économique financier — Paul VI

(suite de la page 20)

rée de 6, 8 ou 9 pour cent. Il semble exister là une anomalie, masquée par l'usage et l'habitude, qui demande examen. La véritable base du crédit réside dans les actifs de la nation — individus, travailleurs, compétences, richesses naturelles — dans l'énorme puissance de production dont les hommes disposent aujourd'hui. La création et la fonction de l'argent (du crédit financier) devraient être en rapport exact avec ces faits physiques, et rien autre.

3. Nous croyons que le système existant constitue une barrière à la paix et au désarmement. Il engendre des luttes commerciales résultant en conflits internationaux. Il exige un amorçage de la pompe financière pour des dépenses colossales en armements dans l'état de guerre froide actuelle. De vastes sommes d'argent sont ainsi mises en circulation pour la production d'articles qui ne sont pas placés sur le marché, ce qui empêche le système de craquer complètement. Il est difficile de nier l'assertion du professeur Galbraith et d'autres quand ils disent que sans l'expansion de l'économie par la production d'armements, il y aurait un effondrement économique aux Etats-Unis, et dans notre pays aussi (l'Angleterre).

Le Comité de la Doctrine Chrétienne de la Richesse constate donc bien ce que l'ingénieur-économiste C. H. Douglas, l'auteur des propositions du Crédit Social, signalait déjà voici près de cinquante ans: que le crédit financier est une chose sociale par nature; que les banques s'attribuent la propriété de l'argent nouveau qui appartient de droit à la communauté; que la finance n'est pas en accord avec le réel et domine la vie économique au lieu de la servir; que les peuples subissent cet état de choses insensé parce que, l'usage et l'habitude établis les empêchant de s'y arrêter, ils en acceptent les conséquences aussi inévitablement que celles de la température. Le Comité ajoute:

Convaincus qu'il n'est pas impossible à l'esprit humain de concevoir un système financier d'où seraient exclus ces vices, nous jugeons qu'un tel système financier corrigé s'impose, et que, comme chrétiens, nous avons le devoir impératif d'en presser l'instauration.

Conditions d'un système sain

Le Comité insiste donc, avec raisons concrètes à l'appui, sur l'obligation de changer le système financier, sans toutefois préciser les techniques du changement. Mais de toutes les propositions qui ont pu être faites jusqu'ici pour un changement, seul le Crédit Social en offre de nature à atteindre de façon directe les buts d'un système financier fidèle à sa fonction propre dans l'économie:

Etablir un système souple en accord constant avec les réalités de la production et de la consommation;

Faire de l'argent un facteur déterminé et non plus un facteur déterminant des activités économiques;

Financer toute production possible répondant aux besoins de la population, selon la hiérarchie de leur urgence; maintenir le pouvoir d'achat au niveau de la production offerte en face des besoins normaux de la population; et, pour permettre à chaque personne d'exercer son droit fondamental à une part de biens matériels, dans un monde où cela ne peut s'obtenir sans argent, assurer à chaque individu un revenu attaché à la

personne et non pas uniquement à l'emploi.

Ce dernier point a été traité mille fois dans le journal *Vers Demain* et le sera encore. Le refus de ce revenu attaché à la personne, donc à la famille selon le nombre de ses membres, ce refus est la cause d'une foule de maux. La poussée de l'économie actuelle vers la multiplication de besoins matériels nouveaux, donc vers le matérialisme, pour maintenir l'emploi; l'intervention croissante des gouvernements pour s'occuper de fonctions qui relèvent normalement des personnes elles-mêmes, des familles et des associations libres; ces désordres, et bien d'autres, sont provoqués et accrus par le refus de reconnaître à chaque personne le droit à un revenu. Un revenu à seul titre de personne, et non pas seulement à titre d'embauché, dans une économie qui a de moins en moins besoin de labeur humain pour entretenir la production répondant aux besoins normaux des hommes. D'ailleurs, tout individu actuellement vivant n'est-il pas, avec tous les autres, co-héritier des progrès des générations passées, donc co-capitaliste du plus grand facteur de l'immense production moderne?

C'est ce statut de capitaliste, étendu à tous et à chacun, qui doit prendre de plus en plus le pas sur le statut d'embauchés. La majorité de la population n'est pas employée à la production. Tous ces gens-là ont quand même le droit fondamental de vivre pleinement leur vie.

Solution: le Crédit Social

Pour remédier aux maux causés par un système financier faux, l'option créditiste n'est-elle pas infiniment supérieure aux offres du communisme ou aux législations étatisantes de nos gouvernements qui conduisent graduellement à une économie de régime communiste?

Face aux communistes dénonçant un capitalisme qui enrichit les déjà riches et qui appauvrit les déjà pauvres, combien dépourvus restent les hommes de droite aux mains vides! Dépourvus, mais combien coupables aussi quand ils continuent de boudier ou de refuser les propositions du Crédit Social, formulées, il y a presque un demi-siècle, et largement diffusées dans plusieurs

pays, dont le nôtre tout particulièrement.

L'application des propositions du Crédit Social ne serait-elle pas le moyen par excellence de réaliser le plan de Dieu dans la création des richesses de la terre, plan rappelé de plus en plus par nos grands Papes, de Léon XIII à Paul VI? (En 2008, nous pouvons dire jusqu'à Benoît XVI)

Oui, il faut changer le système financier, si l'on ne veut pas que continuent des privations imméritées, que des pauvres continuent de mourir de faim et que la mise sous clé de l'abondance devant la perpétuation de tant de souffrances attire sur nos pays les vengeances du Ciel.

LOUIS EVEN

Vers Demain, juillet 1966



M. Mme Roger Gingras, Toronto



M. Mme Bernard Roy, Cambridge, Ontario



Nos amis congolais d'Ottawa

Journal Vers Demain

16 pages ou plus. 5 fois par année

www.versdemain.org

info@versdemain.org

20 \$ pour 4 ans

Journal Vers Demain

1101 rue Principale

Rougemont, QC, Canada — J0L 1M0

Tél.: (450) 469-2209 — Fax (450) 469-2601

Tél.: Montréal (514) 856 5714

Ci-inclus ma contribution pour Vers Demain

\$.....

Nom.....

Adresse.....

.....

Téléphone.....

Dons pour les circulaires \$.....

Demandez des circulaires gratuites pour distribuer dans vos régions.

Soutien de Vers Demain 100 \$ - 75 euros

Vers Demain vous enflamme! Vers Demain vous enthousiasme! Vous ne lisez rien de pareil dans les autres journaux. Les grandes vérités que vous y trouvez et les activités débordantes qui y sont rapportées vous soulèvent. Quelle satisfaction d'apprendre que Vers Demain peut publier, imprimer et financer des millions de 4-pages gratuits qui vont porter ces grandes vérités dans tout le Canada, aux Etats-Unis, en Europe, en Afrique et en Asie même. Ces 4-pages sont distribués par des apôtres bénévoles et financés par des bienfaiteurs. Certains paient une tonne de papier entière, soit 900 \$. Quel dévouement, quelle générosité! Vous n'avez pas les moyens d'en faire autant, mais vous êtes épris du désir ardent d'aider une telle oeuvre. Alors soyez Soutien de Vers Demain en offrant 100 \$ par année. Pour la France 75 euros.

Le banquier moderne, le pire des usuriers

par Louis Even



Le banquier dont il est ici question, ce n'est pas l'homme qui prête de l'argent déjà existant qui en tire de l'intérêt. C'est le banquier qui crée l'argent nouveau, sous forme de crédit financier: de l'argent nouveau qu'il prête et dont il réclame de l'intérêt comme si cet instrument social était sa propriété.

Dans Rerum Novarum, Léon XIII semble désigner cette opération quand il parle d'une "usure dévorante, sous une forme nouvelle".

Le Major Douglas, fondateur de l'école créditiste, a écrit:

"La puissance (d'argent) ne vient pas tant de la charge d'intérêt que de la création et de l'appropriation de nouveaux instruments monétaires. Lorsque l'usurier prêtait des pièces d'argent déjà existantes, il établissait une dette pour l'emprunteur et s'appropriait l'intérêt. Mais lorsque (devenu banquier) il commença à créer et à prêter de l'argent non existant, comme le font nos banques en combinant les opérations d'émissions et de prêts, il s'approprià à la fois le capital et l'intérêt."

Autrement dit, l'usurier d'autrefois n'est qu'une pâle figure en comparaison du banquier moderne.

Pour comprendre cette accusation, il faut savoir que la banque moderne n'est pas ce que trop de gens s'imaginent encore: une institution, pour recevoir les épargnes et les prêter, faisant des profits et récompensant les épargnants en leur versant un intérêt fixe moindre que celui qu'elle charge aux emprunteurs. Cette notion n'est pas conforme à la réalité. La banque moderne ne prête pas l'argent de ses déposants: elle prête de l'argent qu'elle crée elle-même, qui s'appelle crédit et qui est aussi valable dans le commerce que les pièces d'argent ou d'or que le papier-monnaie légal.

Comment cela se passe-t-il, et en quoi est-ce pour le banquier une appropriation de ce qui ne lui appartient pas? Il est peut-être bon de le répéter ici pour de nouveaux lecteurs moins au courant.

Supposons que vous soyez un industriel demandant à la banque, et obtenant d'elle, un emprunt de 50 000\$. Sortez-vous de la banque en emportant dans votre poche 50 000\$ de l'argent des épargnants, que le banquier aurait pris dans son tiroir ou dans sa voûte pour vous les remettre? Non, il vous a fait signer un papier, puis il a pris un grand-livre (ledger), dans lequel il a inscrit à votre nom un crédit de 50 000\$ (moins, bien souvent, l'intérêt qu'il retient tout de suite). Puis il a inscrit le même montant, à votre crédit encore, dans votre carnet de banque (pass-book), que vous avez par-devers vous.

Le banquier a donc fait pour vous ce qu'il aurait fait si vous étiez venu déposer de l'argent, alors que vous êtes venu lui en demander. Vous pourrez vous servir de cette somme, au moyen de chèques, tout comme vous faites quand vous tirez des chèques sur de l'argent que vous avez vous-même déposé.

Mais ce n'est pas vous qui avez déposé cette somme, et pourtant elle est bien déposée à votre compte. C'est le banquier qui l'a déposée pour vous. Fort bien, puisque vous êtes venu chercher un prêt. Mais où a-t-il pris cet argent qu'il a déposé dans votre compte?

La réponse est intéressante. Il n'a pas pris cet argent dans sa poche: ce n'est donc pas son propre argent qu'il vous a prêté. Il n'a pas pris cet argent dans les dépôts des épargnants qui lui en ont confié: chacun de ces épargnants a encore exactement le même crédit dans son compte. Ce n'est donc pas de l'argent des déposants qu'il vous a prêté. Pas un sou n'est sorti d'aucun tiroir, ni d'aucun compte; et cependant, il en est entré dans votre compte. Il en est entré là sans qu'il en sorte de nulle part: de l'argent que vous n'aviez pas en entrant à la banque.

C'est donc bien de l'argent nouveau, ajouté à l'argent total qu'il y avait dans le pays auparavant. Et pour créer cet argent nouveau, le banquier n'a eu besoin ni de métal précieux, ni de presse à imprimer. Seul matériel utilisé: une plume et une goutte d'encre.

Cet argent est bon, parce que le pays pourra fournir du travail, des produits, des services, pour y répondre. Ce n'est pas le banquier qui donne de la valeur à l'argent: c'est la richesse du pays en ressources matérielles et humaines. Sans cela, le banquier aurait beau écrire des chiffres, ils ne vaudraient rien comme argent, parce qu'ils ne pourraient rien obtenir.

L'argent nouveau devrait donc, à sa source, être reconnu comme un bien de la société. Le banquier, en le déclarant son bien propre et en le prêtant à son seul profit, s'approprie un bien qui ne lui appartient pas. On appelle généralement cela un vol. Mais comme nos gouvernements autorisent les banques à faire cette opération, c'est un vol "légalisé". Légalisé par des gouvernements qui sont eux-mêmes obligés de recourir à des emprunts quand ils ont atteint le plafond de saturation des taxes.

Sur cet argent volé avec la permission du gouvernement, le banquier demande de l'intérêt à l'emprunteur; il taxe pour ainsi dire un producteur qui va créer de la richesse. Le banquier s'approprie donc un capital financier qui appartient à la société; et il s'approprie, par l'intérêt, une partie du fruit du travail de ceux que ce système contraint de s'endetter auprès des voleurs légalisés.

Le banquier fait aussi des créations de crédit, tous les jours, par les découverts consentis aux marchands et autres hommes d'affaires. Ce sont des sortes de prêts à demande, convenus entre le voleur légalisé et le commerçant, et toujours effectués par de simples écritures de chiffres.

Le banquier peut refuser des prêts ou les rendre plus difficiles. On appelle cela restriction du crédit: c'est assez connu de ces années-ci. De sorte que la population, gouvernants et gouvernés, est soumise au bon plaisir et aux conditions du voleur légalisé, noblement appelé banquier.

Voilà ce qui explique la citation ci-dessus de Douglas.

De son côté, Pie XI, dans Quadragesimo Anno, a dénoncé cette dictature de l'argent et du crédit:

"l'accumulation d'une énorme puissance, d'un pouvoir économique discrétionnaire,

aux mains d'un petit nombre d'hommes qui d'ordinaire ne sont pas les propriétaires, mais les simples dépositaires et gérants du capital qu'ils administrent à leur gré.

"Ce pouvoir est surtout considérable chez ceux qui, détenteurs et maîtres absolus de l'argent, gouvernent le crédit et le dispensent selon leur bon plaisir. Par là, ils distribuent en quelque sorte le sang à l'organisme économique, si bien que, sans leur consentement, nul ne peut plus respirer."

Devant cette dictature qui pèse sur tout le réseau de la vie économique, que fait le gouvernement? Hélas! le même Pape, dans la même encyclique, a dû également dénoncer un mal qu'il qualifie

"d'une extrême importance: la déchéance du pouvoir; lui qui devrait gouverner de haut, comme souverain et suprême arbitre, en toute impartialité et dans le seul intérêt du bien commun et de la justice, il est tombé au rang d'esclave et devenu le docile instrument de toutes les passions et de toutes les ambitions de l'intérêt."

Il n'y a pas aujourd'hui de problèmes de capacité de production, pas de problèmes de savoir-faire, pas de problèmes de bonne volonté, pas de problèmes de moyens physiques de produire ou de distribuer. Il n'y a que des problèmes d'argent, parce qu'il y a une dictature de l'argent, arbitre de la vie économique — parce qu'il y a des voleurs autorisés qui opèrent sur une grande échelle. Or, qui, à part des créditistes, dénonce vraiment et sans répit ce monopole des monopoles dont les victimes ne se comptent plus?

Louis Even

Vers Demain

1er novembre 1960

**Pour voir clair dans le système d'argent
Procurez-vous les écrits de Louis Even
Au bas prix de (frais de poste compris):**

Sous le Signe de l'Abondance	15\$ - CHF 15
Une Finance saine et efficace	3\$ - CHF 3
Qu'est-ce que le vrai Crédit Social	3\$ - CHF 3
L'Île des Naufragés	2\$ CHF 2
10 leçons du Crédit Social	11\$ - CHF 11

Un dollar égale 75 centimes d'euro 0,75
3 dollars égalent 2,25 euros - 15\$ = 10 euros
Lisez ces livres et brochures et faites-les lire autour de vous.

Envoyez votre commande avec votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de

Journal Vers Demain

1101 Principale, Rougemont,

QC, Canada J0L 1M0

Tél.: 450 469-2209 - Fax 450 469-2601

Tél.: Montréal 514 856-5714

www.versdemain.org

info@versdemain.org

France

Libellez et adressez vos chèques à l'ordre de **Pèlerins de saint Michel**

5 de la Forêt, 67160 Salmbach, France

C.C.P. Nantes 4 848 09 A

Tél/Fax 03.88.94.32.34

Suisse

Libellez et adressez vos chèques à:

Thérèse Tardif C.C.P. 17-7243-7

Centre de traitement, 1631-Bulle, Suisse

Adressez vos lettres par courriel:

thtardif@sympatico.ca - www.versdemain.org

ou par Fax :1-450 469 2601

Un apôtre de feu de la République Dominicaine

Voici quelques-unes des paroles enthousiasmées de Benjamin Valois, qu'il nous a adressées lors de notre Congrès international 2008, le lundi avant-midi:

«Je viens de la République Dominicaine, ça fait 27 ans que je suis au Québec. Il y a environ 5 ans qu'un journal Vers Demain est tombé dans mes mains. Quand j'ai regardé le Crédit Social, j'ai passé trois ou quatre jours sans dormir, parce que c'est intéressant, très intéressant pour tout le monde, tous les pays et tous les peuples.

Ça fait quelques jours que je suis revenu de la République Dominicaine. J'ai fait connaître le journal Vers Demain à tous. J'avais demandé au bureau Vers Demain d'envoyer à peu près deux tonnes de circulaires et de journaux Vers Demain à la République Dominicaine (circulaires tirées de notre journal espagnol «San Miguel»). J'avais seulement trois semaines pour distribuer tout cela. Je me demandais: 'Comment je vais donner cela?' J'ai commencé à prier, à prier tellement fort, parce que je me suis dit: 'Je ne sais pas comment je dois faire'. Mais j'avais confiance de recevoir une réponse.

Puis j'ai commencé, j'ai parcouru le pays partout. J'ai visité 23 églises. J'ai visité beaucoup de personnes dans ces 23 églises. Et il y avait des prêtres qui avaient déjà reçu le journal Vers Demain, il y a longtemps. Je leur ai dit: 'Comment se fait-il que vous avez déjà reçu le journal?' Et ils m'ont dit: 'Il y a un prêtre qui envoie le journal partout ici, à la République Dominicaine'. Je me sentais

tellement bien quand j'entendais ces mots de différents prêtres, me parler de cette façon. À ce moment-là, j'ai eu une lumière intérieure. Je me suis dit que je devais continuer cette mission, parce que c'est très important que chaque personne ait ce journal.

J'ai connu là-bas, le prêtre Raymond, on l'appelle entre parents «Raymondito», prêtre depuis trente ans. Il vit dans une communauté. Tous les membres de la communauté vivent dans la pauvreté. Ce prêtre très gentil, très aimable m'a dit: «Je me suis donné comme mission de distribuer le journal Vers Demain, parce qu'il y a quelque chose qui me touche dans ce journal». Au moment où je l'ai vu, il avait tout distribué les journaux Vers Demain qui lui avaient été donnés; l'entrepôt était vide. Donc, je suis arrivé avec un chargement de journaux et je les lui ai laissés. Au bout de trois jours il m'a appelé et m'a dit: "Mon frère, nous continuons la mission et nous sommes en train de distribuer tous les journaux". C'est un prêtre très dévoué. Il habite dans un village pauvre. Avec son propre argent, il expédie le journal (en différents endroits).

Équipe de travailleurs

En même temps, j'ai formé un petit groupe dans un village qui s'appelle St-Pierre Rodrigue en République Dominicaine. 90% de ce peuple est catholique.

Ces petits groupes qui ont été formés à la République Dominicaine savent que je suis ici au congrès. Je commence avec ces petits

groupes. J'ai mis sur pied 14 personnes. Elles sont en train d'aller dans différents villages de la République Dominicaine, pour laisser le journal dans les maisons.

Je le dis à tout le monde: 'C'est très important de continuer, continuer, continuer'. Le plus important c'est de mettre le journal Vers Demain partout, dans toutes les maisons. Toutes les maisons au Québec, toutes les maisons du monde entier devraient recevoir le journal Vers Demain.

J'ai entendu une personne ici qui a dit: «N'ayez pas peur de passer de maison en maison». Moi aussi je vous dis: 'N'ayez pas peur d'aller de maison en maison, de parler avec les gens, de les abonner, les gens ont besoin de Vers Demain. Ça, c'est une nourriture spirituelle'. Souvent dans les foyers, il manque une chose très importante: la nourriture spirituelle.

C'est aujourd'hui qu'on doit travailler, ce n'est pas demain. On devrait continuer à être fidèle, on devrait consacrer tout le temps de notre vie au journal Vers Demain parce que dans le journal il y a toutes les réponses du catholicisme, toutes les réponses du Crédit Social. Chacun de nous devrait amener 3 ou 4 personnes au congrès de l'an prochain pour que la salle soit remplie, remplie, remplie.

Je vais vous dire une chose avant de finir: le Crédit Social ce n'est pas pour dans 60 ans d'ici, le Crédit Social c'est pour aujourd'hui, parce qu'aujourd'hui, nous pouvons commencer à changer les choses. On devrait continuer tout le monde ensemble. C'est très important que vous soyez fidèles au journal Vers Demain, que vous le fassiez connaître à tous les gens, sur le chemin de la vie.

Franklin Valois

Dévoués serviteurs entrés dans le Royaume des Cieux

Marie-Anna Gauthier

Marie-Anna Gauthier, de Montréal, est décédée le 16 octobre, à l'âge de 90 ans. Marie-Anna était une ardente catholique. Elle avait une foi inébranlable. Elle commençait sa journée en allant à la sainte Messe et en se nourrissant du Corps de Jésus dans la Communion. La Vierge Marie était sa Reine, que de fois elle la saluait tout au long du jour par ses multiples Ave Maria. Elle récitait pas moins de 3 chapelets quotidiennement.

Elle vivait la «sainte pauvreté» de François d'Assise, ne prenant que le nécessaire pour elle. Elle consacrait tout son avoir aux bonnes oeuvres, elle aidait à financer les études de séminaristes, elle a offert une multitude d'honoraires de Messes pour les âmes du Purgatoire dans différentes communautés religieuses, etc.

«Elle va nous manquer, ont affirmé ses infirmières de la résidence Robert Cliche, elle était un rayon de soleil dans cette maison de souffrances.»

Ayant compris l'importance du travail des Pèlerins de saint Michel pour éradiquer la pauvreté dans le monde, elle s'est consacrée à l'oeuvre pleinement, avec sa soeur Céline. Leur maison était comme une succursale de la Maison Saint-Michel à Montréal, où on tenait les assemblées du mois de l'Oeuvre. Avec quelle générosité, elles offraient gîte et repas aux Pèlerins. Donner et se donner était leurs joies. Elles ont aussi fait de l'apostolat de porte en porte. Dans la petitesse et l'humilité, elles ont accompli de grandes choses. Personnellement en pensant à Marie-Anna, il me vient à l'esprit le chant de l'Alléluia de la Messe de saint François d'Assise que j'applique à la chère défunte: «Humble et pauvre sur la terre, (François) Marie-Anna entre au Ciel dans la richesse, comblée d'honneur». C'est notre consolation et notre espérance!

Roger Ducharme

Nous prions, en union avec toute la famille, pour le repos de l'âme de notre bon confrère, au coeur d'or, Roger Ducharme. Il est décédé le 2 octobre 2008, à l'âge de 79 ans.

Il avait pris le temps d'étudier le Crédit Social. Il était très charitable, il avait bien compris que c'était la seule manière de sortir les pauvres de leur misère. Il a passé sa vie à essayer de le faire comprendre aux autres. Comme pour Louis Even, le Crédit Social fut une lumière sur son chemin. Il s'est bien dévoué. Il faisait le porte en porte pour abonner ses concitoyens à Vers Demain. Il couvrait sa ville et les alentours de circulaires de Vers Demain.

Le 18 septembre, à peine 15 jours avant son décès, il adressait à Vers Demain une lettre, accompagnée d'un chèque de \$110. Il commandait 10 livres: «Le Crédit Social expliqué en 10 leçons». Il terminait sa lettre comme suit: «De coeur et d'esprit avec vous tous, que l'Esprit Saint vous accompagne! Loué soit Jésus-Christ!».

Il aimait aider l'oeuvre de toute manière. Et il était un fervent catholique. Louis Even était sans doute à l'entrée du Ciel, pour dire à saint Michel: «Laissez passer celui-ci, il était l'un des nôtres.» Enfin le beau Ciel lui est ouvert. Il reçoit la récompense au centuple de son dévouement et de ses multiples charités.

Thérèse Tardif

Benoît Jacob, de Montréal, décédé à l'âge de 98 ans. Lui et son épouse assistaient à nos réunions mensuelles de Rougemont.

Amable Daigle, d'Acadieville, N.B., décédé dernièrement. Il était le père bien-aimé d'Yvon et Emile.

Nous prions pour le repos de l'âme de ces chers défunts avec leurs familles.

Je suis Pèlerins de saint Michel
Quand j'abonne à Vers Demain

Un dividende à tous les citoyens,
basé sur les richesses naturelles
et sur le progrès, pour appliquer
la Doctrine Sociale de l'Eglise et
vaincre la pauvreté.

Abonnez-vous au Journal Vers Demain
www.versdemain.org
info@versdemain.org

Canada: Prix 5.00\$, 1 an — 20.00 \$, 4 ans
1101 Principale, Rougemont, QC,
Canada J0L 1M0
Tél.: 450 469-2209 - Fax 450 469-2601
Tél.: Montréal 514 856-5714

Europe prix: Surface, 1 an 9 euros
2 ans 18 euros — 4 ans 36 euros
Avion, 1 an 12 euros - 4 ans 48 euros

France: Libellez vos chèques à l'ordre de:
Pèlerins de saint Michel
5 de la Forêt, 67160 Salmbach, France
C.C.P. Nantes 4 848 09 A
Tél/Fax 03.88.94.32.34

Belgique: Libellez et adressez
vos chèques à: Joséphine Kleynen
C.C.P. 000-1495593-47
215 rue de Mons, 1er étage
1070 Bruxelles, Belgique. Tél.02/522 29 84

Suisse: Libellez et adressez vos chèques
à: Thérèse Tardif C.C.P. 17-7243-7
Centre de traitement, 1631-Bulle, Suisse
Adressez vos lettres par courriel
tthardif@sympatico.com
ou Fax 1-450 469 2601

Combattons le plan de l'Union Nord Américaine

Et travaillons au salut éternel des âmes

M. Melvin Sickler est un apôtre incomparable de la route. Vous le voyez parcourir le Canada et les Etats-Unis pour la Croisade du Rosaire de porte en porte, la visite aux abonnés du journal anglais «Michael» et pour y tenir des réunions. Durant l'année créditiste 2007-2008, il a recueilli un total de 4224 abonnements à Vers Demain. Voici des extraits de son discours au congrès 2008:

«Des gens m'ont posé souvent la question: «Pourquoi faites-vous ce travail? Qu'est-ce qui vous motive à travailler comme missionnaire laïc sans salaire?»

Dans l'œuvre des Pèlerins de saint Michel, nous apprenons à être apôtres, à travailler par amour pour le prochain. Nous apprenons à travailler pour le bien commun, à faire des sacrifices, à renoncer à nous-mêmes. En résumé, nous apprenons comment vivre notre foi.

Il n'y a rien de plus précieux devant les yeux du Père Eternel que le salut d'une âme. Nous vivons maintenant dans un monde où peu de gens prient, où il y a plus de péchés que jamais. Nous vivons maintenant dans une époque où des âmes tombent en enfer chaque jour comme des flocons de neige pendant les grosses tempêtes d'hiver. Beaucoup d'âmes tombent en enfer parce qu'il y en a très peu qui prient et qui font des sacrifices pour leur conversion.

Il faut coûte que coûte reprendre la pratique de la récitation quotidienne du Rosaire en famille, enseigner à tous l'importance des sacrements de l'Église, spécialement la confession fréquente et la grandeur de la Sainte Eucharistie, promouvoir l'adoration du Saint Sacrement, évangéliser le monde entier, atteindre tous nos frères et sœurs du monde entier, les aider à expérimenter l'Amour et la Miséricorde de Dieu pour tous et chacun. Avec nos journaux en quatre langues et nos circulaires en douze langues, nous avons entre les mains les moyens de réaliser cette sorte d'apostolat. Épargner les âmes de l'enfer et contribuer à leur salut éternel sont parmi nos grandes priorités. Et plus nous aidons les âmes dans leur vie spirituelle, plus nous accumulons des trésors pour le Ciel.

Apostolat dans le domaine temporel

L'œuvre de Vers Demain se caractérise aussi particulièrement par son apostolat dans le domaine temporel. Le pape Benoît XV disait que plusieurs âmes se perdent sur le terrain économique. Maintenant le Pape Benoît XVI a affirmé que «dans la famille de Dieu, personne ne doit souffrir par manque du nécessaire à la vie».

Nous lisons qu'il y a des milliers de personnes qui meurent de faim chaque jour en face de l'abondance. Nous lisons aussi dans les encycliques des Papes que c'est le devoir de tout chrétien de travailler pour un meilleur système économique et que nous péchons par omission si nous fermons les yeux devant les miséreux, les déshérités. Notre responsabilité est plus grande pour nous qui connaissons la magnifique solution du Crédit Social. Nous avons la grâce comme Pèlerins de saint Michel de faire présentement quelque chose pour aider tous les pauvres du monde, en éduquant le peuple avec nos circulaires et nos journaux qui apportent la solution au problème de la pauvreté par le Crédit Social.

L'Union Nord Américaine

Une autre question qui nous touche grandement est la fusion, l'unification du Canada, des Etats-Unis et du Mexique dans un seul territoire appelé l'Union Nord Américaine. Nous perdons graduellement nos droits, notre liberté et les gens ne réalisent même pas ce qui est en train de se passer. Les gouvernements officiels du Canada, des Etats-Unis et du Mexique ont déjà signé des accords pour l'Union Nord Américaine sans même consulter le Parlement du Canada ni le Congrès des Etats-Unis.

La monnaie «Amero» pour les trois pays a déjà été imprimée. La technologie de la micro puce



pour remplacer toutes les monnaies est aussi en place. L'Union Nord Européenne a déjà été formée. L'Union Asiatique est déjà formée. Finalement, ces trois Unions voudront ne former qu'un seul gouvernement mondial.

Si nous aimons vraiment nos pays, nous devons demander avec vigueur à nos représentants de bannir l'Union Nord Américaine. Par les accords commerciaux, les mondialistes veulent nous enlever tous nos droits souverains et éliminer les gouvernements des trois pays pour ne former qu'un bloc: l'Union Nord Américaine. Nous ne devons pas laisser ces hommes du mal usurper nos libertés qui nous ont été acquises par les combats courageux de nos ancêtres. Chaque foyer, chaque famille, devrait recevoir nos circulaires contre le plan de l'Union Nord Américaine.

C'est une partie du plan de l'esclavage mondial. C'est un plan des mondialistes que, dans un avenir prochain, la terre soit dominée par un puissant gouvernement mondial. On procède par étape. Les nations des trois pays de l'Amérique du Nord seront enchaînées par la volonté d'un nombre minuscule d'élites, ce sera l'aurore d'une nouvelle ère de ténèbres sur le monde. Si

les financiers réussissent dans leur plan de mondialisation, les pays, comme nous les connaissons aujourd'hui, seront une chose du passé. Chaque forme d'indépendance sera combattue: les institutions, les groupes divers, la famille et l'individu lui-même.

Nous avons tous besoin de prier beaucoup pour être fortifiés et nous devons réclamer la puissance des anges afin que nos âmes soient protégées contre les assauts du mal.

Et nous avons besoin de jeunes gens dans cette bataille spirituelle, car nous sommes vraiment engagés dans une guerre surnaturelle. Je dis aux jeunes gens de prier le Saint-Esprit de les orienter dans le choix de leur vocation dans cette vie. Le Ciel a un plan pour chacun d'entre nous, et c'est certainement dans le plan du Ciel que les armées de Notre-Dame croissent à travers le monde pour combattre les forces du mal. Et l'œuvre des Pèlerins de Saint Michel est certainement une de ces armées; en effet, une des plus importantes.

Songez au privilège qui nous est donné de travailler avec le Ciel pour le salut des âmes. Chaque jour qui nous est donné dans la vie est une opportunité de gagner des grâces, des bienfaits, des mérites pour le Ciel. Immédiatement après notre mort, lors du jugement particulier, nous aurons un compte à rendre devant le Juge Suprême de la manière dont nous nous sommes comportés chaque jour de notre vie, de quelle façon nous avons aimé Dieu et notre prochain, de l'usage des talents qui nous ont été donnés par le bon Dieu, des péchés commis et des péchés d'omission. Chaque journée que nous entreprenons est une opportunité d'aider les gens et de travailler avec le Ciel pour sauver des âmes.

Je reviens à la question originale: "M. Sickler, qu'est-ce qui vous motive dans votre apostolat?" Je crois que vous pouvez résumer la réponse en disant que c'est l'amour de Dieu, l'amour du prochain et l'amour de la patrie.

J'invite chacun à s'unir à nous dans cette bataille pour sauver des âmes et épargner les pays d'une dictature mondiale. J'invite tout le monde à commander des circulaires pour en distribuer dans leurs localités et à solliciter des abonnements à nos journaux. Rappelons-nous que la victoire sera avec le Ciel!

Melvin Sickler



Exposition du Saint Sacrement après la Messe et procession à partir de l'église St-Michel de Rougemont jusqu'à la chapelle de la Maison de l'Immaculée.

La plupart des photos de ce journal ont été prises par Alain Brodeur, St-Georges de Beauce